





# DIPLOMATIE

## LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN U.R.S.S.

### Un climat détendu

(Suite de la première page.)

Le chapitre économique est celui où la coopération franco-soviétique a toujours le mieux fonctionné. Les entretiens de Moscou permettront de corriger d'une façon appréciable le déséquilibre actuel des échanges, la France se décidant à acheter des quantités importantes de pétrole soviétique qu'elle refusait il y a quelques années.

C'est sans doute au chapitre politique que les entretiens de Moscou apporteront la nouvelle la plus originale ; elle est le fait du gouvernement français qui a décidé de « bouger » quelque peu au niveau de désarmement. Bien qu'il ne soit pas certain que ce geste se traduise explicitement dans les textes, M. Giscard d'Estaing a voulu persuader M. Brejnev que si la France continuait

de récuser les forums internationaux qui traitent du désarmement, elle ne saurait plus discuter avec l'U.R.S.S. notamment de certains de ses aspects. On pensait que M. Giscard d'Estaing expliquerait à ce sujet au cours de la conférence de presse qui marqua ce vendredi soir la fin de sa visite.

Ce voyage ne devrait donc se conclure ni sur un échec ni sur un grand succès. Sans doute aura-t-il permis à M. Giscard d'Estaing et Brejnev d'éclaircir quelques malentendus. Il laissera cependant persister beaucoup d'incertitudes, mais celles-ci semblent moins liées à des difficultés entre Paris et Moscou qu'à l'état actuel du système de l'U.R.S.S. Les Soviétiques sont plus insaisissables que jamais. Au cours de la visite, et jusqu'à jeudi soir au

moins, aucun de leurs porte-parole n'a cru bon d'exposer le point de vue du Kremlin aux journalistes français qui accompagnent le président de la République, ni même de les informer. Seule jeudi une dépêche de l'agence Tass a confirmé que du côté soviétique on estimait comme du côté français que tout allait bien. Aucune explication n'avait été donnée non plus de l'ajournement à vendredi de la rencontre Brejnev-Giscard d'Estaing prévue pour mercredi.

Jeudi, M. Giscard d'Estaing a passé la journée à Kiev, plongée dans un brouillard froid. Accueilli avec simplicité par les autorités locales, qui lui ont vanté les mérites de leur pays, le président de la République a été déclaré disposé à développer la coopération entre la France et l'Ukraine, coopération déjà importante étant donné le rôle de premier plan que joue l'Ukraine dans l'économie soviétique.

Une foule immense se massait sur le passage du président français, mais elle n'avait rien de comparable avec celle, immense et exubérante, qui fit fête au général de Gaulle dans la même ville, un jour d'été il y a neuf ans. L'après-midi, le président Giscard d'Estaing a déposé une gerbe — le sixième depuis qu'il est en U.R.S.S. — au Soldat inconnu ukrainien, au Père de la gloire immortelle qui domine une vaste courbe où la Dniépr court à travers les bois. Après avoir admiré, dans la cathédrale (désaffectée) Sainte-Sophie des mosaïques dans les ors et les bleus font oublier par leur fraîcheur qu'elles ont déjà bien séché, le président de la République a passé la soirée à l'opéra. Il a regardé Moscou vendredi matin.

MAURICE DELARUE.

### M. Brejnev : « J'ai pris froid »

De nos envoyés spéciaux

Moscou. — Alors qu'il attendait M. Giscard d'Estaing au Kremlin vendredi matin 17 octobre, M. Brejnev a parlé pendant quelques instants aux journalistes. Ceux-ci lui ont demandé s'il était optimiste. Il a répondu : « Je suis toujours optimiste. Les premiers entretiens sont toujours compliqués, mais ils se terminent bien... Nous n'avons invité M. Giscard d'Estaing pour améliorer nos relations. Si c'est pour se quereller, ce n'était pas la peine de venir. L'un pouvait rester à Paris et l'autre à Moscou et se regarder en chiens de faloence. »

« A ce moment, M. Giscard d'Estaing est arrivé. M. Brejnev lui a demandé comment s'était passé son séjour à Kiev. « Excellent », a répondu le président de la République. M. Brejnev a alors poursuivi à son adresse : « Je ne suis pas venu en Ukraine pour deux jours. Je téléphonais de chez moi. J'ai pris froid. Je crois que c'est par la visite de la ville. Ça a commencé le premier jour. C'était mardi et mercredi. Vous n'avez aidé en reportant à aujourd'hui l'entretien de mercredi. Mais l'essentiel est d'avoir maintenu nos contacts. »

M. Brejnev paraissait plus fatigué que mardi et quelque peu bouffi.

## Les Soviétiques réagissent contre le pessimisme de la presse française

De notre correspondant

Moscou. — Les Soviétiques ont commencé, dès jeudi 17 octobre, à réagir au pessimisme des commentateurs de la presse française. Cette réaction a pris une forme classique ici : la publication par l'agence Tass d'un commentaire destiné à la consommation extérieure. Dans ce texte, qui est totalement ignoré par la presse de ce vendredi matin, l'agence annonce qu'elle « croit savoir que les pourparlers, qui se déroulent dans une ambiance favorable et constructive, aboutiront à la signature d'une série d'accords économiques ».

Sur le problème de la « détente idéologique », soulève par M. Giscard d'Estaing. Le journal fait étranger d'un « chapeau » dans lequel il est rappelé que « la coopération entre Etats à régimes sociaux et économiques différents, à idéologies différentes, ne saurait se limiter à des particularités découlant de ces différences de classes. La détente internationale ne suppose pas la lutte des idées ». Voici mis les points sur les l. Comment, dans ces conditions, accepter de laisser circuler les hommes et les idées que l'on entend continuer à combattre ?

Cela dit, il est probable qu'on proclamera, d'un côté comme de l'autre, que ce « sommet » franco-soviétique constitue un succès et que la presse de Moscou signifiera une fois de plus le « pessimisme » et le « scepticisme » de la presse française. Cela fait partie du jeu. Ni Paris ni Moscou n'ont intérêt à pousser les choses trop loin, à enregistrer un échec. L'Union soviétique, de toute façon, aura atteint un de ses buts : signaler clairement et, espérons-le, sans toute une folie pour toutes que Moscou n'entend pas se laisser entraîner dans des concessions « idéologiques ».

### « L'ODEUR RÉPUGNANTE DE LA PUTRÉFACTION »

Moscou (Reuters). — L'organe du gouvernement soviétique, les Izvestia, a critiqué avec virulence, le jeudi 16 octobre, la Canard enchaîné. Il reproche à l'hebdomadaire satirique français d'avoir écrit que des chars soviétiques ont été livrés, via la Yougoslavie et l'Algérie, au Chili, pays dont les dirigeants ont quotidiennement dénoncés comme des dictateurs dans la presse soviétique.

« On ne pourrait qu'être surpris devant l'imagination débridée du canard parisien, si elle n'avait pas l'odeur répugnante de la putréfaction », écrivent les Izvestia. « Mais, vraiment, il faut une limite à ces exercices de nature anti-soviétique, surtout au moment de conversations soviéto-françaises », affirme le quotidien.

[Ce n'est pas la première fois que, de côté soviétique, on souhaite une intervention des autorités pour empêcher la presse française d'écrire ce qui est dépourvu de sens. Et aucune explication ne semble encore avoir convaincu les autorités soviétiques qu'en la matière ce qui est possible à Moscou est inconcevable à Paris.]

tant accords prévoyant le développement d'une coopération mutuellement avantageuse entre les deux pays dans des domaines concrets ainsi que l'extension des rapports économiques ».

### LE COMMENTAIRE DE L'AGENCE TASS

#### « Les pourparlers contribueront grandement au renforcement des rapports entre les deux pays »

L'agence Tass a diffusé, jeudi 16 octobre, un communiqué signé de Youri Kozmlov. Le rédacteur note que l'opinion publique internationale suit attentivement la visite de M. Giscard d'Estaing. Il ajoute :

« Les « sommets » soviéto-français ont toujours revêtu une grande importance politique ; ils ont fait progresser les rapports entre l'Union soviétique et la France. Les pourparlers soviéto-français engagés à l'heure actuelle, et qui donneront lieu à un échange de vues aussi bien sur les impératifs internationaux que sur les problèmes des rapports bilatéraux, ne font pas exception. Ces pourparlers, qui se déroulent dans une ambiance favorable et constructive, se distinguent par l'aspiration à approfondir et à développer la coopération entre l'Union soviétique et la France. »

« Bien que les pourparlers soviéto-français n'aient pas pris fin, on peut constater dès à présent qu'ils contribueront grandement au renforcement des rapports entre les deux pays. On croit savoir que les pourparlers aboutiront à la signature d'une série d'accords prévoyant le développement d'une coopération mutuellement avantageuse entre les deux pays. »

L'opinion publique de l'U.R.S.S. formule l'espoir que les pourparlers soviéto-français à l'échelon le plus élevé aboutiront aussi bien les peuples d'Union

soviétique et de France que tous les peuples qui ont égaré les chemins de la paix, la coopération internationale et la détente. »

#### VALLOURC ET OCCIDENTAL PETROLEUM VONT INSTALLER EN U.R.S.S. UN GAZODUC DE 2400 KM

La société Vallourc du groupe Denain Nord-Est Longwy et la firme pétrolière américaine Occidental Petroleum ont signé, le 16 octobre, avec la centrale d'achat soviétique Technasbimport un contrat d'une valeur de 1,3 milliard de francs pour la fourniture de l'installation d'une conduite de gaz ammoniac en U.R.S.S.

D'une longueur de 2400 kilomètres, cette conduite reliera Togliatti au port d'Odessa, sur la mer Noire. Les termes de ce contrat, Vallourc fournira 180 000 tonnes de tubes (400 millions de francs), et l'industrie française les autres équipements, pour 800 millions de francs. Ce milliard de francs de commandes sera financé par un crédit français qui s'inscrira dans le cadre général des accords franco-soviétiques conclus en décembre dernier.

# EUROPE

## Bulgarie

### Les partis communistes doivent être prêts à utiliser toutes les formes de la lutte des classes, y compris la lutte armée

ÉCRIT UN THÉORICIEN

De notre correspondant

Vienna. — La révolution doit-elle se faire par la voie pacifique ou non pacifique ? Les événements du Chili puis du Portugal ont remis ce vieux débat à l'ordre du jour dans le mouvement communiste international. Après le Soviétique Zorodov, dont l'article dans la Pravda a provoqué d'importantes réactions de la part des partis français et italiens, un idéologue bulgare, M. Dimitar Mitrev, aborde ce sujet dans le revue Novo Vremè (Nouveaux Temps). Cette publication est l'organe théorique du comité central du P.C. bulgare.

Plus nettement encore que ne l'avait fait son collègue russe, M. Mitrev met en garde les partis communistes contre les tentatives de concilier le capitalisme et le socialisme. Il s'agit bien plutôt, note-t-il, d'une question « de nature tactique » qui joue « un rôle secondaire dans la stratégie générale du mouvement communiste dans les pays capitalistes ».

« Considérer comme absolus la voie pacifique du développement révolutionnaire, écrit l'idéologue bulgare, crée parmi les forces révolutionnaires et les masses des illusions légalistes. Cela les pousse à laisser uniquement des formes de lutte légales au lieu d'adopter et si nécessaire d'appliquer toutes les formes de la lutte des classes, ce qui est contraire à la ligne du mouvement communiste international. Il n'est sans doute pas nécessaire de souligner que telle thèse peut porter préjudice au mouvement communiste dans un pays donné et peut être, à certains moments, la cause d'un état d'inspiration pessimiste qui retarderait la révolution. »

## Yougoslavie

### APRÈS LE VOYAGE DE M. BJEDITCH A PÉKIN « Borba » estime que la Chine fait « contrepois » à l'impérialisme et à l'hégémonie

Belgrade (Reuters). — M. Djemal Bjeditch, premier ministre yougoslave, a regagné jeudi 17 octobre la capitale yougoslave après un voyage en Asie et notamment à Pékin où il a rencontré le président Mao Tse-toung.

Cette entrevue a été « cordiale », a-t-il dit à son arrivée. « Nos entretiens en Chine ont été une occasion extraordinaire de nous connaître et de nous mieux comprendre, notamment d'évaluer les possibilités de développer encore la coopération entre nos deux pays », a ajouté M. Bjeditch.

### L'« AUDITION SAKHAROV » LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME EN U.R.S.S. S'OUVRENT A COPENHAGUE.

Copenhague (A. P. P.). — L'« audition Sakharov », qui, selon ses organisateurs, se déroulera à Copenhague les 21 et 22 octobre prochains, sera ouverte à Copenhague le 21 octobre sans la présence de journalistes russes exilés qui s'attendent.

Cette « audition » sur la violation des droits de l'homme en U.R.S.S. est plus précisément sur la violation politique et religieuse et des nationalités nationales, se fera à l'initiative de M. Andreï Sakharov, directeur de la paix, qui a approuvé la loi de ce « procès » mais n'a pas manqué de visa de sortie d'U.R.S.S. de peur qu'on ne lui interdise de rentrer dans son pays.

### LES ADIEUX DE L'AMBASSADEUR EN FRANCE

L'ambassadeur de Yougoslavie et Mme Nijar Dizdarevitch ont donné une réception jeudi, dans les salons de leur résidence, pour prendre congé des nombreux amis qui s'étaient réunis pendant un séjour de près de quatre ans à Paris. Brillant intellectuel à l'esprit toujours en éveil, alliant la finesse à la simplicité, le diplomate bulgare a évoqué son séjour en France et le réajustement des relations franco-yougoslaves, qui doit être matérialisé bientôt par une visite à Belgrade de M. Giscard d'Estaing. Il sera reçu par le ministre Zdravko Vitch (« le Monde » du 6 octobre).

« Ces deux termes sont utilisés à Belgrade et à Pékin pour désigner respectivement les Etats-Unis et l'U.R.S.S. »

De sources chinoises à Belgrade, on indique qu'une importante personnalité de la Ligue des communistes de Yougoslavie pourrait bientôt se rendre, à titre privé, à Pékin. Dans les meilleurs délais, on note M. Stane Dolanc, bras droit du président Tito, doit se rendre dans le courant de ce mois en Mongolie, en Corée du Nord et au Japon. Il pourrait donc profiter de cette tournée pour faire une escale discrète à Pékin.

### Des divergences semblent apparaître entre Bucarest et Belgrade

De notre correspondant

Vienna. — Que se passe-t-il entre la Roumanie et la Yougoslavie ? Entre ces deux pays amis, il y a des divergences de vues sur le rapprochement dans le passé, une broutille a-t-elle éclaté ?

Mardi 14 octobre, M. Ceausescu, chef de l'Etat roumain, était attendu à Belgrade pour une visite d'amitié. Ce voyage n'avait pas encore été annoncé officiellement mais les diplomates en poste à Belgrade ont pu constater qu'il avait déjà reçu leur « carton » pour une réception prévue pendant la visite. Or, le lundi, tout ce qui se passe dans la capitale roumaine avait fait brusquement savoir qu'il ne se déplacerait pas. Le jour même où il aurait dû arriver à Belgrade, M. Ceausescu avait été à Bucarest une réunion du comité politique exécutif du parti, consacré pour l'essentiel aux problèmes du développement.

Aucun motif n'a été fourni pour justifier l'ajournement de ce voyage. On sait seulement qu'une nouvelle date n'a pas encore été retenue. On en est donc réduit aux spéculations. Selon les uns, le contretemps serait dû à une nouvelle date n'a pas encore été retenue. On en est donc réduit aux spéculations. Selon les uns, le contretemps serait dû à une nouvelle date n'a pas encore été retenue.

poser que des divergences politiques sérieuses auraient éclaté entre les deux Etats. Faute de pouvoir réduire à temps ces divergences, le voyage de M. Ceausescu aurait été ajourné. Sur la nature du conflit, on se perd en conjectures. Différence de vues sur le rapprochement ? Le Roumain a officiellement déclaré, après la réunion de Lima, de poser sa candidature en tant que observateur au sein du groupe des pays non alignés. Mais une telle présence est-elle compatible avec l'appartenance de Bucarest au pacte de Varsovie ? Les Yougoslaves auraient-ils accepté cette contradiction d'une façon qui aurait déplu à M. Ceausescu ?

### Les couleurs de la forêt de Sherwood des arresta chez ARNYS. Bilbao et



Un manteau cape Arnys pour chasser ou se promener dans les sous-bois... mais aux chœurs Arnys des manteaux, de costumes plus classiques coupés sur mesure Arnys.

### ARNYS

14, rue de Sévres  
75007 PARIS  
Tél. : 548.76.99

MANUEL LUCERT.

1975-10-18



150

# EUROPE

# AFRIQUE

## Portugal

### Établissement de la discipline dans l'armée L'armée toujours le Conseil de la révolution

De notre correspondant

Après deux heures de suspension, les officiers de la révolution ne semblaient pas être parvenus à un accord sur les deux problèmes qui ont fait l'objet de la réunion. Le général Vasco Lourenço, chef de l'état-major des forces armées, a insisté sur la « discipline » et le cas de Radio-Renaissance. Il est intervenu sur deux sujets brûlants : celui de la signature du traité de l'indépendance et celui de la « mobilisation populaire » qui a été lancée par vingt-sept unités militaires de la région de Lisbonne, ainsi que par plusieurs commissions de quartiers et de travailleurs. Dans la nuit du 16 au 17 octobre, on a attendu sur place et vainement une décision du Conseil de la révolution. Des feux de bois avaient été allumés tandis que des motifs d'opinion des occupants de la station étaient transmis par mégaphone. Sur proposition des soldats, un véritable campement devant le bâtiment a été installé sur les lieux par les militaires qui veulent empêcher l'épiscopat de reprendre la station.

L'Radio-Renaissance, qui traîne depuis le 30 avril 1975, est devenue un symbole de la lutte de l'extrême gauche. Souvent, des militants de l'Union démocratique populaire (U.D.P.), auxquels sont venues se joindre dernièrement les « commissions », organes du « pouvoir populaire » ainsi que des unités « révolutionnaires » : police militaire, R.A.I.B., régiment d'infanterie de Quinzis, etc., etc.

Le problème de la « clarification politique et militaire » reste donc à l'ordre du jour. Commentant la communication au pays faite par l'amiral Pinheiro de Azevedo le lundi 13 octobre, le P.P.D. a jugé « correcte et réaliste » le message de « mesures efficaces » dans le domaine politique et militaire. Les militants de l'extrême gauche ont répondu à la confiance du P.P.D. Les Portugais auraient déjà manifesté à l'égard du sixième gouvernement. En revanche, pour l'intersyndicale, contrôlée par le parti communiste, le discours du premier ministre a été « contraire aux souhaits les plus profonds des travailleurs ». Le nombre tabou de « commissions » a été mentionné. Le chef du gouvernement ne servirait qu'à rendre les travailleurs responsables de la crise et à leur faire accepter l'augmentation des prix et des impôts. L'entrée des capitaines étrangers représenterait, en outre, selon l'intersyndicale, une « infirmité dans les affaires du Portugal » puisque celle-ci serait conditionnée par une « certaine évolution de la situation politique ».

JOSÉ REBELO.

## Grèce

### M. CARAMANLIS : nous cherchons à réviser nos relations avec l'OTAN

Athènes (A.F.P.). — M. Constantin Caramanlis, premier ministre grec, a révisé le jeudi 16 octobre, que des négociations se déroulaient actuellement en vue de l'établissement d'un statut spécial de coopération entre la Grèce et l'OTAN, assurant l'indépendance du pays en temps de paix et renforçant sa défense en temps de guerre.

Le premier ministre, dans un discours prononcé devant le Parlement, a précisé que ce statut, inspiré de l'exemple français et norvégien, comprendrait quatre clauses :

— En temps de paix, les forces armées grecques seraient sous commandement national ;

— En temps de conflit généralisé, elles travailleraient en coopération absolue avec l'OTAN ;

— Des procédures seront établies pour la mise en action éventuelle de cette coopération ;

— Aucune activité importante (de l'OTAN) sur le territoire grec ne sera menée sans l'autorisation d'Athènes.

## R. F. A.

### LES CONDITIONS DE DÉTENTION DU GROUPE BAADER-MEINHOF SONT AMÉLIORÉES

Stuttgart (A.F.P.). — La deuxième chambre de la cour d'appel de Stuttgart a décidé d'alléger les conditions de détention d'Andreas Baader, Ulrike Meinhof, Gunter Kieser et Jan Carl Raspe, les dirigeants de la « fraction de l'Armée rouge ».

(Le Monde du 17 octobre.)

Après avoir entendu pendant une heure et demie au lieu d'une demi-heure et se rencontrer deux heures quotidiennement du lundi au vendredi dans une cellule. Le samedi et le dimanche, ils auront droit à une heure de tennis de table. Enfin, le tribunal les autorise à recevoir des visites et à regarder la télévision qu'ils pourront utiliser comme ils le désirent.

Le procès des quatre militants d'extrême gauche est suspendu depuis que la défense a déposé une plainte auprès de la Cour fédérale de justice contre la décision de la deuxième chambre de la cour d'appel de Stuttgart. Les débats sur la présence des accusés. Le tribunal avait pris cette décision à la suite d'un rapport de quatre experts médicaux qui avaient estimé que les dirigeants du groupe Baader-Meinhof étaient très affaiblis et ne pouvaient donc assister aux audiences que pendant trois heures par jour au maximum. — (A.F.P.)

## Suède

LE PREMIER MINISTRE SUÉDOIS, M. OLOF PALME, a annoncé le 15 octobre devant le Parlement un train de mesures — d'un montant de 2 milliards de couronnes — destinées à soutenir l'activité dans l'industrie et le bâtiment et à préserver l'emploi pendant l'hiver. Ces mesures comprennent une aide aux entreprises pour éviter les licenciements, le développement de la formation professionnelle, une aide aux jeunes et, aux autres catégories, particulièrement touchées par le ralentissement de la production, ainsi que le lancement anticipé de travaux et commandes publiques. Le chômage touchait à la fin de septembre environ 13 % de la population active. Selon le ministre des finances suédois, la reprise s'amorcerait au cours de 1976, mais la croissance se situerait entre 0,5 et 1 % seulement en 1975. — (Corresp.)

## AMBASSADEUR DE SUÈDE EST MOLESTÉ PAR DES OUVRIERS

Le directeur de l'usine de la ville de Göteborg, M. Herman Kling, a été molesté et frappé par des ouvriers d'une usine suédoise de soutènement de l'équipement. Les manifestants ont pénétré dans l'hôtel Ritz, où le directeur de la fabrique, M. Sven, qui était retenu par les services de police, avait le diplomate à la rescousse. L'ambassadeur s'efforça d'aider Kling à quitter l'hôtel. Il renonça sous les horions des manifestants qui le firent demeurer sur place jusqu'à un accord soit réalisé. L'ambassadeur a finalement été libéré après quarante heures de négociations pour se faire admettre à l'hôpital. Selon le communiqué de l'ambassade de M. Herman Kling aurait été cassé.

## Espagne

### Nouvelles arrestations en Catalogne à Bilbao et à Guernica

Madrid (A.F.P.). — La garde armée a annoncé le 15 octobre, de nouvelles arrestations opérées mercredi dans la région de Guernica, près de Bilbao, dans le département de Guipuzcoa, trente et un en tout. Les cinq personnes sont inculpées d'appartenir au parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C.), de tendance stalinienne, et aux commissions révolutionnaires.

Un communiqué publié par la garde rappelle également les arrestations de quatre membres du groupe communiste Euzko, le 11 octobre, et de deux membres du même groupe à Guernica.

Le juge Juan Daniel Garcia, directeur du barreau de Bilbao, a été arrêté par la police pour avoir refusé de signer un document de soutien au régime franquiste. Les arrestations ont été opérées dans le cadre d'opérations de police sur les listes des réseaux de miliciens sympathisants de l'ETA à Guernica.

Par ailleurs, la justice militaire a condamné à la prison un homme qui a été arrêté à la prison de Guernica et qui a été condamné à la prison à perpétuité. Les arrestations ont été opérées dans le cadre d'opérations de police sur les listes des réseaux de miliciens sympathisants de l'ETA à Guernica.

offrez un vison Maurice Kotler

Paris - 10 rue la Boétie

## Le rebondissement du conflit du Sahara occidental

(Suite de la première page.)

Si nous rencontrons sur notre chemin d'autres forces que les forces espagnoles, nous aurons recours à l'autodéfense. Mais si nous ne rencontrons que les Espagnols, nous les saluerons et nous les laisserons tirer sur nous s'ils le veulent.

Pendant deux jours, des troupes et des chars amoncèrent à Marrakech les volontaires en provenance de toutes les régions du pays. Ils furent ensuite transportés vers Agadir, puis Tarfaya, dans l'extrême Sud marocain. C'est là que commença la marche vers le Sahara occidental.

L'appel du souverain a été bien accueilli par la population. Dès la fin du discours, les habitants de Marrakech sont descendus par milliers dans les principales artères de la ville, afin de manifester leur appui au roi. Des manifestations de même ordre ont eu lieu dans la capitale et dans les principales villes du pays.

### La position de Madrid

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi soir à New-York, M. Jaime de Pinillos, ambassadeur de l'Espagne aux Nations unies, a qualifié la décision marocaine d'« absurde ». Ce projet de marche pacifique relève, a-t-il dit, du domaine de l'insouciance. Au cas où cette « menace » serait mise à exécution, l'Espagne n'hésiterait pas à saisir l'Assemblée générale des Nations unies et le Conseil de sécurité. Le diplomate a rappelé que son gouvernement était « réservé » dans une lettre à M. Waldheim, le droit d'avancer le territoire et si des troubles s'y produisaient.

Madrid préférerait cependant que le processus de décolonisation soit un cours normal, et qu'il soit mené à bien par l'Assemblée générale des Nations unies, qui examinera l'affaire à partir du 5 novembre. M. de Pinillos a affirmé enfin que l'Espagne était parfaitement satisfaite de l'avis rendu par la Cour internationale de justice de La Haye et du rapport de la Commission des Nations unies publiés deux jours plus tôt. Selon lui, ces deux documents consacrent la doctrine constamment suivie par l'Organisation internationale de travail, qui recommande l'organisation d'une consultation afin que les populations concernées puissent s'autodéterminer.

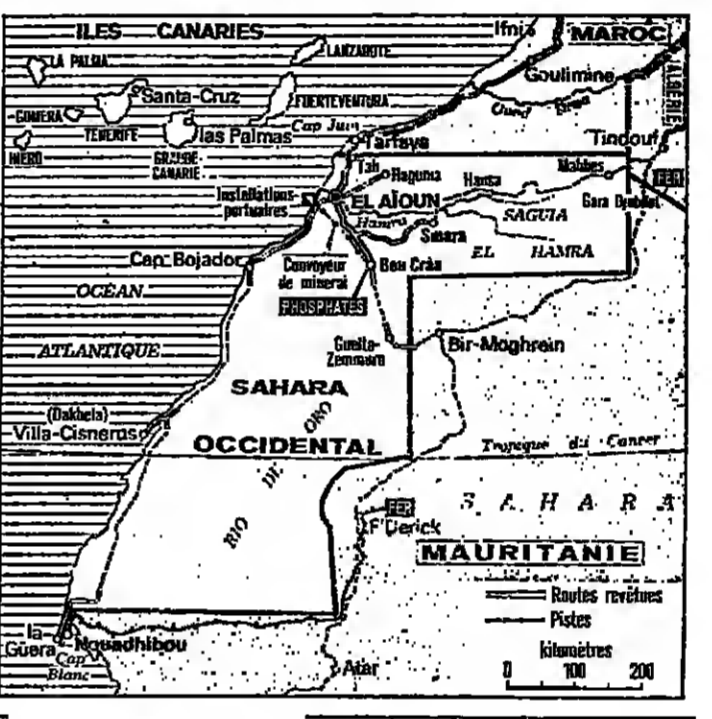
### Deux questions

La Cour de La Haye avait accepté au début de l'année, à la demande de l'Assemblée générale des Nations unies, de répondre à deux questions concernant le Sahara occidental : a) fait connaître jeudi ses conclusions à l'issue d'un « marathon judiciaire » et d'une bataille d'experts parmi lesquels M. Vedel de la Cour internationale de justice. En ce qui concerne la première question, la Cour a

reconnu que le territoire du Sahara occidental n'était pas une « terre sans maître » au moment de sa colonisation par l'Espagne. En ce qui concerne la seconde, elle a admis que le Maroc avait bien des « liens juridiques » avec certaines tribus du territoire à l'époque considérée, mais note que rien ne prouvait alors la reconnaissance internationale de « liens juridiques de souveraineté » entre le Sahara occidental et l'Etat marocain.

La Cour a reconnu de même « l'existence de droits, y compris certains droits relatifs à la terre, qui constituent des éléments juridiques entre l'ensemble mauritanien et le territoire du Sahara occidental ». Selon les juges, ces indications ne sont pas suffisantes pour modifier l'application de la résolution 1514 X de l'Assemblée générale de l'ONU qui prévoit la décolonisation du territoire par l'application du principe d'autodétermination. Ce n'est pas la position des Marocains, qui mettent l'accent sur la première partie de l'avis.

C'est ainsi que, dans un communiqué diffusé jeudi, le ministre marocain de l'Information a affirmé : « Les dispositions de la Cour ne peuvent signifier qu'une chose : que le Sahara dit occidental fait partie du territoire sur lequel s'exerce le souveraineté des rois du Maroc, et que les populations de ce territoire se considéraient, et étaient considérées, comme marocaines. Le Maroc estime que le conflit territorial qui existe entre lui et l'Espagne vient d'être tranché d'une façon qui ne laisse aucune ambiguïté, et que de ce fait aucun autre conclusion de débats à caractère politique et non mo-



## AU MAROC

### Les partis d'opposition pressaient Hassan II de mener une action plus énergique

C'est à la demande de l'Assemblée générale de l'ONU que la Cour de La Haye avait accepté, au début de l'année, de répondre à deux questions concernant le Sahara occidental. Le roi Hassan II du Maroc avait dit le premier à faire connaître jeudi ses conclusions à l'issue d'un « marathon judiciaire » et d'une bataille d'experts parmi lesquels M. Vedel de la Cour internationale de justice. En ce qui concerne la première question, la Cour a

royale, jugés inefficaces, et à l'adoption de nouvelles méthodes. L'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), l'Istiqlal et le Parti pour le progrès et le socialisme (P.P.S.) ont suivi sur ce point une évolution identique. Ils reprochaient au souverain de n'avoir pas mis à profit la période de sursis de la Cour internationale de justice pour renforcer son action diplomatique et militaire sur le terrain. Ils mettaient en parallèle les troupes déployées par le Front populaire pour le renforcement de l'autodétermination, et la passivité du Front pour la libération et l'unité (F.L.U.), organisation qui opère à partir du Maroc et lutte pour l'intégration du Sahara occidental au royaume. Alors que le Front populaire attaque les postes espagnols et réussit à organiser des manifestations en faveur de l'indépendance, à El-Aoun, capitale du territoire, ainsi qu'en Algérie et en Mauritanie, le F.L.U. se cantonnait dans des harcèlements, et perdait une unité de quarante-cinq hommes, tombée aux mains de l'armée espagnole. Sur le plan diplomatique, tandis que le gouvernement de Rabat consacrait l'essentiel de ses efforts à conclure un accord secret avec la Mauritanie prévoyant le partage du territoire et l'exploitation en commun de ses réserves de phosphore, Alger et Madrid multipliaient leurs interventions en faveur de l'autodétermination.

utilisés ». Le texte poursuivait : « Cette soumission démontre sur le plan intérieur un instrument politique, un moyen de justifier l'immobilisme, le refus des solutions démocratiques et la continuation de la politique économique et sociale unilatérale. »

Quelques jours plus tard, M. Bonafid, au nom de l'U.S.F.P., et M. Bouazza, au nom de l'Istiqlal, présentaient en commun un mémorandum demandant que soient prises « les mesures nécessaires pour affronter la situation en s'appuyant sur les potentialités populaires et la volonté des forces nationales pour engager le combat idéologique contre l'ennemi ».

Le 26 septembre, le quotidien *Al-Bayane*, organe du P.P.S. (communiste) publiait à son tour un mémorandum daté du 16 août et adressé au roi par le secrétaire général du parti, M. Ali Yata. Ce dernier, après avoir déploré la position algérienne, écrivait notamment, dans la perspective d'un avis défavorable de la Cour de La Haye : « Nous proposons le développement immédiat de la résistance armée sur le sol occupé, d'ouvrir les portes devant la volontarisme de la jeunesse militante, de préparer nos forces armées, dotées de tous les moyens nécessaires, à intervenir après l'avis de la Cour internationale de justice et avant les débats de l'ONU. »

Les positions des trois partis, on le voit, sont très voisines. Le P.P.S. souhaitait d'ailleurs visiblement saisir cette occasion de se rapprocher des deux autres formations. Il a d'ailleurs préconisé la constitution d'un « Front » sur la question du Sahara espagnol.

La décision annoncée jeudi soir par le roi d'organiser une gigantesque marche pacifique et populaire pour aller à la rencontre de « ces Sahraouis dont les liens d'allégeance avec la monarchie chérifienne ont été reconnus par la Cour internationale de justice » ne peut que donner satisfaction à une opposition qui a adopté en ce domaine une position en flèche.

### Un mémorandum de l'U.S.F.P. et de l'Istiqlal

La commission administrative de l'U.S.F.P. a publié le 13 septembre une déclaration constatant que « l'unanimité nationale sur le problème de la libération des territoires occupés n'a été possible que par un changement fondamental dans les votes et les moyens

ERRATUM. — Dans l'article consacré au parti socialiste italien (Le Monde du 16 octobre), il fallait lire, à l'avant-dernier paragraphe : « La démocratie chrétienne est irresponsable » et non pas « La démocratie est irresponsable ».

### Satisfaction à Alger

Madrid et Rabat tirent donc des conclusions radicalement différentes du texte de l'avis. La Mauritanie n'a pas encore réagi officiellement. L'Algérie, quant à elle, nous rapporte notre correspondant algérien que l'avis consultatif de la Cour, comme le rapport de la mission d'enquête qui s'était rendue au printemps dernier dans les pays concernés ou « intéressés », vont dans le sens de ses thèses qu'elle a toujours soutenues. Depuis des années, en effet, elle défendait le droit du peuple Sahraoui à décider librement de son destin dans le cadre d'une procédure supervisée par les Nations unies. Elle se garde cependant de pavloiser, voulant manifestement éviter de polémiquer avec Rabat, bien qu'il ne fasse aucun doute que le roi ait été l'Algérie lorsqu'il a dit jeudi soir : « Si des forces autres qu'espagnoles tentent de s'opposer à notre volonté de nous recourir à l'autodéfense. »

L'avis de la Cour de La Haye a été, de la même façon, favorablement commenté par un responsable du Front populaire pour la libération de la Saquia-el-Hamra et du Rio-de-Oro (F.P.L.S.) mouvement qui lutte pour l'indépendance du territoire. « Nous ne craignons pas la consultation populaire », a dit le porte-parole du Front, nous la réclamons parce que nous sommes sûrs de l'issue de cette consultation. »





# AFRIQUE

## Éthiopie

### M. Ali Aref en visite officielle à Addis-Abeba

Addis-Abeba (A.F.P.). — M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.I.), commencera samedi 18 octobre une visite officielle à Addis-Abeba. Il en est apparu jeudi soir de bonne source.

M. Ali Aref, croit-on, séjournera quarante-huit heures dans la capitale éthiopienne, puis se rendra dans le Harar (au sud-ouest d'Addis-Abeba), en particulier à Dire-Dawa, et dans d'autres capitales provinciales, avant de regagner Djibouti mercredi prochain.

Le chef du gouvernement du T.F.A.I. aura, indiqua-t-on, des entretiens avec les principales personnalités du gouvernement provisoire éthiopien. Parmi les sujets qui pourraient être abordés figurent : la future indépendance du T.F.A.I. et l'attitude subéquente des rebelles Afars éthiopiens demeurés fidèles au sultan Ali Mirah.

### Une affaire d'armes...

En dehors de l'avenir de Djibouti et des revendications de l'Éthiopie sur le T.F.A.I., un contentieux plus récent — et moins connu — existe entre M. Ali Aref et la France d'une part, et Addis-Abeba d'autre part. Le 25 août dernier, le Derg (comité militaire) a remis à l'ambassade de France à Addis-Abeba une note de protestation concernant l'aide dont bénéficiaient à Djibouti les Afars éthiopiens du sultan Ali Mirah en lutte ouverte, depuis les mots de mal, contre l'armée éthiopienne. Cette note dénonçait notamment les arrivées d'armes à Obock, complaisamment « ignorées » par les autorités françaises, l'attribution de cartes d'identité françaises à des rebelles Afars qui, lorsqu'ils sont pourchassés par les troupes éthiopiennes, utilisent le T.F.A.I. comme « sanctuaire ». Le Derg a également protesté contre les démarches « ambiguës » du représentant de la France à Djibouti, M. Christian Dablanc, qui au printemps dernier, rencontra secrètement Ali Mirah à la frontière éthiopienne. Un compte rendu intégral de cette rencontre parvint au service de renseignements français à Addis-Abeba qui s'indigna de l'appui ainsi apporté par la France aux « rebelles contre-révolutionnaires ». Jusqu'à présent, il ne semble pas que le Quai d'Orsay ait répondu à la note éthiopienne.

Après avoir lancé au mois de mai (en comptant sur une aide « française » ?) une offensive militaire sur la route reliant le port d'Assab à Addis-Abeba, les guerriers Afars d'Ali Mirah furent, il est vrai, durement réprimés par l'armée éthiopienne et leur capitale, Assita, fut partiellement rasée. Ali Mirah dut s'enfuir à Djibouti, puis en Abiège Saoudite. Dirigés par les fils du

sultan, les Afars continuent pourtant à harceler les convois étiopiens et reçoivent manifestement des armes qui transitent par le T.F.A.I. Sans surestimer la gravité de la situation militaire en territoire Afar (la évacuation des convois d'essence est tout de même assurée sur la route d'Assab), les Éthiopiens redoutent aujourd'hui une alliance de fait entre la guérilla Afar et les Fronts érythréens, surtout depuis la rencontre du 7 septembre entre le P.L.S. et Ali Mirah à Djeddah (le 10 octobre). Dans ce contexte, la visite de M. Ali Aref à Addis-Abeba est un événement important. En échange de leur modération sur la question de Djibouti (les Éthiopiens ont, en principe, renoncé à revendiquer le territoire depuis le dernier « sommet » de l'O.U.A. à Kampala), les militaires du Derg pourraient demander à M. Ali Aref, et à travers lui, à la France, que cessent les « petites manœuvres » franco-djiboutiennes autour de la rébellion Afar. « Qui connaît donc la politique extérieure de la France dans cette région », nous demandait-on en souriant à Addis-Abeba le 7 à un mois. — J.-C. G.

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

## TRECA EPEDA SIMMONS

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE

EXPOSITION ET DEMONSTRATION

### CAPELOU

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente :  
37, av. de la République  
PARIS XI<sup>e</sup> • Tél. 357.46.25  
METRO PARENTIER

## 2 mètres

CAPEL habilite les grands

- Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris. 272.25.09
- Capel sélection : centre com. Malne. Montparnasse 75015-Paris. 538.73.51

# PROCHE-ORIENT

## LA CRISE AU LIBAN ET SES PROLONGEMENTS

### LA LIGUE ARABE LANCE UN APPEL À LA « SAGESSE » DE TOUTES LES PARTIES

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Le conseil extraordinaire des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, réuni au Caire les 15 et 16 octobre pour examiner la situation au Liban, a terminé ses travaux sans prendre de décision importante, alors qu'avant la conférence on était allé jusqu'à envisager l'envoi à Beyrouth d'une « force arabe de sécurité ».

Les dix-huit pays arabes représentés à la réunion du Caire — la Syrie, le Liban et l'O.L.P. — avaient refusé d'y assister — se sont contentés de lancer un appel à la « sagesse » de toutes les parties en cause au Liban, et de s'engager, dans l'esprit du pacte arabe de défense mutuelle, à « appuyer le Liban avec toutes leurs possibilités en cas de tentatives d'intrusion d'éléments étrangers ou indirectement la situation actuelle ».

Depuis, le chef de la diplomatie libanaise, Haidar Khatib, nous a déclaré : « Nous sommes satisfaits des résultats de la conférence. Les ministres ont approuvé les efforts de règlement de la crise entreprise par le gouvernement libanais à travers la commission nationale du dialogue. En outre, ils ont invité les Etats membres à fournir une aide matérielle au Liban pour compenser les pertes dues aux événements ».

En définitive, l'internationalisation du problème libanais ou plutôt son « arabisation », soulignée à Beyrouth par certains courants, mais rejetée par la plupart des capitales arabes comme une source de nouvelles complications, a été rejetée par l'organisation panarabe. — J.-P. F.-H.

### Le gouvernement et les Palestiniens vont s'efforcer d'harmoniser leurs relations

De notre correspondant

Beyrouth. — Vingt-quatre heures après le dernier en date des cessez-le-feu, une initiative temporaire « capitale » a été prise le jeudi 16 octobre par le gouvernement libanais et la résistance pour régler « définitivement et globalement » les problèmes libanais. C'est à l'issue de sa réunion au palais présidentiel de Baabda que le conseil des ministres a rendu public la formation de deux comités, l'un libanais, l'autre palestinien, chargés de veiller à la stricte application des accords conclus jusqu'à présent et des parties s'accroissant sur le statut, les droits et les obligations de la résistance palestinienne au Liban.

Cette décision intervient à la suite d'un mémorandum que l'O.L.P. a remis le mardi 14 octobre au comité national pour le Liban, dans lequel les dirigeants libanais ont déclaré hostile à tout projet de naturalisation, d'assimilation ou d'intégration des Palestiniens « ailleurs que dans leur patrie », et ont affirmé leur pleine volonté de respecter et de préserver la sécurité et la souveraineté de l'Etat libanais « conformément aux accords conclus avec ce dernier ».

Très favorablement accueilli dans les milieux gouvernementaux, ce geste a laissé espérer les Kabaeb et leurs alliés : « SVI fût en tenir aux expériences passées », soulignait à ce propos M. Gemayel, de telles déclarations d'intention sont aussi démenties par les éléments incontrôlés de la résistance contre lesquels l'O.L.P. a toujours été incapable de réagir. A quel le chef du gouvernement, M. Khatib, et les responsables libanais, Beyrouth ont répondu en déclarant au président des Kabaeb « le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures de la résistance, qui fait partie de son droit, et d'inciter les Libanais devraient lui enlever ».

On croit savoir à ce propos que M. Yasser Arafat a assuré les dirigeants libanais qu'en aucun cas et à moins d'être l'objet d'une agression caractérisée, la résistance palestinienne n'accepterait d'être partie au conflit qui oppose les deux camps au Liban. Toutes les organisations palestiniennes, y compris celles du Front de la résistance, ont admis que les combats qui ont eu lieu à la réouverture de la résistance beaucoup plus qu'ils ne lui ont profité et qu'ils ne sauraient en aucun cas précéder une solution au conflit du Proche-Orient qui tiendrait compte des droits du peuple palestinien.

C'est dans ce contexte que des délégués de l'O.L.P. et des officiers de l'armée libanaise ont eu un dialogue de haut niveau. Le ministre de l'Intérieur, M. Camille Chamoun, a déclaré qu'il superviserait personnellement avec M. Arafat les travaux des deux comités et que toutes les précautions ont été prises « pour que les paroles, ces fois, soient accompagnées par des mesures concrètes. Les contentieux libano-palestiniens doivent être définitivement réglés dans les plus brefs délais possible ».

Le bilan des pertes matérielles. Les pertes matérielles subies par le Liban depuis le 13 avril s'élevaient à 8 milliards de livres libanaises (3 350 millions de dollars environ) selon les estimations des milieux économiques, rapporte vendredi l'Orient-Le Jour. Selon ce journal, 2 280 établissements et magasins ont été détruits, incendiés et pillés à Beyrouth, et 550 autres, dont 430 à Tripoli, dans le reste du pays. — (A.F.P.)

# ASIE

## Chine

Avant la visite de M. Kissinger

### PEKIN QUALIFIE LA « DÉTENTE » DE « PUISSANT SOMNIFÈRE »

Pékin (A.F.P.). — Alors que M. Kissinger quitte Shanghai vendredi 17 octobre pour le Japon, les dirigeants chinois, réunis à Pékin, ont qualifié de « puissant somnifère » la « détente » avec l'U.R.S.S. Pékin (A.F.P.). — Alors que M. Kissinger quitte Shanghai vendredi 17 octobre pour le Japon, les dirigeants chinois, réunis à Pékin, ont qualifié de « puissant somnifère » la « détente » avec l'U.R.S.S.

Chine nouvelle vient en cas de publier un vigoureux commentaire sur le sujet. Elle s'exprime « en termes très vagues » et « en termes très vagues ». Elle s'exprime « en termes très vagues » et « en termes très vagues ». Elle s'exprime « en termes très vagues » et « en termes très vagues ».

## Cambodge

### LE PRINCE SIHANOUK S'EST-IL « SACRIFIÉ » POUR L'HONNEUR DE LA CHINE ?

M. Nouth Cheoum, ancien ministre de presse du prince Sihanouk, a déclaré à l'Asie Free Press Review, de Hongkong, que le prince Sihanouk avait été contraint d'opter pour l'alignement sur la Chine et de renoncer à son séjour dans ce pays. Son enlèvement, dont faisait état le prince Sihanouk, ayant été précédé par un voyage en France, le prince Sihanouk n'est pas allé en Chine, le chef de l'Etat n'est pas allé en Chine, le chef de l'Etat n'est pas allé en Chine.

L'hebdomadaire de Hongkong d'autre part, qu'un des fils du prince, Norodom Yuvaneuth, âgé de trente ans, refuse de signer le Cambodge et travaille une usine de Hongkong. — (A.F.P.)

Dans l'interview publiée de Pékin le 11 octobre, le prince Sihanouk avait fait l'éloge de Khmers rouges, et affirmé que le Cambodge n'était pas aligné sur la Chine. Le chef de l'Etat n'est pas allé en Chine, le chef de l'Etat n'est pas allé en Chine.

La fédération de la République démocratique de France (dont le président M. Max Lejeune) a protesté le 16 octobre, contre l'implication du régime cambodgien dans la répression exercée à l'encontre de la population khmère. Les nouvelles de...

# AMÉRIQUES

## Chili

### UN DIRIGEANT DU MIR EST TUÉ AU COURS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LA POLICE

Santiago-du-Chili (A.F.P.). — Le numéro deux du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), M. Dagoberto Perez, a été tué le mercredi 15 octobre au cours d'une manifestation à l'occasion de laquelle aurait été découvert « une prison populaire ».

L'affrontement s'est déroulé à proximité d'une ferme, à Malloco, à 30 kilomètres au sud de Santiago. Les militants du MIR ont tiré à la mitrailleuse sur les hélicoptères et les véhicules blindés des forces de l'ordre.

Les journalistes n'ont pas été autorisés à se rendre à la ferme et ont été informés que seul le gouvernement fournissait des précisions sur l'affrontement.

Cinq membres du MIR auraient été arrêtés et cinq autres ont pu s'enfuir en faisant sauter des charges de dynamite peu avant l'arrivée des forces de l'ordre. Deux policiers ont été blessés. Le dirigeant du MIR, M. Andres Pascal Allende, neveu de l'ex-président Allende, est en fuite.

## Uruguay

### TRENTE-CINQ PERSONNES DONT DIX MILITANTS COMMUNISTES ARRÊTÉES À MONTEVIDEO

Montevideo. — Trente-cinq personnes — dont dix militants du parti communiste et un militaire en retraite — ont été arrêtées en Uruguay et incrimées de trahison par les autorités militaires le jeudi 16 octobre.

C'est la seconde vague d'arrestation annoncée depuis le début du mois. Il y a deux semaines, en effet, l'armée a déjà arrêté vingt-deux suspects, dont certains membres des Tupamaros. — (A.F.P.)

## Canada

ERRATUM. — Nous avons écrit par erreur (Le Monde du 17 octobre) que le ministre canadien avait perdu son siège au Parlement. En fait, comme l'indiquait l'information, M. Pierre Trudeau n'a pas perdu son siège au Parlement, mais a été réélu député d'Ontario au siège de député à la faveur d'une élection partielle.

## Argentine

● **DECOUVERTE DE TROIS CADAVRES.** — Ces trois corps, dont celui d'une femme, ont été découverts criblés de balles le 15 octobre à Rosario. D'autre part, un commandant de Montoneros a été tué industriel et son garde du corps près de Buenos-Aires. — (A.F.P.)

● **PRISE D'OTAGES.** — Des ouvriers de Fiat ont pris en otage le jeudi 16 octobre à Córdoba, des directeurs de l'usine de matériel ferroviaire Materfer, filiale de Fiat, et menacent de les exécuter si leurs revendications ne sont pas satisfaites. — (A.F.P.)

## Chili

● **TROIS MÉDECINS DISPARUS.** — La Fédération médicale du Venezuela a adressé un message, le jeudi 16 octobre, à la commission des droits de l'homme des Nations unies afin de demander qu'elle intervienne auprès du gouvernement chilien au sujet des trois médecins « arrêtés » puis ayant disparu à Santiago. — (A.F.P.)

## Chine

● **M. SCHMIDT DANS LE SINKIANG.** — Le chancelier fédéral allemand, M. Schmidt,

## Islande

● **NEGOCIATIONS SUR LES LIMITES DES EAUX DE PÊCHE.** — Après l'extension à 200 milles, à partir du 15 octobre, des limites des eaux de pêche islandaises, des négociations s'ouvriront le 28 octobre, à Reykjavik, avec l'Allemagne fédérale, et le prince Sihanouk, de la Grande-Bretagne; il s'agit de permettre aux chalutiers des pays intéressés de continuer à pêcher dans les eaux islandaises, sans en épuiser les réserves. Aucune date n'a encore été fixée pour des entretiens avec la Norvège et la Belgique. — (A.F.P.)

## Tchad

● **LES RELATIONS TCHADOLIÉVAIENNES.** — M. Ali Tikri, secrétaire d'Etat libyen aux affaires étrangères, a déclaré le 16 octobre à N'Djaména, que son pays « condamne l'ingérence de la France dans les affaires intérieures libyennes ». Le secrétaire d'Etat libyen a été reçu par le général Malloum, chef de l'Etat, et l'on présume que les conversations ont porté notamment sur l'occupation par la Libye, depuis deux ans, d'une bande du territoire tchadien de 200 kilomètres autour de la palmeraie d'Aouzou, dans le nord du pays. — (A.F.P., Reuters.)

## Timor

● **OFFENSIVE DES « FORCES ANTICOMMUNISTES ».** — Les « forces anticommunistes » du Timor portugais se sont emparées de deux bourgades qui étaient administrées par le FRETILIN, mouvement partisan de l'indépendance, rapportent les journaux indonésiens. Ces bourgades sont situées respectivement à 15 et à 30 kilomètres à l'ouest de Batagade, petite ville proche de la frontière, et que le FRETILIN a récemment évacuée.

## 125kg

CAPEL habilite

- Magasin principal: Sébastopol 75003-Paris
- Capel sélection: centre com. Malne. Montparnasse 75015-Paris

## Proche Orient

Chaque semaine des informations confidentielles sur les marchés arabes

Spécimen sur demande à Proche Orient 16, r.d'Argenteuil 75009 Paris Tél. 260.3017

Nom \_\_\_\_\_

Société \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

### 2 CV Spécial: 1185

(Prix TTC clés en main)

Suspension "passe partout"

CITROEN

J.P. M. G. L. S. D.



# Le Pakistan ou l'obsession de l'unité

## II. - Moins de poudre pour les tribus

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIÈRE

La diplomatie occupe une place importante dans les activités de M. Bhutto, premier ministre pakistanais, qui fera une visite officielle en France en septembre, à Islamabad, en attendant de bons rapports avec l'Inde et la part des pays arabes dans l'établissement de relations diplomatiques avec Damas et un autre en renouer prochainement avec l'Inde (« le monde » du 17 octobre).

### Des « privilèges » intangibles

Une localité proche de Peshawar, Darrak, a le monopole de la vente et de la fabrication de ces accessoires indispensables. La rue principale est bordée de boutiques où un pistolet-mitrailleur s'acquiert pour 400 francs. On y trouve aussi d'ingénieuses cannes-fusils, ou des « stylos à balles » qui portent en caractères peints à la main la mention « made in U.S.A. ». « Ça marche aussi bien que les vrais stylos de la C.I.A. », affirme le propriétaire, qu'un vendeur de radio japonais, dans la boutique, tient informé de l'actualité. Pour nous prouver qu'il dit vrai, il sort dans la rue et tire. La détonation ne fait surprendre personne. En insistant un peu, on visite l'arrière-boutique, où des couvre-casques, des lunettes, des moyens arimaux, toute une gamme d'armes étranges qui leur tombent sous la main. Un magasin, plus discret que les autres, fournit en haschich les hippies de passage.

Le gouvernement d'islamabad ferme les yeux sur les trafics en tout genre des Pathans. La région est pauvre, et le maintien des « privilèges » hérités des Britanniques fait partie des clauses tacites du *modus vivendi* entre ces populations et le pouvoir central. Les Pathans, ou Pashtuns, sont divisés en tribus. Bien que le recensement soit difficile, on les évalue à onze millions, en comptant ceux du Pakistan et de l'Afghanistan (certains sont restés des nomades). Ils émigrent vers Kaboul en été, et vers Peshawar en hiver). Plus nombreux que les Kurdes, ils constituent, dit-on, la plus importante « société tribale » du monde.

Quelques kilomètres après la ville de Bara, il y a un « *zone tribale*. Les étrangers ne sont pas autorisés à aller plus loin s'ils ne sont pas munis d'un permis spécial. On entre dans un territoire habité par les Afridis, l'une des tribus les plus farouches, et le gouvernement veut éviter tout incident. Sur un pla-

teau aride, que surmonte une petite chaîne montagneuse, les sentiers escarpés sont des forêts en briques. Ils abritent les familles des pasteurs nomades. La végétation est pauvre, aucun arbre n'habite la poussière qui colle au visage. Cependant, la rivière Bara, qui descend de la montagne, garde sa limpidité de torrent au milieu du désert.

Un barrage a été construit à l'endroit où le lit de cette rivière se creuse. Les eaux sont dérivées dans de petits canaux d'irrigation. « Il faut créer ici des activités agricoles. Il faut fixer les nomades. La loi y est de Dieu, la consommation de poudre est moins grande. L'homme qui parle ainsi est notre guide en « zone tribale » fut de courte durée. Un gouverneur dévoué au Pakistan People's Party (P.P.P.) de M. Bhutto fut ensuite installé. Les ministres provinciaux furent choisis parmi des membres ou des sympathisants du P.P.P. Ce parti a gagné plusieurs élections partielles, dont la régularité peut prêter à contestation.

### Le NAP interdit

Le 9 février dernier, M. Shero-pao, chef du P.P.P. et ministre de l'Intérieur dans la N.W.F.P., a été tué par une explosion à l'univer-

sité de Peshawar. Aussitôt, le NAP, que le gouvernement considère comme responsable de l'attentat, a été interdit. Plusieurs de ses élus à l'Assemblée nationale ou à l'Assemblée provinciale furent arrêtés, leur immunité parlementaire ayant été levée par une loi spéciale à effet rétroactif. Le gouvernement provincial, bien que dévoué au P.P.P., a été suspendu en raison de ses négligences, et la province a été placée sous l'autorité du gouverneur jusqu'à la mise en place, au printemps, d'un cabinet dirigé par le successeur de M. Shero-pao à la tête du P.P.P. local.

Pour le moment, ces mesures autoritaires n'ont pas entraîné de violentes réactions qui pouvaient craindre le pouvoir central. La province paraît plutôt calme. Des chefs de tribu, dont il est difficile de mesurer la représentativité, se sont ralliés à M. Bhutto malgré les appels à la lutte de M. Amal Khanikar, ancien secrétaire général du NAP, qui s'est réfugié à Kaboul.

À Torgham, dernière localité avant l'Afghanistan, dans la passe de Khyber, il faut escalader un monticule situé à droite des douanes pakistanaises. De là, on aperçoit les pierres blanches qui bornent la frontière, et la trace laissée par les eaux s'écoulant sur le flanc d'une petite montagne. C'est cette coulée qui a servi pour le tracé de la ligne Mortimer Durand, ainsi nommée d'après le Britannique qui, en 1893, négocia avec Amir Abdoul Rahman le traité fixant la frontière entre l'Afghanistan et les Indes britanniques.

Aujourd'hui, Kaboul encourage les chefs de tribu qui veulent la création d'un « Pashtoustan » tourné vers l'Afghanistan. Ce soutien, au moins verbal, aux autonomistes est la cause de polémiques permanentes entre les deux gouvernements. Le dernier incident remonte au 4 octobre : Islamabad a violemment protesté contre la diffusion, lors d'une conférence de l'Unesco sur laquelle le Pakistan figurait sous le nom de « Pachtomistan ». Kaboul se garde cependant

d'aller trop loin dans ses « ingérences ». Karachi est, en effet, « le port de l'Afghanistan ». Tout ce que ce pays, sans cesse délimité par camions et passe par la plus grande ville pakistanaise. Ce trafic est une source de revenus non négligeable pour le Pakistan, qui perçoit des droits de transit. Si la tension avec Kaboul augmentait, il suffirait, cependant, de fermer Karachi au commerce avec l'Afghanistan pour asphyxier celui-ci.

La situation relativement tendue, qui prévaut au Balouchistan, est également présentée à Islamabad comme la conséquence d'un « complot extérieur » contre l'unité du Pakistan. Après un essai de collaboration avec le NAP, majoritaire dans cette province, le gouvernement a, après les élections de 1970, M. Bhutto a, en février 1973, démis le gouverneur et dissous le gouvernement. Une grève a aussitôt commencé sous la conduite de certains sardars, chefs des tribus et parlementaires du NAP, MM. Mengal et Bizenjo, qui furent arrêtés par la suite. L'état d'urgence a été proclamé et l'armée est intervenue avec vigueur. En principe, la mission de maintien de l'ordre confiée aux militaires a pris fin le 15 mai 1974. Dans sa lutte contre les rebelles, le Pakistan a bénéficié de la sympathie active de l'Iran, également menacé par les tendances séparatistes des Balouches qui vivent sur son territoire.

Le rôle de l'armée se limite aujourd'hui à l'action sanitaire auprès des tribus et à des travaux de génie civil. Une grève à Islamabad. Des crédits assez importants ont été débouqués pour l'irrigation du Balouchistan, province la plus étendue, mais la plus pauvre et la moins peuplée du Pakistan (2 500 000 habitants). L'aide du programme des Nations unies pour le développement a été sollicitée pour un important projet de prospection des eaux souterraines.

M. Bhutto a offert à plusieurs reprises l'amnistie aux rebelles. Certains chefs de tribu ont effectivement fait serment d'allégeance au pouvoir central. Le nouveau gouvernement provincial est composé de membres du P.P.P. ou

de sympathisants. Depuis on en on pensait que le premier ministre avait repris la situation bien en main. Mais, en septembre, des soldats sont tombés dans une embuscade. Un train a été attaqué. Officiellement, il n'y a rien de plus. Quetta, la capitale, est calme, et l'on peut s'y rendre librement, mais quelques zones peu peuplées, sont pratiquement interdites.

Le Pakistan, qui s'estime menacé par l'Inde sur sa frontière orientale, n'en a sans doute pas fini avec les maquis balouches sur sa frontière occidentale. Cette agitation a eu de graves conséquences. Le régime a pris un caractère autoritaire, alors que M. Bhutto s'était d'abord montré soucieux de rétablir les règles du jeu démocratique.

Prochain article : QUATRE « CAPITALES » ET UN PARTI DOMINANT

**Jocelyn**  
PARIS  
NOBLESSE DU CUR



134, boulevard Saint-Germain,  
Paris 6° - 033.44.10  
76/78, Champs-Élysées  
(Arcades du Lido) Paris 8° - 225.35.33  
5, rue du Cherche-Midi,  
Paris 6° - 548.75.47

# Le livre n°2 est sorti

GAZINE DES LIVRES

novembre 1975 / 10 F  
numéro 2

# Le Livre

LE MAGAZINE DES LIVRES

**THOREZ**  
VIE SECRÈTE ET VIE PUBLIQUE

**ALFON PESNO**

**HAUTE CURIOSITÉ**

**MAURICE CLAVEL**

**Le Palanquin des Larmes**

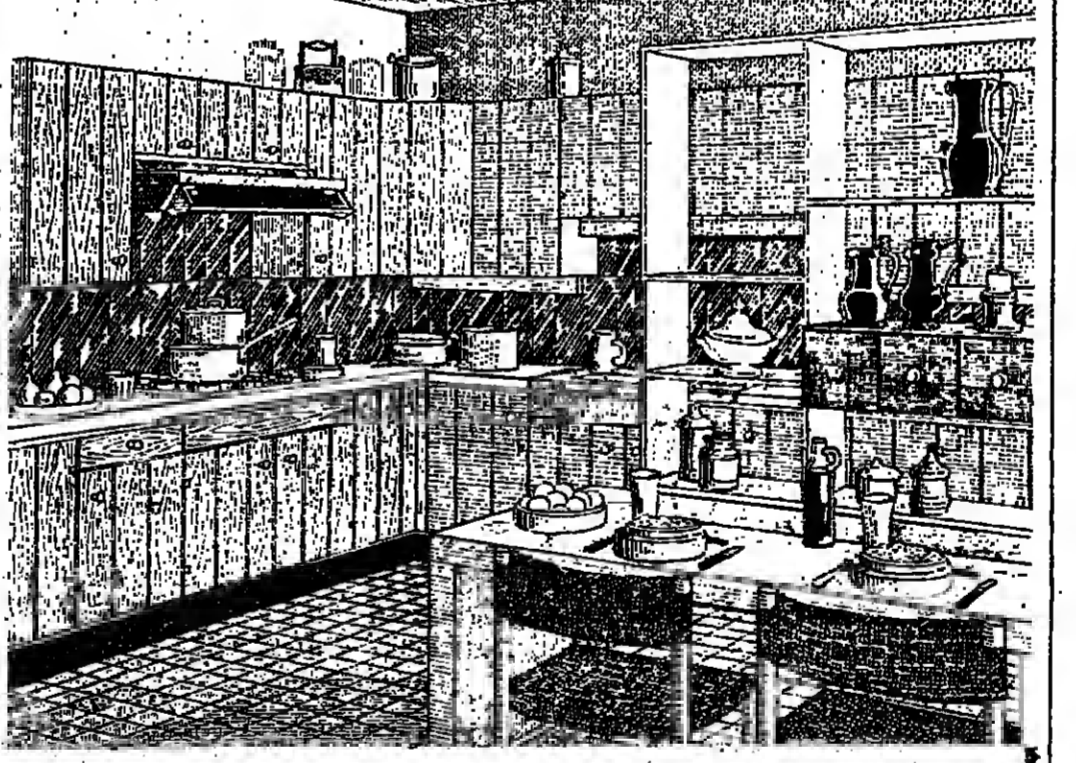
**MAURICE SIEGEL**

vingt ans de suffrage

Robert SABATIER  
Jacques MONOD  
Des extraits de ces dix livres

L'électricien, le carreleur, le peintre, le menuisier, le plombier,

## Coméra sait les diriger et les coordonner, votre cuisine vous coûtera moins cher.



**Plan et devis gratuits.**  
Avez-vous déjà fait venir un artisan au jour dit, à l'heure dite... sans dépassement de devis? Nous oui, et cela nous arrive tous les jours. Depuis que nous construisons des cuisines, nous savons diriger et coordonner les différents corps de métier concernés. Rien que pour cela, une cuisine Coméra vous coûtera moins cher. D'ailleurs, avec Coméra, les prix sont forfaitaires. Donc pas de surprise. Et, avec un crédit sur plusieurs mois, c'est vraiment facile de vivre dans une belle cuisine, pratique et agréable.

**COMERA**  
L'imagination au service de la cuisine et de la salle de bains.

Nom, Prénom \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Pour recevoir le catalogue Coméra, joignez à ce bon 3 F en timbres et renvoyez-le à Coméra 9, route de Saint-Léu - 95360 Montigny.



Actualité Bureaux  
Weatheralls France S.A.

**MADELEINE-OPÉRA**  
Dans un bel immeuble rénové  
**RESTE A LOUER**  
**2 250 M<sup>2</sup> A PARTIR**  
**DE 205 M<sup>2</sup>**  
Climatisation - Parkings - Téléphone  
Tel: 225.79.00  
84, rue La Boétie - 75008 Paris

**CHEZ TEAM 5**  
**FESTIVAL**  
**DE L'ANORAK**  
**18 OCTOBRE-1<sup>er</sup> NOVEMBRE**

Prix très spéciaux sur tous les anoraks Fusalp et Hechter de la saison 74/75.  
Prix Festival: 150 - 200 et 250 F.  
Nous vendons le matériel de location de la saison 74/75: faites des affaires incroyables sur skis, chaussures etc.

**TEAM 15**

Paris:  
TEAM 5 MONTMARTRE 44-46, rue St Placide 6<sup>e</sup>  
TEAM 5 MONTMARTRE 30, rue d'Arçon 20<sup>e</sup>  
TEAM 5 ITALIE 66 et 69, avenue d'Italie 13<sup>e</sup>  
TEAM 5 HAUSMANN 55, rue de l'Arcade et 80, bd Haussmann 8<sup>e</sup>  
Centres Commerciaux Régionaux:  
TEAM 5 ROSNY 2  
TEAM 5 BELLÉFÈRE  
TEAM 5 VILLY 2  
TEAM 5 CRETEIL SOLER  
TEAM 5 LYON-LA PART DIEU

TEAM 5. LES MAGASINS DE SPORT QUI DONNENT ENVIE DE FAIRE DU SPORT.

# AFRIQUE

CRÉE IL Y A HUIT ANS PAR LE KENYA, L'OUGANDA ET LA TANZANIE

## La Communauté de l'Afrique de l'Est est menacée d'éclatement

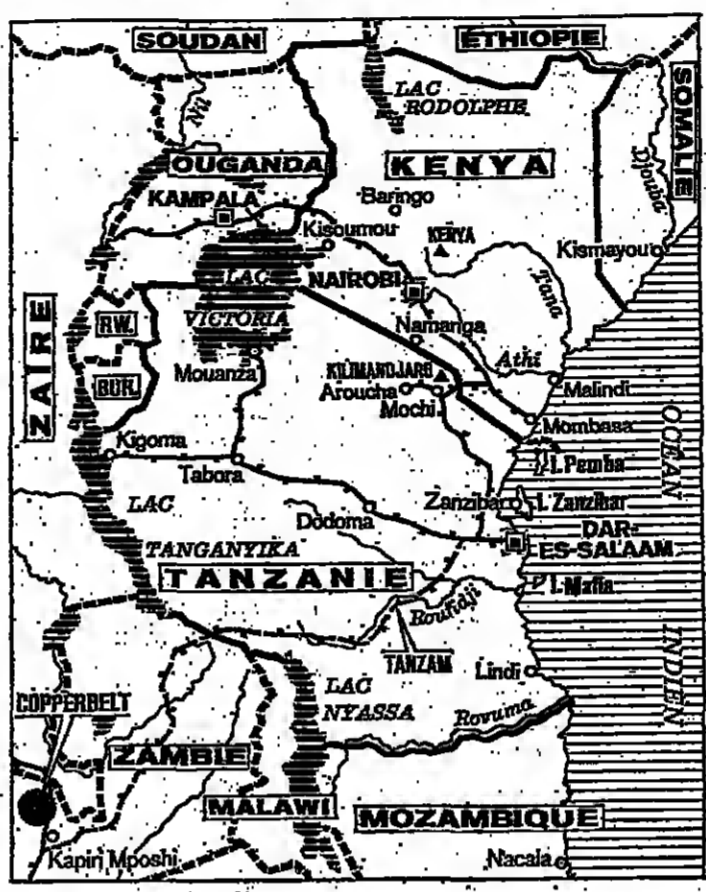
De notre envoyé spécial

Nairobi. — Un démantèlement de la Communauté de l'Afrique de l'Est est-il concevable? L'antagonisme entre le président tanzanien, M. Julius Nyerere, et le maréchal Amin d'Uganda, n'est pas nouveau. En revanche, la dégradation plus récente et moins spectaculaire des relations entre Nairobi et Dar-Es-Salaam pourrait remettre en cause le « Marché commun » constitué voilà plus de huit ans par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. La révision du traité de 8 juin 1967, qui lui a donné naissance, a d'ailleurs été décidée en août dernier par un conseil des ministres de la Communauté, qui groupe trente-huit millions d'Africains.

La Communauté de l'Afrique de l'Est gère encore quatre offices (chemins de fer — sauf le Tanzanien, qui reliera en octobre la « Ceinture de cuivre » de Zambie au port tanzanien de Dar-Es-Salaam, — ports, transports aériens, postes et télécommunications), ainsi que divers services annexes. Des désaccords sur des transferts de fonds pèsent cependant sur la gestion commune de ces offices. Les transports de passagers par voie ferrée entre le Kenya et l'Ouganda ont été interrompus six mois cette année faute de pièces de rechange. Les relations ferroviaires entre le Kenya et la Tanzanie sont coupées. Ces trois derniers mois, les ressortissants tanzaniens employés par les chemins de fer au Kenya ont perçu leurs salaires avec plusieurs semaines de retard, faute d'un transfert de fonds de la part de leur gouvernement auprès de la direction de cet office, installée à Nairobi.

**Des divergences croissantes**  
Début août, une série d'incidents a ravivé la tension entre le Kenya et la Tanzanie, dont les relations semblaient s'être normalisées à la suite de la rencontre, le 14 avril, à Mombasa (Kenya), entre les présidents Nyerere et Kenyatta. Le 6 septembre, Nairobi a officiellement protesté contre le ton de la presse de Dar-Es-Salaam, qui venait d'accuser le Kenya d'être « une société capitaliste » (*Man-Eat-Man Society*), rattachée au « camp des exploités ».

Les chefs d'Etat de la Communauté ne se sont pas réunis depuis l'accession au pouvoir à Kampala du président Idi Amin Dada, en janvier 1971. Les relations entre le leader tanzanien et le président en exercice de l'Organisation de l'Unité africaine sont au plus bas. M. Nyerere a qualifié le maréchal Amin de « fasciste noir », et refusé que son pays soit représenté au « sommet » de l'O.U.A. réuni à Kampala l'été dernier. Les choses vont un peu mieux entre le maréchal ougandais et le vieux leader kényan. En juin, Kampala avait reproché au président Kenyatta son intervention en faveur du professeur Hill, alors condamné à mort. L'atmosphère s'est détendue après la libération du professeur britannique, et surtout à l'issue d'une visite impromptue du président Amin à M. Kenyatta, à la veille du « sommet » de l'O.U.A.



biges (1). M. Nyerere entretient des relations très échauffées avec les présidents Samora Machel (Mozambique), Kenneth Kaunda (Zambie) et Seretse Khama (Botswana). Les quatre chefs d'Etat conjuguent leurs efforts pour obtenir l'abolition du régime minoritaire blanc en Rhodésie, et pour que la guerre civile cesse en Angola.

Le Kenya, au régime plus conservateur, se tient à l'écart de ce débat. Sa diplomatie est moins active, et le libéralisme économique prôné par Nairobi est difficilement conciliable avec le socialisme militant de la Tanzanie.

**La décentralisation des services**  
Le gouvernement tanzanien réclame la « décentralisation » des services de la Communauté, demande qui est interprétée à Nairobi comme un prétexte pour démanteler progressivement le « Marché commun » est-africain. Trois administrations régionales héritées de l'époque coloniale — le Bureau des mines, l'Université et les services des impôts — ont déjà été « décentralisées » depuis la formation de la Communauté, fait-on remarquer à Nairobi.

La révision du traité de 1967 décidée le 20 août pourrait conduire, dans le climat actuel, à la « décentralisation » d'un nouveau service, celui de postes, celui des chemins de fer.

L'espoir de voir survivre la Communauté demeure cependant pour deux raisons: une longue habitude de coexister et surtout la peur de chacun des participants de prendre la responsabilité de se retirer le premier d'une union économique peut-être imparfaite mais qui a longtemps fait figure de modèle en Afrique noire. Des discussions discrètes à l'échelon le plus élevé semblent d'ailleurs se poursuivre. Cependant, chaque nouvelle crise qui secoue cette institution est un peu plus grave que la précédente, et le risque d'un démantèlement progressif est de plus en plus sérieux.

JEAN-CLAUDE POMONTI

(1) Le Mozambique et la Tanzanie ont décidé, le 8 septembre, d'instituer une « commission de coopération ».

# QUAND ÇA BOUGE, IL FAUT REAGIR PLUS VITE QUE LES AUTRES.



Cette moto Matra n'existe pas. Nous l'avons inventée de toutes pièces au Nouvel Economiste. Mais l'hypothèse, serait à notre avis très plausible.

La présence d'esprit, cela existe aussi en économie et la firme Matra nous a souvent démontré qu'elle savait s'adapter. Voilà pourquoi au Nouvel Economiste, nous « bâtissons » quelques hypothèses

et surtout regardons de très près des firmes comme Matra.

Pour que vous soyez les premiers informés et les premiers à réagir devant les événements qui risquent à terme de modifier un marché, nous nous sommes organisés en conséquence. 40 journalistes en France, spécialisés chacun dans leur domaine, et des correspondants à

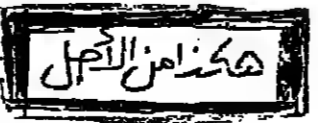
l'étranger (comme un journal d'informations générales).

Bien sûr, nous vous proposons également des analyses avec lesquelles vous pourrez ne pas être d'accord, mais

vous aurez eu les mêmes informations que nous. Ce sera à vous de décider: attendre ou agir.

Mais, chaque vendredi, le Nouvel Economiste vous aura prévenu.

**MIEUX CONNAITRE LE NOUVEL ECONOMISTE POUR MIEUX PREVOIR.**





POLITIQUE

AU SÉNAT

Réforme du régime juridique de l'indivision

Sénat a voté jeudi 16 octobre... en seconde lecture une proposition de loi tendant à...

de trois ordres : d'abord la demande de partage, intempesive, formulée par un indivisaire dans l'intention de nuire; ensuite, l'obligation à un tiers par un indivisaire, enfin, la demande de partage formulée par le créancier d'un indivisaire qui n'est pas obligé à céder ses créances aux autres indivisaires.

droit des sociétés, ou donnant plus de souplesse au fonctionnement du nouveau régime de l'indivision. Ils ont enfin voté un amendement de M. DAILLY...

tion physique et du sport dans le texte élaboré par la commission mixte paritaire (7 députés, 7 sénateurs). Cette « charte » du sport, approuvée le 14 octobre par l'Assemblée nationale, prend donc force de loi (voir le Monde du 16 octobre). — A. G.

L'industrie de l'équarrissage

Sur rapport de M. VADEFIÉD (Un. cent.), le Sénat a adopté à la fin de sa séance de jeudi, avec de légères modifications, une proposition de loi (voctes par l'Assemblée nationale et due à l'initiative de M. TOMASINI, alors député U.D.R. de l'Eure) tendant à favoriser la restructuration de l'industrie de l'équarrissage.

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie jeudi matin 16 octobre, a approuvé, après avoir étudié les dispositions concernant les taxes parafiscales et les crédits à la recherche, la répartition de la redevance radio et télévision pour 1976 et 1978.

(NOUVEAUTÉS) Une réflexion au cœur même du dialogue Nord-Sud (Pierre DROUIN, « le Monde »)

La force des faibles de PAUL-MARC HENRY

- Un réquisitoire implacable; Un cri d'alarme devant une situation sinistre; Un livre que tous les chefs d'Etat sont tenus de lire (26 F). Dans la même collection: VIVRE DEMAIN; BERNARD CARRERE: Partage ou échange: le choix de l'industrie mondiale (40 F); JEAN GRAY et DANIEL CARRIERE: Les maîtres de l'économie (22 F); HAROLD PORTNOY: L'argent et l'imagination (22 F). CATALOGUE SUR DEMANDE

(PUBLIQUITE) STATION DE SKI - COSTA DEL SOL Part à vendre dans station de ski de la Sierra Nevada près de la Costa del Sol espagnole. Plus d'un million de mètres carrés. A une heure de la côte par la route. Ecrire à: P.O. Box 213, Torremolinos, Málaga, Espagne.

18-19 OCTOBRE HALLES DE LA VILLETTE (Porte de Pantin). ORGANISÉE PAR LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE.

LA FETE DE ROUGE

Trois podiums musicaux, 120 chanteurs, orchestre, et troupes; près de 300 stands; deux chapiteaux; 50 débats; un cinéma; un espace-atelier pour les enfants, une crèche fonctionnant en permanence; cinq restaurants, de nombreuses délégations internationales... (participation aux frais: 30 F pour les deux jours, 20 F par jour. Entrée gratuite jusqu'à 14 ans).



DÉBATS.

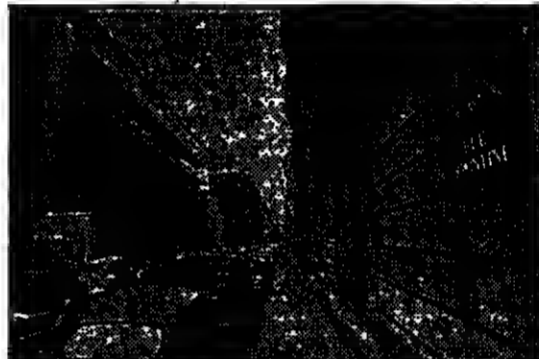
- L'UNION DE LA GAUCHE ET LES REVOLUTIONNAIRES: Avec Michel Moussé (G.S.U.), Paul Noiret (Partiiste Révolutionnaire), Alain Krivine (L.C.R.), un représentant de Lotta Continua, Krzysztof Wodiczko (G.S.U.), et un représentant de la Ligue Communiste Révolutionnaire. (samedi 18 à 14h 30). CHANGER DE MODÈLE DE VIE OU LES ANNÉES 20 EN URSS: Avec Anatole Kopp, la rédaction du Courrier du Travail, Madeline Rébeval. (samedi 19 à 14h 30). PRESSE ET MASS-MEDIA: Avec Jean Daniel (Nouvel Observateur), C.M. Vadrot (Canard Enchaîné), Daniel Bensaïd (Rouge), Martialand, Roman, Tibaut. (samedi 18 à 17h). CINÉMA: Robert Enrico, Yves Boisset, Costa Gavras, Jorge Semprun, Serge Moati, René Gilson, Roger Andrieux, Michel Simon, Jacques Deschamps, Paul-Louis Thibaut, Michel Piccoli. LE MARXISME AUJOURD'HUI: Avec Jean Marie Vincent, Henri Weber, Daniel Lindenberg, Pierre Dab, Renaud Lefèvre, la New Left Review. (samedi 19 à 17h). PORTUGAL: Avec plusieurs délégations portugaises dont la commission des travailleurs de «Ressources», celle de «Radio Renascença» et l'organisation de soldats S.I.V. (samedi 19 à 14h). ET BEAUCOUP D'AUTRES dans les 8 clubs de la fête: 314 places, cité ouvrière, cité internationale, cité de l'extrême gauche, cité des femmes, cité des jeunes, cité vivre autrement, cité rêver, cité armée.

SPECTACLES.

- POP ROCK: Captain Beefheart, Dr Feelgood, Caliban, Isotope, John Cale, Henry Low. MANIONS FRANÇAISES: Suzanne Rivarot, Catherine Sauvage, François Béranger, Jacques Héliou, Imago. MANIONS ÉTRANGÈRES: Eric Burdon, Jean et José, Les Aymaras. OLES: Tigrana, Kirjabel, Gwendal, Tri Yann, Maus de Breizh, Mère Rivarot. ANIMATION: Les Enfants, Roméo Bourbelle, Danse Théâtre Expérience. THÉÂTRE: Théâtre à supporter, théâtre de la Crise, Troupe Z. Groupe Rosta, Théâtre de l'Homme, théâtre de la Grande Culture. JAZZ: Billie Holiday, Ballet de la Cité... et les ballets. CINÉMA: Films d'animation, Ché-Guevara. TOUT AUTRES: Les programmes officiels, à tout moment: Bertinot trio, Jacques Bonjour, Mimi Duvet, Mimi Gabriel, Théâtre de l'Homme, Mère Rivarot. POUR LES ENFANTS: Théâtre Croquantin, Cie Arnaud, Cie du levain, Pierre Smell et Cie... et beaucoup d'autres...

POUR UN QUOTIDIEN COMMUNISTE Dès janvier 1976.

Ne regrettez pas le 16<sup>e</sup> devenu inaccessible



puisqu'il y a mieux à Parly2 pour beaucoup moins cher



Studios et appartements de 3 à 6 pièces livrables rapidement dans des petits immeubles de 2 ou 4 étages.

- Parly2 offre un excellent rapport qualité-prix: toute proche de Paris par l'autoroute, c'est la résidence la plus prestigieuse et la mieux organisée de la région parisienne avec: le célèbre centre commercial, huit piscines-clubs, des tennis, un centre culturel avec bibliothèque et discothèque, des écoles et collèges et une église. Parly2 bénéficie de l'aide spéciale des promoteurs pour le remboursement des mensualités de crédit pendant 6 ans.

VENEZ VISITER LES APPARTEMENTS-MODELES Ouvert tous les jours, même le dimanche, de 10 h à 20 h et le mardi, mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à 21 h.

Form with fields for Name, Address, and Tel. Includes a checkbox for 'A titre de résidence personnelle' and 'ou d'investissement'.

TÉLÉPHONE 954.54.54 AUTOROUTE DE L'OUEST, DEUXIÈME SORTIE ET À GAUCHE SUR LA N 184. Livraisons: automne-hiver 1975



POLITIQUE

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA VIENNE

Une soirée de tintamarre à Châtelleraut

Châtelleraut. — Quand le premier ministre, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, le ministre de la coopération, le secrétaire d'Etat aux sports et leur suite sont arrivés, jeudi soir 16 octobre, vers 21 h 15, au meeting organisé par la majorité présidentielle...

cardé et l'Évangile selon Gaston, en accusant notamment le maire de Marseille de mépriser les électeurs et la démocratie. Tel est d'ailleurs le leitmotiv de l'opposition de la majorité : « Vous méprisez la démocratie, nous hâtons le progrès... »

Bien que le président de la République soit du voyage officiel en Union soviétique, il évoqua, dans une soirée, « tous ceux qui sont en train de créer dans les camps de Sibirie... »

droits ou de gauche. Dans les grands rassemblements, nous allons assister à un double phénomène : la montée des nationalismes et l'affermissement des régimes autoritaires.

La majorité, comme toujours, s'acharne à exploiter les difficultés de la France. Elle ne sera jamais unie que pour cela. Depuis dix-huit ans, vos seuls espoirs, vos seuls rêves du bonheur de la France...

demande M. Mitterrand, avant d'annoncer des attaques leur contre les communistes à l'égard même que M. Giscard d'Estaing vient de fleurir les mausolées Breznev. Le député de la VIe estime en outre que M. Job dans son intervention, a mor une conception des intérêts de France plus haute que celle des personnalités assises à la tribune...

Ce tintamarre ne cessera pas du début à la fin de la réunion. Coguenaud, M. Chirac contemple le spectacle tandis que Pierre Abelin, crispé, s'en prend à ceux qui viennent de l'extérieur pour décrier ce que nous avons fait dans le Châtellerautais et le Loudunais.

Si M. Abelin a joué au maximum de l'argument du parachutage, M. Georges Donnez, député du Nord, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes, brode, lui, sur les thèmes de l'anti-communisme.

Le rudo langage du député du Nord a au moins pour résultat de calmer la salle. Il est vrai que M. Donnez a joué sur les points sensibles. Il se lance en effet, en conclusion, dans un éloge des conditions municipales social-démocrates de Lille et de Marseille, et propose de la rescapuler en 1977.

M. Monory donne alors la parole à M. Michel Jobert, qui présente avec une rare indifférence comme « un ancien ministre, ancien directeur du cabinet de Pierre Abelin ».

Des chaises volent la salle. Les huées empêchent pendant plusieurs minutes le premier secrétaire du parti socialiste de parler. Les gros bras du service d'ordre de la majorité, armés de sifflets et de rouleaux, rendent partiellement inaudible le discours de M. Mitterrand.

Dans une partie de la soirée, M. Abelin a fait place à un autre député, M. Chirac, qui profite pour résumer ses espoirs pour le lendemain. Quant à ce dimanche le commencement la fin, vous le savez déjà en 1968, quand nous étions à l'état de siège, en 1973, encore en 1974 vous l'avez vu, à chaque fois le peuple français nous a démentés.

Après avoir rappelé les objectifs et l'action de son gouvernement, M. Chirac se lance dans une virulente attaque contre l'opposition, accusée notamment de vouloir mépriser de la France au mépris de l'expression démocratique.

bié nationale par M. Mitterrand est qualifié de « démocratique ». Les chefs de l'opposition sont qualifiés de « réactionnaires ». M. Chirac poursuit : « La contestation se développe dans notre société avec un retour inadmissible à la violence... »

Le premier ministre réplique : « C'est au nom de quelle fidélité que vous soutenez le candidat socialiste ? »

Le premier ministre réplique : « C'est au nom de quelle fidélité que vous soutenez le candidat socialiste ? »

Le premier ministre réplique : « C'est au nom de quelle fidélité que vous soutenez le candidat socialiste ? »

THIERRY FEISTENBERG

Cinq cents jours entre la réforme et le conservatisme

(Suite de la première page.) Par là se dessine le troisième aspect du personnage. Politique, M. Giscard d'Estaing l'est peut-être trop au point de certains de ses propos et de son comportement.

démarches autrement ambitieuses. Il est de fait qu'il écoute plus volontiers ceux qui lui conseillent la prudence — MM. Pierre Brossollet et Canac — que ceux qui le poussent à agir — MM. Seriat et Stolru.

Il est de fait qu'il écoute plus volontiers ceux qui lui conseillent la prudence — MM. Pierre Brossollet et Canac — que ceux qui le poussent à agir — MM. Seriat et Stolru.

THOMAS FERENCZI

Advertisement for real estate at 43 Rue du Télégraphe. Features include: 'au point le plus haut de Paris', 'UN PETIT IMMEUBLE DE 32 APPARTEMENTS', 'à 50 mètres du métro "Télégraphe"', 'à 700 mètres des périphériques (Porte des Lilas)'. Pricing: Studios from 99,000 F, 2 pieces from 216,000 F, 3 pieces from 267,000 F. Contact: SOFEREF, 17, rue du Louvre, 75001 Paris.

Le sens de la durée. Faute d'être soutenue par un grand dessin, l'action politique de M. Giscard d'Estaing se dégrade ainsi en calcul à court terme. Ses plans réformateurs deviennent velléités. Les différents traits de son caractère s'additionnent ou se contraignent au lieu de se combiner.

Le sens de la durée. Faute d'être soutenue par un grand dessin, l'action politique de M. Giscard d'Estaing se dégrade ainsi en calcul à court terme. Ses plans réformateurs deviennent velléités.

La logique du conservatisme. Reste la réforme du système économico, sur laquelle M. Giscard d'Estaing sera, en définitive, jugé. Quatre dossiers actuellement à l'étude à l'Élysée — car le chef de l'Etat aime à sérier les problèmes — doivent conduire à de premières conclusions avant la fin de l'année : la taxation des plus-values, la revalorisation du rail manuel, la réforme de l'impôt, la politique familiale.

Advertisement for Citroën 2 CV Spécial 1185ZF. Features include: 'VOULEZ-VOUS BRONZER AVEC MOI?', '2 CV Spécial 1185ZF (Prix TTC clés en main)', 'La moins chère des décapotables'. Includes an image of a Citroën 2CV with a sunroof.

Handwritten signature or note at the bottom of the page.



VIENNE

Atellera

POLITIQUE

LE P.S. SOUHAITE  
LA RÉUNION DU COMITÉ  
DE LIASON DE LA GAUCHE

Le parti socialiste propose à ses cadres de l'union de la gauche de réunir leur comité de liaison dans les meilleurs délais pour la reprise des actions communes à la base afin de soutenir les revendications des travailleurs. A cet effet, M. Pierre Goy, membre du secrétariat du P.S., a écrit à M. Paul Lacombe, membre du secrétariat du P.C.F., qui est chargé, au sein du comité de liaison, des relations avec les trois partis du programme commun. M. Goy précise que le comité de liaison doit à donner aux actions communes contre le découpage des cantons de la région péenne. Il précise, au passage, la proposition communiste de réunir une conférence de la commune avec MM. Mitterrand et Fabre, n'a été retenue dans l'immédiat.

M. Jean-Marie Dallet, vice-président du Centre démocrate, dans Démocratie moderne, hebdomadaire de son parti (néo daté du 18 octobre) : « R.I. prétendent devenir le parti de France et se sont déjà le premier de la droite. L'U.D.R. naturellement, que aussi elle demeure le plus important et le plus organisé de la majorité de droite politique. »

Les Comités de soutien à la région d'Edmond Simeoni et patriotes corses de Paris et la région parisienne ont organisé un meeting lundi soir, octobre, au palais de la Mutualité à Paris. M. Max Simeoni, en secrétaire général de l'exécutif dissoute, et frère du directeur autonome expriment, y a l'exposé complet des événements d'Algérie, des causes, des instances et des conséquences.

Le P.C.F. propose d'inscrire la nationalisation de la sidérurgie dans le programme commun

Dans une lettre adressée à MM. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., et Robert Fabre, président du M.R.G., M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., propose d'ouvrir une discussion sur l'opportunité d'ajouter à la liste des nationalisations du programme commun celle de la sidérurgie. M. Marchais rappelle que le P.C.F. avait réclamé l'inscription de cette mesure dans le programme commun de gouvernement, dès sa signature en juin 1972. Il observe que, depuis, « les grands groupes privés de la sidérurgie ont reçu de l'Etat des aides considérables » et que « ces milliards de crédits publics sont gaspillés » alors que la production régresse et que le chômage se développe. M. Marchais dénonce aussi l'intégration des entreprises sidérurgiques dans le système des grandes sociétés multinationales.

du studio au 5 pièces  
RESIDENCE GAMBETTA-RAMUS  
9 rue des Rondonsseux - 75020 Paris - Métro Gambetta  
Bureau de vente ouvert tous les jours (sauf Samedi)  
promo logement 203.55.10  
46 Bd de Strasbourg - 75010 Paris

du Vendredi 17 oct. au 28 oct.

FANTASTIQUE  
EXPOSITION VENTE  
FOURRURE

aux Champs-Élysées, dans les salons de

L'HOTEL  
GEORGE V

31, Avenue George V

ENTRÉE LIBRE

tous les jours de 10 h à 20 h

sans interruption,

dimanches 19 et 26 oct compris

FANTASTIQUE  
EXPOSITION-VENTE

organisée par les Fourrures du Nord avec le concours des plus importants fabricants français, américains, canadiens, anglais, allemands, italiens, hollandais, suisses, belges, etc... etc...

COLLECTION  
DE PRESTIGE 75/76

Modèles Pierre Balmain, Louis Féraud...  
Vison black diamond, black glama, emba, chinchilla, zibeline, breitschwartz, astrakan swakara, castor, renard blanc, bleu, roux.

DÉFILÉ DE MANNEQUINS  
chaque jour à 15 h animé par  
Robert WILLAR (EUROPE I) et Pierre DAILLE

REMISE EXCEPTIONNELLE

10%

pendant toute la durée de l'exposition

COLLECTION PRESTIGE

MANTEAUX

Chinchilla	6000f	5400f
Chinchilla	3875f	3477f
Zibeline	7500f	6750f
Pékan	3600f	3240f
Cape soir, breitschwartz vison blanc	3475f	3127f
Vison black diamond	3250f	2925f
Vison black glama	1625f	1462f
Vison dark pastel	1425f	1282f
Vison couleur	925f	832f
Vison col renard	975f	877f
Vison ranch pleines peaux	785f	706f

Astrakan swakara	685f	616f
Astrakan pleines peaux	485f	436f
Astrakan pleines peaux	365f	328f
Pattes d'Astrakan	195f	175f
Ragondin	625f	562f
Marmotte	635f	571f
Petit gris	425f	382f
Renard bleu	585f	526f
Rat d'Amérique	425f	382f
Murmel	345f	310f
Mouton doré	345f	305f
Lapin	175f	157f
Lapin	135f	121f

Crédit direct - Service après-vente  
METRO & PARKING GEORGE V

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés, en voie de disparition, aucune fourrure: panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar ne sera vendue.

Résidence

Alma  
Berens

à Courbevoie  
Charras

Face au centre commercial,  
à proximité du RER, RATP, SNCF

213 appartements  
à vendre

du studio au 6 pièces en 2 immeubles  
le Bélier | le Sagittaire  
(18 étages) 125 appartements | (9 étages) 88 appartements  
Parkings en sous-sol - Locaux commerciaux

prix fermes & définitifs  
à la réservation

de 3500 F à 4200 F le m<sup>2</sup>

prêts bancaires, prêts employeurs  
épargne logement

Livraison, 1<sup>re</sup> tranche (Le Sagittaire) fin 1975

2<sup>e</sup> tranche (Le Bélier) fin 1<sup>er</sup> trimestre 1976

Renseignements, bureau de vente sur place immeuble "Le Bélier",  
tous les jours de 14 h 30 à 18 h. Tél. 788.23.78



SEMICLE

Société d'Economie Mixte  
pour la Construction  
de Logements  
Economiques  
5, av. Bertie-Albrecht  
Paris 8<sup>e</sup>

766.51.76



# ÉDUCATION

## L'effervescence continue dans l'académie de Versailles

Plus de quatre semaines après la rentrée, un certain nombre de postes d'enseignants ne sont toujours pas pourvus dans plusieurs établissements de l'académie de Versailles. Cette carence continue de provoquer une certaine effervescence. C'est ainsi qu'une délégation d'élèves de C.E.T. de Corbeil et du lycée de Brétigny (Essonnet) s'est rendue, jeudi 16 octobre, au rectorat de Versailles pour y déposer une pétition. Au C.E.S. Georges-Pompidou de Courbevoie (Hauts-de-Seine), les enseignants se sont, le même jour, à nouveau mis en grève. Une centaine de parents d'élèves ont

occupé, jeudi, de 15 à 20 heures, le C.E.T. de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), afin de réclamer les huit postes d'enseignants manquants encore à cet établissement. Les services à la rentrée (le M. Pierre Albarède, assure que la situation devrait se « normaliser » sous peu, ses services ayant procédé ces jours-ci aux dernières affectations. Mais aucun chiffre précis, aucun calendrier n'est fourni par l'administration. Le recteur indique que des cours de rattrapage seront organisés dans les classes où ont manqué des professeurs.

## « Black out » sur un mouvement brownien

De la pagaille qui s'est installée dans plusieurs établissements de l'académie, syndicats d'enseignants et autorités rectorales donnent des versions divergentes. Au départ, la question n'est pas simple. Avec un million d'élèves ou d'étudiants, l'académie de Versailles est la plus importante de France. Pour encadrer ce mastodonte, quarante-deux mille enseignants. A Versailles comme dans les autres académies, les départs à la retraite, les demandes de congés et les souhaits de mutation entraînent chaque année le déplacement d'un grand nombre d'enseignants titulaires de leur poste. En général, les services des rectorats sont en mesure de préciser, avant la fin juillet, aux professeurs titulaires leur affectation pour l'année suivante. Dans l'académie de Versailles, il semble que cette opération n'ait pas donné lieu, cette année, à des difficultés particulières.

Les maîtres auxiliaires tiennent ainsi compte de plusieurs paramètres et notamment de la note administrative attribuée par le chef d'établissement de l'année précédente, des titres universitaires et de l'appréciation de l'inspecteur pédagogique. Parmi de ces données, l'ordonnateur central (qui fonctionne à Paris pour les trois académies), établit alors une liste classant les « M. A. » par ordre de mérite. Les mieux notés reçoivent un poste à temps complet; aux derniers de liste est attribué un poste à temps partiel.

Dans l'académie de Versailles, les maîtres auxiliaires sont un nombre d'environ quatre mille. La veille de la rentrée, selon le rectorat, 90 % d'entre eux avaient bien été affectés dans un établissement, les autres postes n'ayant pu être administrativement pourvus — essentiellement dans les disciplines technologiques — faute de candidats. Pourtant, la plupart des maîtres auxiliaires nommés dans ces conditions ne se sont pas présentés dans les établissements. Ainsi, dit-on au rectorat, plus de trois mille postes étaient vacants dans l'académie le jour de la rentrée.

Mais l'éducation nationale est agitée dans les jours qui précèdent et suivent la rentrée par un second mouvement brownien. A cette date, les rectorats nomment tous les maîtres auxiliaires recensés dans l'académie. Cela signifie qu'un auxiliaire en poste une année dans un établissement n'a aucune garantie d'y être à nouveau nommé l'année suivante. Cette « armée de réserve » permet aux rectorats de combler à la dernière minute, les « trous » qui leur sont signalés.

Enquêtes demandées à l'inspection générale par le nouveau recteur M. Pierre Albarède, précédemment en poste à Rennes, déterminent peut-être les responsabilités. Il semble toutefois que le personnel chargé de la nomination des enseignants ait été pris de court. Pour la première fois, il avait à assurer cette année des opérations qui, jusqu'à l'an passé, relevaient d'un service commun aux trois académies de la région parisienne. En outre, sur la centaine de personnes travaillant à la division du personnel, un rec-

torat de Versailles, soixante-dix sont des auxiliaires. Parmi les quelques trente titulaires de cette division, une moitié environ sont nommés que le 15 septembre. Ainsi, certaines erreurs ont pu être commises dans le traitement des demandes fournies à l'ordonnateur. Les syndicats d'enseignants, pour leur part, mettent en cause les conditions de travail des agents chargés de la gestion du personnel, selon eux surmenés, sous-payés et fréquemment changés de poste.

## La commission de réforme de l'enseignement des sciences physiques participera à l'élaboration des nouveaux programmes prévus par la « réforme Haby »

La commission de réforme de l'enseignement des sciences physiques et de technologie se réunit ce vendredi 17 octobre. Il sera notamment procédé, au cours de cette séance, à l'installation du nouveau président de la commission, M. Roland Omnès, professeur à l'université de Paris-Sud et à l'école polytechnique. La commission n'avait plus de président depuis le décès de M. André Lagarrigue, en janvier dernier (le Monde du 10 janvier).

La commission a, jusqu'à présent, travaillé à l'élaboration de nouveaux programmes dans le second cycle expérimentés dans l'académie de Grenoble à la rentrée de 1974. Elle a travaillé autour d'expériences de physique, de chimie, d'astronomie, pour les classes de quatrième et de troisième; à la définition d'un enseignement scientifique expérimental en sixième et en cinquième, avec des expériences menées à Grenoble (I.S.S.) et à Paris par le groupe de travail spécialisé de la commission.

M. René Haby, ministre de l'éducation, participera à cette réunion et à la définition des nouveaux programmes. Une large convergence a pu être obtenue entre la commission, les travaux des groupes qui ont étudié au

ministère les « contenus » des futurs programmes dans l'esprit de la réforme, et les propres options du ministre de l'éducation, qui a fait du développement des sciences expérimentales et de la technologie dans le premier cycle l'un des points intéressants de ses « propositions pour une modernisation du système éducatif français ». La commission de réforme aura en particulier à participer, avec les directions du ministère et de l'inspection générale, à l'élaboration des nouveaux programmes, notamment ceux de sixième et de seconde, si la réforme commence bien dans ces classes à la rentrée de 1977.

Le 18 février 1971 à Cluses (Haute-Savoie), M. Roland Omnès a fait ses études secondaires au lycée Chapuis de Paris. Ancien élève de l'école normale supérieure, il est agrégé de mathématiques et docteur en physique. Il a travaillé successivement au Commissariat à l'énergie atomique (1969-1971) au CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) de Genève (1971-1973), puis a enseigné à l'université de Berkeley (Californie), de 1973 à 1974, et à Strasbourg (1974-1977). M. Omnès est professeur à l'université de Paris-Sud (Orsay) depuis 1977 et enseignant à l'école polytechnique jusqu'en 1974. Ses travaux scientifiques portent notamment sur les interactions fortes de particules élémentaires et la cosmologie de l'astrophysique.

**Réforme**  
pendant 12 semaines  
**CHRÉTIENS**  
dans une  
**SOCIÉTÉ COMMUNISTE**  
U.R.S.S. - BULGARIE - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE - ALBANIE - HONGRIE - YOUGOSLAVIE - POLOGNE - ROUMANIE - TCHÉCOSLOVAQUIE  
**« Prudence et courage »**  
Un document exceptionnel  
Avant-première du livre de Trevor BEESON (Éditions du Seuil)  
REFORME, 53-55, av. de Maine, 75014 Paris, C.C.P. Paris 4306-31  
Prix spéciaux pour nouveaux abonnés (rebonnements non compris)  
6 mois : 58 F (au lieu de 75 F)  
12 mois : 90 F (au lieu de 130 F)

**UN ARTICLE EN FRANÇAIS DANS LE « NEW YORK TIMES »**  
New-York (A.F.P.). — Nous venons simplement attirer l'attention sur le fait que l'anglais est loin d'être une langue universelle. M. Raymond Combes, directeur de l'Institut de l'Université de Paris, a été invité à Philadelphie, dans un article publié mercredi, en français, dans le New York Times.  
Cet article déplore la baisse croissante aux États-Unis des inscriptions aux enseignements de langues vivantes et classiques. Le nombre d'étudiants assistant aux cours de français dans les universités, par exemple, diminue de 20 % en quatre ans.  
Sous le titre « Survie après Babel », l'auteur écrit : « La survie américaine après 1974 ou 2074 dépend de notre volonté de nous cultiver et d'affirmer la force de notre propre héritage et étranger. »

**JESUS, genèse du christianisme.**  
Histoire objective d'après tous les documents (inclus ce qu'on a depuis peu de temps appris à Rome : première étude en français). Surtout : rêves et caillots de Jésus, comment il a été crucifié, comment il a été ressuscité. Un premier Messie, Tazou. Le Messie-prêtre Lazare autour de l'Apocalypse, dont nouvelle espérance. Bébêtes chrétiennes en Négev. Calculs secrets, énigmes : nom de la Bible (40 solutions inédites) et de Dieu. (1974, une solution). Revue ardue et solide : MEFA, 18, rue de Turbigo, 75002 Paris.

# RELIGION

## L'évêque de Münster demande le licenciement d'un professeur de théologie

De notre correspondant

Bonn. — Mgr Heinrich Tenhumberg, évêque de Münster, a demandé au ministre de la culture de Rhénanie-Westphalie de mettre fin aux fonctions d'un professeur de théologie à l'université de la ville. M. Horst Herrmann. C'est la première fois que l'évêque fait ainsi usage d'un droit qui lui est reconnu par le concordat passé en 1929 entre la Prusse et le Vatican. Quelques jours plus tôt, Mgr Tenhumberg avait enlevé à M. Horst Herrmann l'autorisation d'enseigner les futurs prêtres. (Missa, continue.)

Depuis plusieurs années déjà, M. Herrmann, âgé de trente-cinq ans, a attiré l'attention de la hiérarchie. Dans son premier cours en 1972, il s'était prononcé pour une prise de position chrétienne en faveur du socialisme. Dans trois livres intitulés « Une relation immorale, Marriage et droit et les Sept péchés capitaux de l'Église », dont les deux derniers n'ont pas reçu l'imprimatur, il critique une Église trop étroitement liée, selon lui, à l'État ainsi que l'authoritarisme et les privilèges de la hiérarchie catholique. Il reproche à l'Église son attachement à un concordat « immoral », conclu en 1933 entre Hitler et le Vatican, qui règle encore en République fédérale les rapports entre l'Église et l'État.

Dans un Etat démocratique, une société pluraliste, ce concordat manque de toute légitimité, écrit-il. Il se prononce aussi pour une révision de la trinité de l'Église sur le sexe, le mariage et la famille.

Le ministre de la culture Rhénanie-Westphalie se maintient dans une situation juridique sans précédent. L'absence de l'enseignement, géré par la Constitution, est-elle compatible avec la demande de Mgr Tenhumberg, qui s'appuie sur un concordat que son prédécesseur, M. Herrmann ?

## A Rome

**AUCUNE CONCLUSION OFFICIELLE N'EST ATTENDUE DU TROISIÈME SYMPOSIUM DES EVÊQUES EUROPÉENS**

Rome. — Le 15 octobre, sous la présidence de Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, pour le troisième symposium, dont les travaux se termineront le vendredi 17 octobre, quatre-vingt évêques européens réfléchissent sur leur mission au service de la foi dans la situation concrète de leurs pays. Ces rencontres périodiques à une échelle continentale — les précédentes ont eu lieu aux Pays-Bas en 1967 et en Suisse en 1969 — ont été qualifiées par Mgr Etchegaray d'« assemblée informelle permettant un échange de réflexions et d'expériences entre évêques européens, qui ne cherchent pas à élaborer des conclusions officielles ».

Les évêques qui y participent sont désignés par les conférences épiscopales, proportionnellement au nombre de leurs membres. La France a neuf représentants, un pour chaque région épiscopale. Invité à prononcer l'exposé d'introduction, M. Jean-Marie Domenech a fait un large panorama de la situation culturelle et morale de l'Europe occidentale.

**DANIEL VERNE**  
(1) L'impôt socialiste n'est pas l'impôt sur le revenu. En ce sens, les lignes suivantes à ce nombre de services sociaux.

## « LA FRANCE ET ISRAËL DEUX AMOURS COMPATIBLES » déclare le grand rabbin Ka

M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France, membre de l'Institut, a des mots de « M. Jean Rosen, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), compaignon de la Libération des Israéliens de France ». A l'occasion de cette cérémonie, M. Kaplan a déclaré que la France et Israël sont deux amours compatibles. Il a souligné les similitudes morales spirituelles qui existent entre la juive et l'Israël. Il a dit que la France et Israël sont deux amours compatibles.

**Le Pascal St Hippolyte**

La rue Mouffetard, vous connaissez? Le vieux marché, les petits bistrot, les restaurants chinois, les cafés-théâtres et les cinémas : un monde coloré, plein de vie et de poésie. Le Pascal St-Hippolyte est là, à 400 mètres de la « Mouffe », à mi-distance du Luxembourg et du Jardin des Plantes. Du studio au 6 pièces, venez choisir votre appartement au Pascal St-Hippolyte. Livraison printemps 1977. Prix fermes dès la signature du contrat préliminaire. Renseignements et vente : sur place angle des rues Pascal et St-Hippolyte, Paris 13<sup>e</sup> - tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél: 336 30 91. S.A.F. 42, av. de Friedland, Paris 8<sup>e</sup>, Tél: 622 10 10. Réalisation UFI.

**La nouvelle adresse du Paris qui sait vivre.**

Lettré qui veut comme lui sur n

10/11/75



le Munster demande un professeur de biologie

MÉDECINE

SOCIÉTÉ

DÉCERNÉ A TROIS AMÉRICAINS

Prix Nobel récompense des spécialistes de la cancérogénèse

Le prix Nobel de médecine et de physiologie pour 1975 a été attribué à trois savants qui ont fait des découvertes majeures concernant le fonctionnement cellulaire, le comportement viral et la cancérogénèse.

Cet hybride se réplique et peut alors supplanter le maître de l'architecture cellulaire, dirigeant ainsi la synthèse de protéines non plus saines, mais virales, et conduisant peu à peu à l'anarchie cellulaire.

L'œuvre de Dulbecco a, par ailleurs, conduit à un total renouvellement des méthodes utilisées pour l'étude des virus en général, et en particulier, pour la première fois chez les mammifères, de « provirus » intégrés aux cellules ou la voie à la démonstration chez l'homme de mécanismes viraux de la cancérisation, ce qui n'a jamais pu être accompli encore à ce jour.

Le « monde » de la médecine a consacré deux dossiers complets aux travaux de Temin, Baltimore et Dulbecco. L'un avait été préparé par le professeur André Lwoff (2 décembre 1975). L'autre par Martine Allain-Besault (8 décembre 1975).

L'anarchie cellulaire

Un nombre de ces virus cancérogènes ne portent pas seulement sur le génome de l'ADN, mais aussi sur les ordres venus de l'ADN, qui semblent, à première vue, être le concept de leur « prise de commande cellulaire » et rendent difficilement compréhensible l'immigration génétique.

Howard H.M. Temin

Le docteur Howard Martin Temin, né le 10 décembre 1934 à Philadelphie, a fait ses études au collège de Swarthmore (Pennsylvanie) et a été diplômé à l'université de Californie à Berkeley en 1956.

David Baltimore

Né aux États-Unis, en 1927, le professeur David Baltimore, jeune virologue de renommée internationale, a fait ses études au collège de Swarthmore à l'université de technologie du Massachusetts (MIT) et à l'université Rockefeller, où il fut diplômé de médecine en 1954.

Renato Dulbecco

Né le 22 février 1914 à Catanzaro en Italie, le professeur Renato Dulbecco, après des études de biologie, fut, de 1943 à 1947, assistant à l'université de Turin, puis émigra, à cette dernière date, aux États-Unis où il fut naturalisé en 1953.

Lettre à ceux qui veulent la Hi-Fi comme leurs costumes: sur mesures.

Vous vous habillez "sur mesures" : vous voulez pouvoir choisir, et non vous voir imposer un modèle standard porté par tout le monde.

Maurice Yetta Michel Lazro Fidélio Musique et Technique

Un exemple de Hi-Fi sur mesures (grande taille).

Advertisement for Pioneer SA 7500 car stereo with technical specifications and price of 12,000 F.

Le reflux de la vague de pornographie est commencé

Devant la commission des finances du Sénat, que présidait M. Edouard Bonnefouy (Gauche démocratique), M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a répondu à M. Maurice Schumann (U.D.R.), rapporteur spécial des crédits de ce département ministériel, qui évoquait le problème de la pornographie et de la violence au cinéma.

« La sexualité fait de plus en plus partie de la réalité de la vie quotidienne. C'est un phénomène de société. Dans ces conditions, pourquoi l'Etat refuserait-il à la presse érotique et pornographique l'aide dont bénéficie la presse d'information ? »

M. Dalmas devant l'intergroupe d'étude des problèmes de l'information

Une interview de M. Poniatowski dans le magazine « Lui » est-ce un sujet pornographique ?

« La sexualité fait de plus en plus partie de la réalité de la vie quotidienne. C'est un phénomène de société. Dans ces conditions, pourquoi l'Etat refuserait-il à la presse érotique et pornographique l'aide dont bénéficie la presse d'information ? »

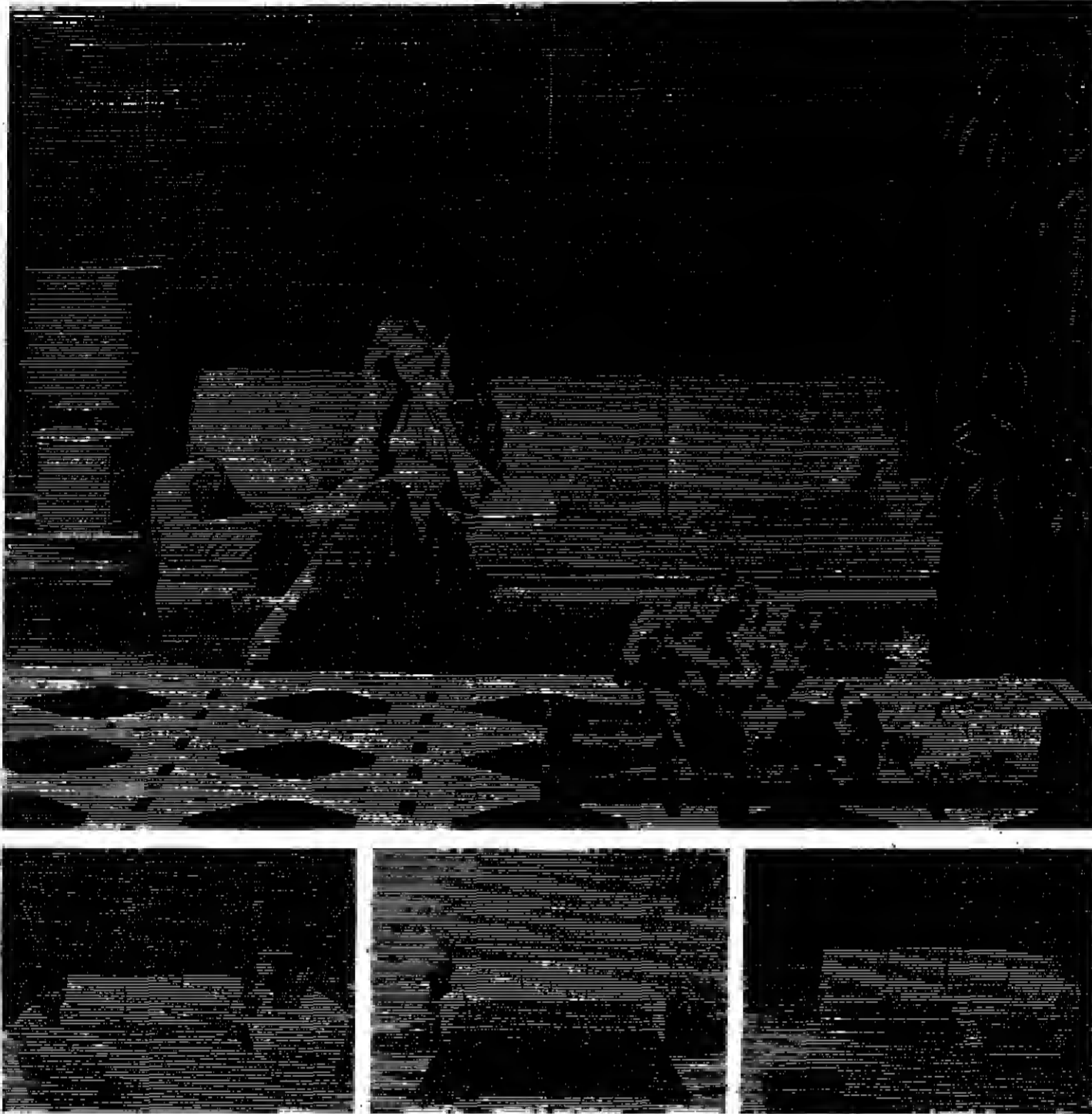
« La sexualité fait de plus en plus partie de la réalité de la vie quotidienne. C'est un phénomène de société. Dans ces conditions, pourquoi l'Etat refuserait-il à la presse érotique et pornographique l'aide dont bénéficie la presse d'information ? »

Advertisement for Citroën 2 CV Spécial 1185ZF with a cartoon illustration of a car.

Large advertisement for New York travel agency, featuring 'une semaine' packages and 'noël et pâques' offers.



# le canapé cuir "longue durée"



Le traitement de nos cuirs nous permet d'assurer à nos canapés une longévité qu'aucun autre matériau ne peut garantir. Les qualités de souplesse et de solidité du cuir permettent à nos tapisseries de réaliser des doubles surpiquées, des passepoils, et autres finesses réservées à la ganterie, la maroquinerie ou la sellerie. Nos canapés se font en 17 dimensions différentes et contiennent un lit lorsque vous en exprimez le désir. Ci-dessus : l'angle, le canapé ouvert en lit et le panoramique.

## ROCHE-BOBOIS

10 à 18 RUE DE LYON PARIS 10E 36 41 66 PARIS 10E 42 80 80 DE SEINE-SAINT-DENIS PARIS 10E 72 10 50 PARIS 10E ASSISE

PARIS 7 <sup>e</sup>	PARIS 17 <sup>e</sup>	PARIS 18 <sup>e</sup>	PARIS 19 <sup>e</sup>	PARIS 20 <sup>e</sup>	PARIS 21 <sup>e</sup>	PARIS 22 <sup>e</sup>	PARIS 23 <sup>e</sup>	PARIS 24 <sup>e</sup>	PARIS 25 <sup>e</sup>	PARIS 26 <sup>e</sup>	PARIS 27 <sup>e</sup>	PARIS 28 <sup>e</sup>	PARIS 29 <sup>e</sup>	PARIS 30 <sup>e</sup>	PARIS 31 <sup>e</sup>	PARIS 32 <sup>e</sup>	PARIS 33 <sup>e</sup>	PARIS 34 <sup>e</sup>	PARIS 35 <sup>e</sup>	PARIS 36 <sup>e</sup>	PARIS 37 <sup>e</sup>	PARIS 38 <sup>e</sup>	PARIS 39 <sup>e</sup>	PARIS 40 <sup>e</sup>	PARIS 41 <sup>e</sup>	PARIS 42 <sup>e</sup>	PARIS 43 <sup>e</sup>	PARIS 44 <sup>e</sup>	PARIS 45 <sup>e</sup>	PARIS 46 <sup>e</sup>	PARIS 47 <sup>e</sup>	PARIS 48 <sup>e</sup>	PARIS 49 <sup>e</sup>	PARIS 50 <sup>e</sup>	PARIS 51 <sup>e</sup>	PARIS 52 <sup>e</sup>	PARIS 53 <sup>e</sup>	PARIS 54 <sup>e</sup>	PARIS 55 <sup>e</sup>	PARIS 56 <sup>e</sup>	PARIS 57 <sup>e</sup>	PARIS 58 <sup>e</sup>	PARIS 59 <sup>e</sup>	PARIS 60 <sup>e</sup>	PARIS 61 <sup>e</sup>	PARIS 62 <sup>e</sup>	PARIS 63 <sup>e</sup>	PARIS 64 <sup>e</sup>	PARIS 65 <sup>e</sup>	PARIS 66 <sup>e</sup>	PARIS 67 <sup>e</sup>	PARIS 68 <sup>e</sup>	PARIS 69 <sup>e</sup>	PARIS 70 <sup>e</sup>	PARIS 71 <sup>e</sup>	PARIS 72 <sup>e</sup>	PARIS 73 <sup>e</sup>	PARIS 74 <sup>e</sup>	PARIS 75 <sup>e</sup>	PARIS 76 <sup>e</sup>	PARIS 77 <sup>e</sup>	PARIS 78 <sup>e</sup>	PARIS 79 <sup>e</sup>	PARIS 80 <sup>e</sup>	PARIS 81 <sup>e</sup>	PARIS 82 <sup>e</sup>	PARIS 83 <sup>e</sup>	PARIS 84 <sup>e</sup>	PARIS 85 <sup>e</sup>	PARIS 86 <sup>e</sup>	PARIS 87 <sup>e</sup>	PARIS 88 <sup>e</sup>	PARIS 89 <sup>e</sup>	PARIS 90 <sup>e</sup>	PARIS 91 <sup>e</sup>	PARIS 92 <sup>e</sup>	PARIS 93 <sup>e</sup>	PARIS 94 <sup>e</sup>	PARIS 95 <sup>e</sup>	PARIS 96 <sup>e</sup>	PARIS 97 <sup>e</sup>	PARIS 98 <sup>e</sup>	PARIS 99 <sup>e</sup>	PARIS 100 <sup>e</sup>
----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	------------------------

Bon à découper pour recevoir le catalogue 75 (132 pages couleurs). Participation aux frais d'envoi 7 francs français (remboursés à votre premier achat) en timbres ou tout autre moyen à votre convenance nom..... adresse..... Dans notre magasin, le catalogue vous sera remis gratuitement.

# "Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tel. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

## CULTURE

# UN CENTENAIRE L'École française de Rome va s'installer piazza Navona

par HENRI MARROU (\*)

Diverses manifestations — à Paris cette semaine, à Rome, seront inaugurées en décembre prochains de nouveaux locaux — quant au centenaire de l'École française de Rome. C'est le 20 novembre 1875 qu'un décret, préparé par Henri Wallon, créait à Rome « l'École française » (le terme, qui évoque l'enseignement plus que la recherche, a paru parfois ambigu) ; la tradition rapporte le mot de ses anciens directeurs : « l'École française ne compte pas d'élèves, elle n'est composée que de membres » ; sur le modèle de l'École d'Athènes, elle accueillait de jeunes chercheurs qui venaient en Italie compléter leur formation et entreprendre les travaux historiques que leur inspiraient le pays, ses monuments, ses archives. Dès la fin de cette même année 1875, l'École s'installait au 2<sup>e</sup> étage — le premier, le « piano mobile », étant occupé par l'ambassade auprès du Quirinal, — de cet admirable palais Farnésien, le plus magnifique peut-être de tous les palais de Rome que l'Italie a confié à la France par une location symbolique. De sa splendeur, dont jusqu'ici seuls les initiés connaissaient toutes les richesses, elle guera bientôt une grande publication, préparée par l'École précisément à l'occasion du présent centenaire.

À la différence de son aînée, l'athénienne, qui a pour objet propre la civilisation de la Grèce classique (elle n'accepte qu'épisodiquement quelque byzantinisme), l'École romaine a toujours eu un programme de recherche très largement ouvert des origines italiennes à la fin de l'Antiquité, puis au Moyen Âge et même au-delà. C'est que Rome est Rome, cette ville unique au monde où, de la proto-histoire au temps présent, toutes les étapes de l'histoire de l'Occident sont également représentées, et par des monuments insignes. Cette continuité s'observe souvent dans le cadre d'un même édifice ; ainsi la basilique de Saint-Pierre, au Vatican, ne se réduit pas à l'œuvre de Bramante, Michel-Ange et du Bernin ; nous la Confession, nous venons les restes d'une « trophée » élevée au onzième siècle à la mémoire de l'apôtre, et, dès le portique d'entrée, nous trouvons la porte de bronze sculptée sous Jean XXIII par Giacomo Manzù, l'un des meilleurs artistes de l'Italie d'aujourd'hui.

Où, Rome apparaît bien comme la matrice de l'Occident ; on ne peut étudier l'histoire de notre culture, et cela à quelque époque que ce soit, sans tenir compte de la composante romaine dans le jeu des forces du passé. C'est pourquoi toutes les nations civilisées ont parallèlement établi à Rome une Académie ou un Institut de recherche historique, ainsi la Suisse, la Finlande, l'Allemagne, héritière de l'Institut de 1871 et de la Prusse, en possédant trois ! La France ne pouvait se dérober à ce devoir commun.

### Un esprit « farnésien »

Un siècle déjà ! Je ne prétends pas évoquer en quelques mots le travail réalisé entre-temps ; l'exposition présentée à l'Institut de Rohan (1) témoigne bien de la richesse de cette histoire. Il faut au moins rappeler combien l'École a été, et demeure, marquée par le long proconsulat de ce grand savant, le ce grand esprit que fut l'abbé, puis Mgr Louis Duchesne, qui dirigea l'École de 1886 à 1922 ; non certes que ses successeurs, M. J. Goussier, A. Grenier, J. Bayet, P. Boyanac, n'aient à leur tour et en leur temps rempli cette fonction avec éclat. Il ne serait pas facile de relever, parmi ces cent promotions, les noms qui ont illustré la science et l'Université françaises ou de faire un choix parmi les grandes thèses rassemblées dans la collection connue aux deux Écoles d'Athènes et de Rome, dont bon nombre se voient encore rééditées comme classiques de l'histoire ; et que dire d'entreprises collectives de longue haleine, comme la publication des registres des papes du Moyen

### Gent mille titres

Parmi les instruments de travail dont dispose l'École, il faut une place spéciale à la bibliothèque, qui compte bientôt mille titres, admirablement dirigée et organisée (des nouvelles publications de livres sont taillées dans les combles du palais — mais les architectes du zénith siècle voyaient si grand si beau, que même les combles d'un tel palais ont un caractère monumental). Dans cette Bibliothèque de l'École française de Rome, aujourd'hui parmi les mieux dotées au travail historique ; librement ouverte aux lecteurs étrangers, elle voit même des chercheurs italiens y assister les étudiants pour y tenir leur sé-

naire. Du développement des activités de l'École témoigne aussi le bel impérialisme où elle s'est trouvée s'agrandir, si vastes et si importantes que furent les salles qu'elle dirigea au palais Farnésien, directeur précédent, M. Pie Boyanac, avait surmonté tous les obstacles, obtenu l'acquisition d'un grand immeuble, situé autre lieu insigne — piazza Navona ; les longs travaux de restauration et d'aménagement accomplis, ce nouveau « palais » doit être inauguré le 2 décembre en présence des plus hautes autorités du pays, dans le cadre de la célébration du présent centenaire. Cette installation est prévue, non seulement pour accueillir les services propres de l'École, mais aussi des boursiers, recommandés par les universités françaises ou étrangères qui feront Rome une période d'études plus brève que celle des universités proprement dites et avec eux, ces savants, étrangers ou français, que leurs travaux ramèneraient Rome (il y a des recherches qu'on ne peut mener à bien nulle part ailleurs) et qui pourront, à cette occasion, faire profiter de leur expérience leurs collègues et autres chercheurs résidant Rome.

(\*) Membre de l'Institut, ancien élève de l'École française de Rome.

Sh 11-62-150



JUSTICE

URE  
UN CENTENAIRE  
e française de  
staller piazz...

Le procès de M. Robert Marquet devant la cour d'assises

Le tribunal de Versailles a estimé que le policier tiré intentionnellement sur Mohamed Diab

Le procès de M. Robert Marquet, sous-brigadier de police, a été jugé par la cour d'assises de Versailles le 18 octobre. Le tribunal a estimé que le policier avait tiré intentionnellement sur Mohamed Diab, un jeune homme de 22 ans, le 23 novembre 1972.

Après un mois de réflexion, les juges du tribunal de Versailles, présidé par M. Robert Diat, ont rendu leur verdict le 18 octobre. Ils ont déclaré M. Marquet coupable de tentative de meurtre sur Mohamed Diab.

Le début des débats, la plaidoirie de M. Marquet, les réquisitions du procureur général, les plaidoiries de la défense et du ministère public ont été entendus.

Le droit ou le siècle ?

Le droit ou le siècle ? C'est la question que se posent les magistrats de Versailles dans le procès de M. Marquet. Le droit est-il un cadre rigide ou une norme évolutive ?

Napoléon et Cambacérès. Le droit n'est pas un dogme, mais une création humaine. C'est ce que rappelle le procès de M. Marquet.

A AIX-EN-PROVENCE

Le directeur de la SNIAS est condamné pour infractions à la législation du travail

De notre correspondant régional

Aix-en-Provence. — Dans deux jugements rendus jeudi 18 octobre, le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence a condamné M. Ferdinand Carayon, directeur de l'usine de la Société nationale industrielle aéronautique et spatiale (SNIAS), à Marseille.

FAITS DIVERS

UN NOTAIRE EST ENLEVÉ ET LIBÉRÉ SANS QUE SES RAVISSEURS AIENT TOUCHÉ LA RANÇON DEMANDÉE

Enlevé dans l'après-midi du 15 octobre, un notaire de Sedan-Atthet (Meuse), M. Gilbert Muet, a été libéré sans que ses ravisseurs aient touché la rançon demandée.

Trois morts en février dernier dans une cokerie du Pas-de-Calais

Un ingénieur et un agent de maîtrise sont inculpés dans l'affaire.

Le 15 octobre, peu avant 15 heures, un homme s'est présenté à l'entrée de la cokerie de Béthune, dans le Pas-de-Calais.

VISÉ PAR LA PLAINTE D'UNE BANQUE DE LONDRES

Le promoteur du « Circuit européen de loisirs » a été entendu par la police

De notre correspondant

Marseille. — Comment une banque de Londres a-t-elle pu, sans contrôler l'emploi, prêter une somme de 30 millions de francs à un homme d'affaires français, M. Jean Lemoine ?

En apparence, le système utilisé par M. Jean Lemoine était simple. Il s'agissait de louer des terrains et de construire des habitations.

Une nouvelle affaire de fausses factures

Une nouvelle affaire de fausses factures vient d'être découverte à Lyon. Quatorze inculpations ont été prononcées.

LA LIBÉRATION DU MEURTRE D'EMMANUEL MAILLART

Condamné le 20 juin 1970 par le tribunal pour enfants de Versailles, à une peine de quinze ans de prison, un jeune homme mis en liberté conditionnelle.

SPORTS

Jeux panaméricains

INCIDENT AMERICANO-CUBAIN A PROPOS DU LANCEMENT DU DISQUE

Mexico. — Un différend opposant les États-Unis à Cuba a éclaté jeudi 16 octobre, aux Jeux panaméricains de Mexico.

M. MAZEAUD ANNONCE L'ÉTUDE D'UN PLAN

POUR L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, qui présentait le budget de son département devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, a annoncé la mise à l'étude d'un plan plurannuel en vue d'augmenter le nombre de professeurs d'éducation physique et sportive.

Offrez-vous cet ensemble compact 3488 HAUTE FIDÉLITÉ au prix exceptionnel de 4.490 F.T.T. L'ensemble complet. FERGUSON. HI-FI FRANCE.

FOOTBALL. — Dans un match organisé de la dixième journée du championnat de France de première division, Lens et Troyes ont fait match nul (1 à 1).



# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

## LE RAPPORT DE M. JEAN BROCARD

### <Opération survie> en montagne

Le jour même où le premier ministre annonce des mesures en faveur des jeunes agriculteurs, M. Jean Brocard, député (républicain indépendant) de la Haute-Savoie et parlementaire en mission, a remis à M. Jacques Chirac son rapport sur l'aménagement du territoire en montagne intitulé : « Pour que la montagne vive ».

Au-delà des descriptions, des analyses et des diagnostics qui reprennent sur bien des points les nombreuses études antérieures faites notamment par le DATAR, le rapport de M. Brocard fait plusieurs suggestions. Pour enrayer le mouvement de dépopulation et compenser les handicaps de tous ordres liés au relief et au climat notamment, le député de la Haute-Savoie propose dans trois secteurs des solutions originales.

● La politique foncière. — La « pulvérisation » de la propriété forestière privée en montagne en une multitude de parcelles et une infinité de parcelles, est un obstacle à sa mise en valeur et à son exploitation rationnelle. Un tel morcellement s'aggrave au fil des ans par le seul jeu des mutations ou des héritages. Le progrès technique dans la gestion et l'équipement ou l'exploitation des forêts sont alors paralysés. La création de sociétés d'investissement forestier qui aurait pour objet d'acquérir et de regrouper des forêts et des terrains à bois afin d'améliorer la gestion et la rentabilité, serait susceptible de stopper cette évolution et de favoriser les regroupements indispensables.

● Le tourisme. — Les collectivités locales ne doivent pas abandonner aux promoteurs leurs responsabilités. Il serait souhaitable, en particulier, qu'elles gardent la maîtrise des remontées mécaniques en vue d'éviter l'anarchie qui se manifeste dans ce domaine et qui est contraire à un aménagement rationnel. A

cet effet, il serait bon de présenter un projet de loi donnant aux collectivités locales cette maîtrise des remontées mécaniques sur leur territoire. Il faudrait aussi permettre l'acquisition, par voie d'expropriation si besoin, des remontées.

En moyenne montagne, il faut encourager le développement de la petite hôtellerie. Or aucune aide n'est prévue entre cinq lits (gîtes ruraux) et vingt lits (hôtellerie traditionnelle). Cette tarification intermédiaire paraît pourtant adaptée et conduit le stade de transition de l'agriculture vers le tourisme. Aussi, serait-il souhaitable, au vu d'écarter la capacité d'hébergement, d'abaisser le seuil de recevabilité de la prime de développement hôtelier à dix lits.

● L'enseignement. — Pour l'enseignement préscolaire, qui est ressenti comme une impérieuse nécessité, on pourrait tenter les formules suivantes : — Classe antenne auprès d'un cours préparatoire avec une maîtresse spécialisée itinérante ; — Classe à mi-temps au lieu de résidence ; — Regroupement dans une école intercommunale avec ramassage scolaire et cantine.

Pour l'enseignement primaire, là où le maintien de l'école n'est pas possible, on peut envisager : — Le regroupement sur une seule commune, qui comprendrait alors plusieurs classes ; — Le regroupement pédagogique entre plusieurs communes, chacune d'elles n'ayant que des élèves de même niveau. De même, l'internet primaire ne doit pas être exclu dans le cas où la transport n'est pas possible.

Voilà le barème des suggestions encore un peu plus chargées. Ce ne sont pas les idées qui manquent à la montagne, mais des choix clairs, la volonté politique de les respecter et de les faire respecter.

## CORRESPONDANCE

### Le B.R.G.M. et la chimie en Aquitaine

L'article publié dans le Monde du 23 août sous le titre « La société américaine Dow Chemical repousse de deux ans son installation en Aquitaine » a amené le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), à nous apporter les précisions suivantes :

Le B.R.G.M. est bien intervenu dans cette affaire, tout d'abord en tant que service public : il a, en effet, fait bénéficier la Dow Chemical de son expérience en matière de géologie régionale, et ce, bien entendu, de façon bénévole. Il est, en outre, intervenu comme bureau d'études à deux reprises : la première fois en 1973, pour le compte de l'OREAM, la deuxième fois, en 1974, pour celui de la préfecture de la région Aquitaine. Ses conclusions ont,

chaque fois, été remises dans les délais impartis (moins d'un mois). Enfin, il n'est pas dans l'attributions du B.R.G.M. de délivrer un quelconque permis de sondage, d'ailleurs non réglementaire dans le département des Landes où se situent les travaux en cause.

## ENVIRONNEMENT

### La Grande-Bretagne reste une île

De notre envoyé spécial

Luxembourg. — Dans le domaine de l'environnement, comme sur d'autres points, la Grande-Bretagne reste une île. Les huit ministres de l'Europe « continentale » qui ont la charge de la qualité de la vie en ont fait l'œuvre constatation au cours de la réunion annuelle organisée à Luxembourg le 16 octobre. Leur collègue britannique, M. Croxall, n'était pas au rendez-vous. Il s'était fait représenter par un simple sous-secrétaire d'Etat.

Celui-ci a énergiquement refusé d'adopter une directive qui devrait imposer aux industries des normes de rejet pour les substances dangereuses comme les pesticides, les défoliants, le mercure, l'arsenic, les cyanures. Les Britanniques pensent que les mers qui les entourent peuvent absorber sans danger ces produits. Ils jugent suffisante leur propre réglementation et craignent par-dessus tout qu'en mettant la dîgè dans l'échange de normes européennes impératives ils n'abandonnent par là leur indépendance. En effet, d'autres directives sont en préparation concernant les rejets des papeteries et ceux des fabriques de bloxyde de titane — les fameuses « boues rouges ».

Néanmoins, les points ne sont pas rompus. Il a été convenu que les neuf ministres reprendraient cet épineux dossier le 7 décembre prochain à Bruxelles.

Le conseil a tout de même adopté deux directives. La première concerne l'abaissement de la teneur en soufre des gazolins et des fuels domestiques. Elle facilitera la lutte contre la pollution atmosphérique. La seconde détermine enfin — on les attendait depuis des années — les dix critères biologiques physiques et chimiques auxquels devront désormais satisfaire les eaux de baignade.

Ces textes viennent s'ajouter aux trois directives déjà approuvées l'an dernier, et qui réglementent la qualité des eaux destinées à la consommation, la politique des déchets solides et la destruction des huiles usagées. Bien que ces mesures restent très techniques et poreuses, et d'une application très lente, le rapportaire des règles communes s'enrichit lentement.

Le conseil des ministres de l'environnement, après avoir dressé le bilan du plan de travail qu'il s'était fixé pour 1974 et 1975, a enfin jeté les bases d'un nouveau programme de deux ans. On va faire, à l'échelle de l'Europe, un recensement cartographique de ses richesses écologiques, et, sur proposition de la France, on va s'engager dans une politique de l'antigaspillage.

MARC AMBROISE-RENDU.

## URBANISME

### Le silence n'est pas d'or...

De notre envoyée spéciale

Clermont-Ferrand. — 2 à 2,50 % de dépenses supplémentaires pour une bonne isolation thermique et acoustique, cela vaut le peine quand on achète un appartement. « Il faut que les Français sachent qu'il vaut mieux payer à son juste prix le logement plutôt que de voir s'accroître les charges de son entretien », a dit M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, en remettant deux labels « Confort acoustique » trois étoiles à un constructeur-promoteur privé, M. Henri Docher.

Ce confort, dû à l'absence de bruit, qui va pratiquement toujours de pair avec l'amélioration de l'isolation thermique, puisque certains matériaux remplissent les deux fonctions, coûte globalement, dans une des opérations, 46,50 F sur un prix de vente moyen au mètre carré habitable, de 1 815 F (soit 2,5 %) et, dans l'autre, 43,20 F pour un prix de 2 088 F (2,1 %).

« Le confort acoustique est plus le fruit d'un effort collectif d'une équipe de conception et de maîtrise de chantier que de coût de travaux complémentaires », peuvent écrire les responsables d'une de ces opérations. Certes, dans le logement social, où le prix au mètre carré est beaucoup moins élevé, le dépense supplémentaire peut représenter jusqu'à 4 % à 7 %.

ne qui justifie les prêts complémentaires de 5,5 % du prêt principal consenti à des travaux privilégiés (3,35 % sur quarante ans pour les H.L.M.).

Si le confort coûte, en fin de compte, si peu cher, pourquoi ne pas le rendre obligatoire ? Selon M. Barrot, la voie réglementaire doit garantir un niveau minimum de satisfaction, le vole « initiative » devant fournir le surplus. Ce choix risque, cependant, de conduire à des excès mal contrôlés. En effet, le ministre envisage d'attribuer un label provisoire avant la construction, dès qu'un projet détaillé est mis au point. Cela aura l'avantage de fournir très tôt un financement complémentaire aux logements aidés. Mais il est plus dangereux de permettre au promoteur d'utiliser publiquement ce label provisoire pour faciliter la commercialisation de son programme, si cela n'est pas assorti de l'obligation de rembourser aux acheteurs le trop perçu au cas où le label définitif ne serait pas attribué. S'il n'existe aucune pénalisation, les contrôles constants en cours de construction, qui sont envisagés actuellement, ne suffiront pas à protéger l'usager final de prêts supplémentaires et injustifiés.

JOSÉE DOYÈRE.

## CIRCULATION

### MANIFESTATION POUR L'OUVREURE DU PONT DE SAINT-NAZAIRE

Le pont le plus long de France celui de Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique (le Monde du 4 septembre) sera ouvert à la circulation samedi matin 18 octobre. Trois années auront été nécessaires pour construire cet ouvrage, qui, avec une longueur de 3 366,40 mètres reliera, par dessus la Loire, Saint-Nazaire à Saint-Etienne-la-Plaine. Au total, plus de 17 000 tonnes d'acier et près de 80 000 mètres cubes de béton auront été utilisés pour la réalisation du pont, qui aura occupé sur place une moyenne de deux cents personnes.

Dès la mise en service du pont, les axes reliant Saint-Nazaire à Nantes desservent leur traditionnel va et vient. Le franchissement de la Loire sera payant : 33 F, par exemple, pour un véhicule de tourisme d'une puissance supérieure ou égale à 5 CV, quel que soit le nombre de passagers. Des cars assureront le transport des scolaires ; pour ces services, un tarif de 25 F par passage sera appliqué, ce qui correspond à 0,50 F la place.

Les organisations professionnelles et les partis de gauche ont réclamé la gratuité du passage. A cet égard, M. Claude Foppen, membre du bureau politique du parti communiste, a déclaré, le 16 octobre, le jeudi après-midi, à l'ouverture du pont de Saint-Nazaire. Après avoir pénétré, sans autorisation, dans le chantier, avec une délégation, il a coupé un ruban tricolore.



Théobald Compagnon

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer. Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

C'était en 1912, quelque part aux Etats-Unis. Les stylos Sheaffer

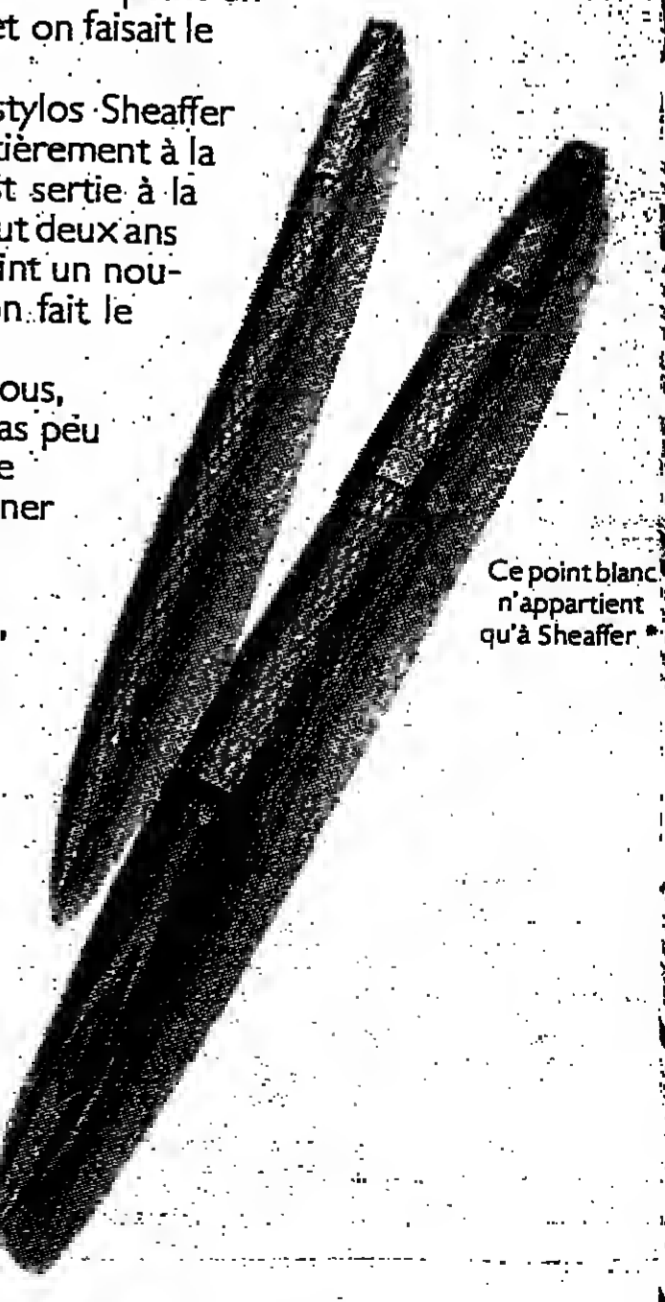
étaient assemblés entièrement à la main. La plume sertie à la loupe oculaire. Il fallait deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on faisait le moule à la main.

En 1975, les stylos Sheaffer sont assemblés entièrement à la main. La plume est sertie à la loupe oculaire. Il faut deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on fait le moule à la main.

Alors, voyez-vous, nous ne sommes pas fiers d'avoir tout de même réussi à gagner 9 minutes.

Gamme complète de 18 modèles, à plume ou à bille. Le Sheaffer monté plume or : à partir de 125 F.

les stylos Sheaffer point blanc vendus en France sont garantis dans le monde entier.



Ce point blanc n'appartient qu'à Sheaffer.

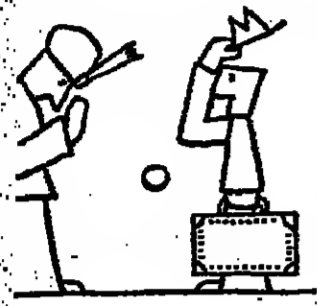
nouvelles frontières...  
Le Monde de l'éducation...  
An sommaire du numéro d'octobre...  
● CROQUIS : - Meusnier Alcide et sa baraque...  
● ETUDE : les injustices de l'habitat...  
● REPORTAGE : la Corse et son école...  
● OPINION : réorganiser la formation continue ?  
● ENQUETE : la télévision scolaire en Côte-d'Ivoire...  
● NOUVELLES DE L'ETRANGER : rentrée de crise en Europe...  
● QUOI DE NEUF POUR LA RE-ENTREE UNIVERSITAIRE ?  
● INFORMATIONS PRATIQUES : - L'organisation de l'enseignement secondaire... - Les programmes des émissions éducatives de la radio-télévision... - Les métiers de l'emploi...  
Le numéro : 6 F. Abonnement (11 numéros par an) France, 50 F. Etranger (valeur nominale) : 60 F.

1975-10-18



# Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

## L'INDE MET SES PALAIS DANS LES CATALOGUES



### Une chambre chez le maharajah

bois, des femmes en haillons. De temps à autre, il met la main à sa bourse pour donner quelques roupies à des enfants aux regards creux et aux dents blanches, à des mendicants mutilés, puis se détourne pour prendre un cliché d'une vache étiée, encombrante mais sacrée. Ensuite, il regagne son palais à six conditions où il se débarrasse sous la double douche des effluves malsains de ce bain de misère avant de commander un verre de whisky dont le coût représente le salaire hebdomadaire d'un coolie.

Est-ce à dire que la pudeur de vie nous détourne de l'Inde ? A travers ce sous-continent réaliste depuis 1947, apparaît une Inde d'une incompréhensible pauvreté. Faut-il voir dans la régression des plus défavorisées une acceptation rassurante pour le bien-être

occidental, ou au contraire faut-il aller se persuader sur place que l'immensité de la tâche à accomplir en Inde requiert une immense et intelligente générosité ?

Toutefois, ne voit-on pas que la misère serait désoignée pour un peuple qui propose des trésors archéologiques et un patrimoine culturel quasi envoutant ? En voyant le territoire au tourisme, le gouvernement indien, certain de la qualité des attraits dont ce pays dispose, crée certes des activités rentables au plan économique, mais aussi, à long terme, s'assure une meilleure compréhension des la part des autres peuples à travers les individus. C'est peut-être pourquoi, dans ce pays pauvre, on offre au visiteur la possibilité de vivre comme un maharajah, à des tarifs fort acceptables.

Aviateur célèbre, qui servit dans le Royal Air Force et périt un jour d'accident en 1947 aux commandes de l'avion qu'il pilotait, le père de l'actuel maharajah, Umash Singh avait commandé en Europe meubles et équipements. Hélas ! le bateau qui les transportait fut coulé au début de la seconde guerre mondiale, et jamais le palais aux trois cents pièces, pourvu d'une piscine en sous-sol très moderne et d'un cinéma aux fauteuils vastes comme des sofas, ne fut aussi parfaitement équipé que l'avait souhaité le bâtisseur — architecte de la cour d'Angletore.

Avant de construire cette villa forte, elle fut écrite, derrière ses hautes murailles de pierre ornée ou abondamment sculptée, plusieurs palais, des casernes, des magasins et des puits, que l'architecte — lequel fut immolé à la fin des travaux pour que certains secrets soient préservés — fit creuser dans l'épaisseur du rocher.

Quand on a franchi les sept portes monumentales et bien défendues, qu'on a salué au passage les empreintes des mains des princes, qui, veuves, se jetèrent dans les bras de leurs époux, on pénètre dans l'étonnant palais d'un despotisme éternel et sans peur de choses raffinées. De la chambre à coucher aux parois serries de mille miroirs, où l'on imagine quelque Schéhérazade lascive et intéressée, jusqu'à la salle d'armes où s'allient les arcs et les cimeterres des guerriers rajaputes, en passant par les salles d'audience et le harem aux fenêtres grillagées, le visiteur occidental découvre l'Orient des miniatures enluminées que proposent les marchands de la ville dans d'obscur échoppes.

Et quand on lui rapporte qu'en 1952 l'épouse du général Jahar Singh, gouverneur du palais et parent du maharajah, se jeta, à quarante-cinq ans, dans le bûcher où se consumait le corps de son époux, il devine que l'Inde n'est pas toute dans Kipling.

### Un Versailles à l'Orientale

Quant, en 1947, l'Inde accéda à l'indépendance, les six cent vingt-neuf maharajahs, qui régnaient comme des seigneurs féodaux sur des États qui s'étendaient parfois sur des dimensions de la Belgique ou de l'Irlande, furent réduits à la condition de simples citoyens. En échange de leur souveraineté, à laquelle ils ne renoncèrent pas toujours aisément, le gouvernement leur laissa la jouissance de leurs biens personnels, de leurs propriétés dynastiques, mais réduisit de 90 % leurs revenus. C'est sans doute pourquoi plusieurs maharajahs choisirent de transformer certains de leurs palais en hôtels et de livrer les autres, à l'état, qui en a fait des musées.

Quant au peuple du Rajasthan, il est gai, sans façon, accueillant. Les femmes, qui représentent, dit-on, tous les canons de la beauté indienne, y sont élégantes, et la bourgeoisie comme l'habitué d'ouvrir des champs, s'applique à choisir son mari et ne sort jamais sans une kyrielle de bijoux.

Une grande agence française lance, cette année, un circuit de seize jours au Rajasthan. Quand on a vu Delhi, et connu le confort fonctionnel, mais sans originalité, d'un grand palace oriental, tel l'Ashoka, débarquer au clair de lune chez le maharajah de Jodhpur, c'est entrer de plain-pied dans l'univers fabuleux des seigneurs orientaux. Le palais Umash-Rhawan devenu hôtel n'est qu'une des demeures d'Umash Singh. C'est la plus récente, presque construite entre 1929 et 1940. Immense ensemble de grès rose, au milieu de jardins bien dessinés, il s'élève aussi, dans une allée réservée à la vie privée, la famille de l'actuel maharajah, âgé de vingt-sept ans, homme d'affaires dynamique et courtois, qui partage son temps entre Bombay et Londres. Pour n'être aujourd'hui qu'un Indien comme les autres, il n'en reste pas moins fréquemment l'hôte de certains visiteurs, dont certains voient toujours en lui le gardien souverain d'un monde en sommeil, où la plus fabuleuse fortune conserve une signification mystérieuse, parce qu'elle dévolue aux maîtres responsables devant les dieux des destins des hommes ordinaires.

Aujourd'hui, le touriste, que l'on considère comme un hôte, peut dormir dans de vastes salles, sous le toitement des ventilateurs, déjeuner dans une salle à manger face aux portraits en pied de trois générations de maharajah, être servi par des domestiques à turban portant le jodhpur, cette commode calet de cheval qu'inventa un parent du souverain déchu. Le soir, il arrive que la tante du prince convie quelques invités à venir prendre l'apéritif aux étoiles, sur la plus haute terrasse de la forteresse qu'un ancêtre, le rajah Jodh, qui donna son nom à la capitale du Marwar, fit construire en 1459.

À 120 mètres de hauteur, sur un éperon rocheux, il faut à dix mille esclaves, assistés par cinq cents éléphants, dix années pour construire cette villa forte. Elle abrite, derrière ses hautes murailles de pierre ornée ou abondamment sculptée, plusieurs palais, des casernes, des magasins et des puits, que l'architecte — lequel fut immolé à la fin des travaux pour que certains secrets soient préservés — fit creuser dans l'épaisseur du rocher.

### La passion des crocodiles

En ville, au Bhawan-Palace, l'hôte payant vient dans une vaste rotonde, dans le dôme enroulé de 39 mètres, les tiges naturalisées abattues par les maharajahs ; il lira au mur des salons l'impressionnant arbre généalogique du maître des lieux et reconnaîtra, délicatement, la photo de lord Mountbatten, qui fut le dernier vice-roi des Indes et l'inséparable Anglais qui négocia la fin de l'Empire.

De Jodhpur, il faut aller à Jaipur, ville des sables, forteresse ornée comme un coiffé de saint corne du désert indien que l'on doit traverser pour accéder à cette étonnante oasis autrefois étape forcée des caravanes de la soie et des épices. On va visiter à dix de Jaipur, avant de dissiper dans l'attente le moment du marché animé, où l'on s'attend toujours dans la foule grouillante et colorée à voir ap-

### Le collier du lévrier

**M**ONTAIGNE : « Nous luttons un lévrier de sa vitesse non de son collier. » Il n'est pas interdit pour qu'un touriste de trouver que le Collier — fièche blanche sur un ciel bleu — est un des plus beaux objets du monde. Ni d'ajouter que ce n'est pas pour l'instant un des plus confortables ; légèrement bruyant encore et étroit ; peu de place pour les jambes et les coudes, pour le plateau-repos, pour les déplacements des hâtes chargés de servir des passagers de super-première classe.

Reste l'essentiel : ce prodigieux gain de vitesse qui met l'Amérique à la même distance de Paris qu'une ville de la grande banlieue un jour d'embouteillage. A la fin du mois, quelques centaines de privilégiés pourront le voir. Ils devront se pincer pour y croire.

Certains feront, au retour, une autre expérience, rentrant en 747 après être partis en Concorde. Changement de décor. Un avion classique, deux fois moins rapide, mais cinq fois plus vaste. Larges sièges, très espacés, une escale d'hôtels et de stewards qui ont le temps et la place de s'occuper de vous, éventuellement un film et, au bout des écouteurs, les programmes très bien choisis de « Musique en plein ciel ». Six heures qu'on oublie.

Où est le vrai luxe du voyage ? Dans le temps qu'on gagne ou dans le temps qu'on n'a plus l'impression de perdre ; dans la vitesse, dans le confort ? C'est cela le pari commercial de Concorde.

MAURICE DENIZIÈRE.  
(Lire la suite page 18.)

En 1912  
15 heures  
un Sheaffer  
Depuis nous  
avons réussi à  
9 minutes.

**nouvelles frontières**  
Touraventure propose de nombreuses formules de voyages

**OUVERTE INDIVIDUELLE**  
Si vous avez des tas d'idées de voyages et vous demandez de nous qu'un rapport à bon marché.

**NOUVELLES FRONTIÈRES**  
XELLES / ... / 199F A-R  
RIS / ... / 2250F A-R  
SIS / DELIN ... 2400F A-R  
SICH / RIO ... 2500F A-R

vois sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

**PROUITS AVENTURE**  
groupe de 12 à 15 personnes avec un responsable en land-rover, à pied, à cheval ou à mulet ...

**NOUVELLES FRONTIÈRES**  
10 jours ... 3000 F  
17 jours ... 3300 F  
compris avec transport

**NOUVELLES FRONTIÈRES**  
3 av. Desclaux-Flahureau 75014 PARIS  
t. 325.57.51 et 632.28.81

Prénom  
N°  
Date de naissance  
être recevoir la documentation sur le voyage

Lic. 793 A

### Hôtellerie Les visées du Méridien

**M**IS en chantier voici douze ans par des promoteurs allemands qui durent déclarer forfait avant d'en mener la construction à terme, discrètement — et partiellement — ouvert au printemps dernier, l'hôtel Méridien-Le Caire a été officiellement inauguré le 11 octobre.

Planté à la pointe de l'île de Rodah, l'établissement peut se flatter de tourner sans exception ses 293 chambres, toutes prolongées d'un balcon, sur le Nil, réservant ainsi à ses clients l'un des plus beaux « coups d'œil » que propose la capitale égyptienne.

Propriété d'Upper Egypt Hotels, filiale de HEGOTEL, l'organisme officiel égyptien du tourisme, déjà propriétaire de la plupart des grands hôtels du pays, le Méridien — Le Caire entend bien jouer, sans plus attendre, le rôle de « porte-drapeau » au Moyen-Orient de la Société des hôtels Méridien, filiale à 100 % d'Air France.

En effet, les projets, qu'ils soient signés (et même déjà en cours de réalisation pour certains d'entre eux) ou à la veille de l'être, sont ambitieux. Déjà implantés aux Antilles (277 chambres) à la Guadeloupe, 305 à la Martinique), à Dakar (521 chambres), à Tunis (168 chambres), au Maroc (188 chambres à Mohammédia), à Paris (812 chambres à Paris), à Rio de Janeiro (800 chambres), au Brésil (Rio, 548 chambres et Salvador-de-Bahia, 302 chambres), la chaîne tourne désormais ses regards vers l'une des parties les plus tumultueuses du globe.

Avant la fin de cette année, Méridien ouvrira 170 chambres à Khartoum. L'an prochain, un Méridien-Damas de 400 chambres entrera en service, suivi bientôt d'un hôtel de 360 chambres à Djeddah, ville-plaque tournante qui dessert l'Arabie Saoudite entière et, plus encore, La Mecque. Pour les années 1977-1978, on annonce 350 chambres à Beyrouth ; des établissements d'une capacité oscillant entre 150 et 250 chambres chacun à Latakia, Alep et Palmyre ; un 450 chambres à Bagdad ; un hôtel de 250 chambres dans l'émirat du Sharjah (près Dubaï). Au nombre des projets sur le point de se concrétiser, il faut citer enfin un second Méridien en Égypte d'une capacité d'environ 700 chambres complètes d'installations de congrès, à Héliopolis, un Méridien-Koweït et un à Karachi.

Si tous les projets aboutissent, Méridien devrait donc totaliser quelque 7000 chambres à la fin de 1977 — pour l'heure, elle en compte 3500.

Mais la situation financière de la chaîne a été telle l'an dernier — 30 millions de pertes au total ; deux établissements seulement en équilibre : Dakar et Tours — que l'on est en droit de s'interroger sur ses chances de redresser la barre.

Air France lorsqu'elle a créé le chaînon Méridien souhaitait pouvoir garantir à ses passagers la disposition d'un certain nombre de chambres d'hôtel qui fussent officiellement affectés à l'époque. Aujourd'hui on constate une surcapacité à peu près générale dans la catégorie d'hôtels que gère Méridien et qui ne correspondent plus exactement aux besoins et aux moyens de la nouvelle clientèle aérienne. N'est-ce pas le moment pour la compagnie nationale qui connaît par ailleurs de graves difficultés d'en tirer les conclusions ?

J.-M. D.-S.

### Animation LA FIN DU LUDE

**A**PRES dix ans de réussite exceptionnelle (six cents représentations publiques à raison de trois soirées par semaine au cours de la belle saison, un million huit cent mille spectateurs depuis sa création), l'un des plus prestigieux spectacles ou de lumière de France va disparaître. Les loges féroces et fastueuses s'élèvent au bord du Lot — criées en 1950 au Lude par MM. Brou et de Nicolay, et qui passionnaient les habitants de la localité fournissant les trois cent vingt figurants nécessaires, ne seront pas reconstruites l'année prochaine.

C'est un préjudice considérable qui sera ainsi porté au tourisme sarthois en général et à l'activité du Lude en particulier.

Motif essentiel de cette décision qui semble irrémédiable : le décalage horaire qui entrera en vigueur au printemps 1976 et recouvrira d'une heure le venue de la nuit. Or le spectacle du Lude exige le nul totale pour être pleinement réussi ; avec la nouvelle heure — il serait nécessaire de le faire débiter à 23 heures au lieu comme en juillet, ce qui entrerait le final aux alentours de 2 heures du matin ! Une heure trop tardive, qui risque de susciter une désaffection parmi un large public vu parole de fort loin en autocars. On avait déjà constaté d'ailleurs que ce public était plus nombreux aux soirées des mois d'août et de septembre qui débutent à 21 h. 30 qu'à celles des mois de juin et de juillet qui commencent une demi-heure plus tard.

M. Brou, le réalisateur, estime ne pas devoir prendre le risque de voir le public boudier les tentatives soignées, et préfère que cette réalisation disparaisse en beauté sur des regrets, en laissant après lui un souvenir inaltérable et inalié.

J. B.

### Voyages SANS CHAÎN

**P**AS de chaînes pour les usagers du rail. L'édition d'hiver de cet indicateur — d'habitudes tiré à quelque trois cent mille exemplaires — aurait dû normalement paraître le 28 septembre dernier. Les difficultés de la Néogravure, qui imprime ce « guide-mecum » du parfait voyageur ferroviaire, compromettent sa parution. Le S.N.C.F. n'est guère optimiste : elle pense déjà à l'édition suivante du Chaîn, qui devrait sortir, si tout se passe bien, le 28 mars prochain.

En attendant, la société nationale a tiré en effet, à partir de documents internes, cinq fascicules régionaux correspondant aux cinq « régions ferroviaires » qui composent habituellement le Chaîn (Nord, Est, Sud-Ouest, Ouest, et Sud-Est). Elle a mis ceux-ci à la disposition de ses gilets dans les gares et les a distribués aux agents de voyage agréés, qui avaient déjà reçu, comme chaque année, vers la fin juillet, le Chaîn préliminaire comportant les horaires entrant en vigueur à la date du 28 septembre.

Les voyageurs, quant à eux, ont à leur disposition des fiches horaires par destination, s'ils empruntent des grandes lignes.

**YEMEN** 19-12  
**HOGGAR** 20-12  
*En land-rover ou mini-bus, une nouvelle façon de découvrir de vraies civilisations.*  
PASSEPORT-NOUVEAU  
63, rue de Valenciennes 92006 Paris  
244-21-82  
245 V 071

**Voyages insolites**  
Les paysages fascinants et les civilisations passionnantes sont toujours accessibles aux amateurs de découverte. Les voyages de découverte sont donc naturellement conçus comme des expéditions, par petits groupes sans confort traditionnel. Ils offrent, partout, un dépaysement véritable : Sahara des grandes dunes, désert de la péninsule arabique, forêts du Laos au milieu d'énormes éléphants, désert du Namib, littoral de la Mer Rouge, canyons sauvages du Sud marocain, haute vallée des Himalayas, Mail tissant du pays Dogon, les six oiseaux du bande d'Arabie... (voir les brochures dans les agences de voyages ou à la demande, ou encore auprès de nos agents de voyage).

**EXPLORATOR**  
16 place de la Madeleine 75008 Paris - Tél. 266 66 24  
Voyages de 2 à 15 jours, prix de 900 à 7000 F. Lic. A 250



**TOURISME**  
HOTELS RECOMMANDÉS

**Mer**

**LES DE JERSEY**  
(Des Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (30 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Océan Stream). Les 75.000 habitants de ce curieux petit État indépendant, situés à 20 km des côtes françaises mais rattachés à la Couronne d'Angleterre — seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les maisons de très grand luxe (côtier dansant habillé).

Vous apprécierez la calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs, et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping délectable à faire rêver.

A 70 minutes de Paris-Orly Sud, Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en couleurs, écrivez à Office National du Tourisme, Service France 124 2, Jersey (Des Anglo-Normandes).

**Paris**

**MONT-PARNASSE**

Hôtel LITTE **Paris** (9<sup>e</sup>), 3, rue Littré, tél. 222-71-74. Télax 270.557. 120 chambres calmes. Restaurant Garage.

VICTORIA PALACE **Paris** (9<sup>e</sup>), 4, rue Blaise-Desgoffes, tél. 245-80-40. Télax 270.557. 120 chambres calmes. Restaurant. Garage.

**Province**

**BORDEAUX**

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX **Bordeaux** (M<sup>e</sup> APP), 43 à 49 P.T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. À côté de la Comédie. Restaurant. Garage gratuit. Tél. 23-54-03 à 05.

**Suisse**

**AROSA (Grisons)**

HOTEL VALSANA **Arrosa**. Première classe. Court de tennis. Placette plein air et piscines couvertes.

**Transcah**

SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE

**YEMEN MODERNE ET LEGENDAIRE**  
Inédit, insolite et complet

14 au 30 novembre :

1<sup>er</sup> départ

avec MARI

dirigé par Guy ANNEQUIN,

archéologue

7.600 F

15 participants maximum

**CARNIVAL A TRINIDAD**

à bord de trois volets

"L'ERAWAN"

Du 25 février au 8 mars

9.575 F

18 passagers maximum

Programmes détaillés sur demande :

5-7, rue Jean-de-Bailly

75004 PARIS

Tél. 033-63-10

Lic. A 48

**VOYAGE CULTUREL**

**AU PAYS DES PHARAONS**

L'Égypte d'hier et d'aujourd'hui

du 22 nov. au 5 déc. 1975

avec Madame G. DOSS, Égyptologue

diplômée de l'Institut Supérieur d'Archéologie

Déplacements et inscriptions :

FRUPLIS ET CIVILISATIONS

5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS

Tél. : 260-31-64 - Lic. 388 A.

**Tourisme**

**D'UN PRESOIR A L'AUTRE**

**Villages en Beaujolais**

**L**A GARDIENNE pousse la porte gothique au riche et sculpté qu'on la qualifie d'« exubérante ». Bientôt les dames quittent le long voile noir pour la coiffe au filon. Au dix-huitième siècle, elles obtiennent de l'archevêque de Lyon le droit de quitter la vie cloîtrée et de s'égarer en chapite de chanoinesses-comtesses. Chacune d'entre elles, que ce soit Dorothée Blancheton de la Rochepot, Marie-Éléonore Gaudier des Garettes, ou Alice Lamartine du Villard, la tante du poète, se fait construire une maison autour du parterre du chapitre et s'y installe avec une ou deux novices qu'on appelle leurs « nièces ».

Claude Bernard, qui, selon les frères Goncourt, « vit une si belle tête d'homme si bon », vint passer ses étés dans cette grande maison blanche. Le matin, il travaillait — c'est là qu'il écrivit l'introduction à l'étude de la médecine expérimentale (1865). — L'après-midi, il se promenait dans les prairies ou dans ses vignes, se servant d'une béche comme canyot. À l'aide de son petit laboratoire de campagne, il faisait des expériences sur la fermentation de la vigne, sur les arbres, les fruits et les fleurs, observant les racines du saule, recherchant l'amidon dans une pomme de terre, étudiant la sensibilité des roses.

À deux pas de Saint-Julien, Saligny-en-Beaujolais est dominé par un coteau très escarpé où les champs de vignes bien exposés donnent des triangles. En 800, trois moines, venant de Cluny, s'établirent ici, et fondèrent un prieuré bénédictin. Aux onzième et douzième siècles, on construisit une église et un cloître. Puis des dames bénédictines succédèrent aux bénédictins. La règle, d'abord très stricte, s'assouplit peu à peu : au quinzième siècle, on supprime le cloître. Désormais, le cloître

ouvre sur le village par une porte gothique si richement sculptée qu'on la qualifie d'« exubérante ». Bientôt les dames quittent le long voile noir pour la coiffe au filon. Au dix-huitième siècle, elles obtiennent de l'archevêque de Lyon le droit de quitter la vie cloîtrée et de s'égarer en chapite de chanoinesses-comtesses. Chacune d'entre elles, que ce soit Dorothée Blancheton de la Rochepot, Marie-Éléonore Gaudier des Garettes, ou Alice Lamartine du Villard, la tante du poète, se fait construire une maison autour du parterre du chapitre et s'y installe avec une ou deux novices qu'on appelle leurs « nièces ».

Saligny a gardé l'élégance du dix-huitième siècle : cloître de l'abbaye romane de l'église, maisons des comtesses avec leur carrel de marbre disséminé derrière des murs de brique. Seule une face du petit cloître, bordée d'hortensias roses, subsiste. Dans une vitrine de la salle capitulaire, sont réunies quelques reliques de la vie monastique : le ruban noir et le croix d'une chanoinesse, un morceau de tenture, le poisseau d'argent d'une banquette.

**Le gamay noir**

La route des Beaujolais-villages monte en lacets parmi les coteaux. Rayures de vignes, alignées jaunes des sentiers, toujours vert sombre des arbres au creux des vallons. Ici, le rendement est de l'ordre de 250 000 hectolitres alors que la production totale de ce gamay noir à jus blanc atteint 850 000 hectolitres.

Accroché à flanc de colline : un village rose dont l'ombrelle est grisée et le toit par de grosses bûches blanches. Vaux — en littérature : Clochennet. Ici, l'atmosphère est autre. Le roman de Gabriel Chevallier est défilé en cartes postales. Il illustre les murs de caveaux aux portes grandes ouvertes. On déguste

sur des tables-tonneaux et sous des lustres-boutelles. La route franchit le col de la Croix-Rouge et traverse Marchamp, où une affiche annonce la vogue, fête vœuve du Beaujolais. À la sortie du village, en direction de Quincin, un panneau, assez moderne que celui d'un homme, indique Vaux, un domaine vigneron au bout d'une allée de tilleuls. Un tracteur enjambé est garé au milieu de la cour. Une double rangée de bâtiments sert de « vestibule » à un château très raffiné : deux ailes et quatre tourelles, aux « solives » différentes, encadrant une cour méridionale à arcades.

Beaujeu, capitale du Beaujolais, ville de Louis XI, la « fille la moins folle du royaume ». La ville est restée moyenâgeuse, maisons à encorbellement, galeries en bois à l'intérieur des cours, escaliers à vis au fond des cours sombres. Grâce aux « eaux douces de l'Arrière », qui favorisent le traitement des peaux, les lampes furent une activité prospère. Il y en eut jusqu'à trente. Comme Beaujeu, Beaujeu est ses hospices. C'est en 1240 que messire Robert de Trémont fit donation du premier lit garni et entouré de rideaux blancs. L'ancienne salle voûtée, devenue le foyer des vieillards, se visite. Les Hospices de Beaujeu possèdent encore, dans 80 hectares de vignes, la venue de leurs vins et leur deuxième dimanche de décembre, le bouffe.

**FLORENCE BRETON.**

Carie Michelle 73, pl. 9, autoroute du Soleil, entre Belleville et Villefranche-sur-Saône. \* Musée Claude-Bernard, à Saint-Julien-en-Beaujolais, ouvert de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Fermé le lundi. \* Musée Marie-Antoinette, à Beaujeu, ouvert de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Fermé mardi.

Echangez des sapins contre des palmiers. Cet hiver, partez en Tunisie. Documentation gratuite: OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN 32 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 073.72.67/72.10/21.71.

**Hôtel PLM Saint-Jacques. Dans Paris.**  
Ça fait 3 ans que nous prouvons qu'on peut dire fonctionnel avec l'accent français.  
Le PLM St Jacques est un grand hôtel, à 5 minutes de Montparnasse. Un grand hôtel parfaitement fonctionnel. Un grand hôtel déjà rodé : il y a trois ans qu'il est ouvert. 812 chambres ultra-confortables. 12 salles de réunion de 10 à 3 000 places, un secrétariat pour hommes d'affaires, une banque, une agence de voyages, une salle de presse, une liaison avec les aéroports, un parking, voilà pour le fonctionnel. Mais le PLM St Jacques est beaucoup plus qu'une grande machine dont chaque rouage fonctionne exactement. Le PLM St Jacques d'abord c'est un PLM. C'est-à-dire toute une tradition du savoir accueillir et du bien recevoir. Au PLM St Jacques on a su tirer les leçons de la grande hôtellerie internationale, mais sans oublier que même dans un voyage d'affaires il n'y a pas que les affaires. Alors au PLM St Jacques il reste quelque chose qui s'appelle la douceur de vivre. Et pour ça les Français n'ont de leçons à recevoir de personne.  
**PLM Saint-Jacques**  
L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.  
BEAUNE • GRENOBLE • LON • MARSEILLE • NEVERS • ORLY • PARIS • VALENCIENNES • STRASBOURG • GUADELUPPE • BANGKOK • LES MENUSERS  
PLM-17, 81 St Jacques, 75004 Paris - Tél. 589.89.80 - Télax 27740 - Central réservations PLM International - Tél. 588.73.65 - Télax 27740

**Volours de champignons !**  
Après notre article intitulé « La guerre du cèpe » (Le Monde du 29 septembre), nous recevons de M. Robert Chauvin, de Marseille, les précieuses statistiques qui ne manquent pas de surprendre nombre d'amateurs de cryptogames sauvages : le champignon n'est pas assimilable au porc, au mouton ou au gibier ou les poissons. Il appartient au propriétaire du bois ou du champ où il pousse. L'article 547 du code civil ne laisse aucun doute à ce sujet. Mais il apparaît moins évident que la cueillette des champignons dans une forêt domaniale, est un espace collectif à est ainsi nettement répertoriée. L'article 9 du décret du 23 décembre 1969 (code forestier) prévoit que « l'emplacement non autorisés de fruits et semences des bois et forêts domaniaux est punissable d'une amende proportionnelle au volume des produits dérobés ». L'article 538 du code pénal dispose que : « Lorsque le vol ou la tentative de vol de récoltes utiles de la terre sans lieu, soit avec des paniers ou des sacs, soit la nuit, soit à l'aide de voitures ou d'automobiles de charge, soit par plusieurs personnes, la peine sera un emprisonnement de quinze jours à deux ans, et une amende de 500 à 1 000 francs p. Sur la base de ces textes, le tribunal de police de Sarrebourg a, par un jugement rendu le 18 mars 1975, qui fut confirmé par la cour d'appel de Colmar, condamné quatre volours de champignons à une amende de 50 francs chacun pour avoir cueilli 15 kilos de chanterelles dans une forêt domaniale. Mieux vaut le savoir.

3 escales INÉDITES en Afrique  
16 départs d'Agadir, de 4.12.1975 au 8.5.1976. SUR LE N.L.S. FINPARTNER 3 000 tonnes - Air conditionné - Boutiques hors taxes - Night-club - Casino. Prix Paris-Paris, à partir de 2 570 F (en cabine double) assurance comprise.  
Avancez-vous à votre agent de voyages, ou rendez-vous, sans aucun engagement de sa part, avec nos agences « Destinations Indées ».  
28, rue de la Michodière 75002 PARIS  
NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TEL. : \_\_\_\_\_

**CET HIVE**  
La neige en famille  
Maman au pied des pi papa sur sa tige, les enfants... La neige, c'est demain : mieux vaut y pa dès aujourd'hui, et rester part de pentes. Occal pro des séjours à la semaine grise (sans pension), en vil familiaux (en pension com) ou un location « classique ».  
Dans ses gites de l'Auvergne et de Corse, semaine « tourne » autour 500 F. Dans les villages voux, dans les Hautes-Alpes Montmond, Haute-Savoie, sera comptée respectivement 305 à 465 F et de 385 F (ex de moins de six ans) à 4 (adultes). Les locations con cant à 545 F (Super-Côt Hautes-Alpes) et 735 F (Le hlar).  
A noter que tous ces comprennent baby-sit et d'été, exception faite pour rnon et Super-Dévoluy.  
\* COCLA, 24, boulevard saulaire, 75009 Paris, tél. 23-69.  
**Les jaccarandés de la Jamaïque**  
Hibiscus, frangipaniers, rudas, bananerales, plants de canne à sucre, champ piments : la Jamaïque est « bleu », bleu comme le des Caraïbes.  
Onze jours pour oublier rope grise, à partir de 21 par personne. Ce prix com, le voyage avion Paris-Hâbordement dans un hôtel, mais non les repas. Nonbruses possibilités loisirs, du ski nautique pêche en mer, en passant la chasse-sous-marine à simple observation, à travers plancher d'un bateau, des multicolores.  
\* Touropa (toutes agences voyages).  
(En même catalogue, des positions pour les Seychelles Réunion, l'île Maurice, etc.)

**MESSINA**  
Fuyez la chaleur. Partez en Sicile.  
La ville a été fondée en 1171. C'est elle, au cœur de l'histoire sicilienne. Art et tradition s'unissent dans une œuvre merveilleuse entre les et bleues du « Stretto » (dét entre la Sicile et la terre fer et la chaîne verte des Pânoniens. Voilà l'histoire sine est dans toutes les de l'année la destination du tourisme international.  
Été et hiver le double soleil de Messine!  
Assianda Antonoma Soggiorno Turismo - MESSINA (Italie)

**CROISIÈRES PAQUET** 65 jours de croisière du 18 janvier au 22 mars 1976 à bord de l'ACHILLE LAURO  
**Flota Lauro**  
GENES • NAPLES • PORT SAID • SUEZ • ADEN • ILES MALDIVES • BALI • MANILLE • KEELUNG • HONG KONG • BANGKOK • SINGAPOUR • PENANG • COLOMBO • BOMBAY • DJIBOUTI • HAÏFA • NAPLES • GENES  
PRX : de 15.800 F à 33.600 F  
Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez-le à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.67.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 90.81.00 Vous recevrez une documentation détaillée.  
NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TEL. : \_\_\_\_\_

Sho... 1.50











CLIN D'OEIL — vertu ne poie

# Les Halles Gourmandes

AI trop aimé les Halles d'hier pour ne pas redouter celles de demain. Les Halles d'hier ? Histoire et les histoires de ces personnages balaisés, tant de héros et d'héroïnes de la « Vie de Paris » est en l'an 1135, avec l'installation de Louis VI le Gros, du marché à Châteaufort. Il s'épanouit en 1200 avec le pavillon de M. Balard, avant d'acquiescer enfin, en 1862, de deux derniers ouvrages : le style, fer et fonte. Tout petit monde hier encore vivait à braves gens du quartier, artisans modestes, mandataires et gosses bouilliers, forts de gros rires et de gros appétits. Tradition bonne enfant et complexe. Tout ça grouillait dans la familiarité, la bague et l'ivresse, l'appétit aux dents.

Histories, comptoirs ou grands staurants, on mangeait généralement bien autour des Halles puis toujours. Des nourritures prestes, solides et traditionnelles. Et puis ce fut Rungis ! Les restaurateurs des Halles furent, en janvier 1967, de la cité d'économie mixte d'aménagement et de gestion du marché d'intérêt national de la région parisienne (sic), une invitation à venir exploiter leur commerce dans l'un des vingt-six « kiosques » prévus à Rungis. Kiosques ? En oui ! Et qui

dira pourquoi ces bars, snacks ou restaurants autour des pavillons, furent baptisés ainsi ? Passons. On proposait donc à ces futurs exploitants des constructions, souvent avant que l'activité, dont le prix, non compris les dépendances d'équipement et de décoration, était estimée de l'ordre de 500 000 francs (encore, ces messieurs, avaient-ils initialement oublié de prévoir des caves, ce qui, pour un bistrot, est bien le comble !). Avec l'ensemble des équipements divers cela faisait des restaurants entre 100 et 120 millions d'anciens francs. Encore faut-il préciser que les malheureux n'en sont que concessionnaires, les murs

revenant dans trente ans à l'Etat, et qu'en attendant ils ont une redevance à acquitter à la société. Beaucoup hésitent. On les comprend ! D'autres se laisseront séduire, imaginant peut-être que les Parisiens viendraient dîner et souper à Rungis, comme ils allaient aux Halles. Ils ont déchanté. Même si aujourd'hui les « kiosques » sont un nombre de vingt-huit, et si les premiers acquéreurs les ont vite revendus, on ne peut pas dire que tout baigne dans la beurrée. Et à part la Marmite et le Grand Pavillon qui retrouvent quelquefois l'animation de naguère, Rungis gastronomique est un désastre.

### Rats à quatre et à deux pattes

Mais il y eut une chose curieuse. Les rats qui pullulaient dans les Halles de Paris quittèrent comme un troupeau leurs tanières et trouvèrent, seuls, le chemin de Rungis. Les rats quittèrent le navire, mais d'autres, à deux pattes, s'installèrent. Et l'on vit toute une faune squatteriser les décombres lépreux, les boutiques délabrées, les caves abandonnées, les entrepôts branlants. Autres pour marchands de nippes, de vieilleries, de mangonnies et de porcelaines. Cuisiniers d'occasion, restaurateurs improvisés bien décidés à faire fortune dans la grande bouffe. D'autres, faisant des frats, ont poncé les vieilles pierres, abusé du velours de Gènes, accumulé cristaux, dorures, chandeliers, jagues, avec un goût tout féodal. Mais le résultat est le même.

Certains ont déjà disparu. Par exemple, ce bistrot où, en juillet 1973, je fis le plus méchant repas de ma vie, dans une odeur d'égoût et une ambiance de bastings. On encaisse est autre, de la rue Saint-Denis, où une dame-patronne qui avait été « dans la courbe » jouait les carillades de comptoir, pendant qu'un garçon bistrotier servait une cuisine morose. Ou, enfin, ce Terroir où seul le pain de Poilane avait l'accent de la vérité ! Curieusement, les échotiers et les pseudo-gastronomes s'emballent à fond pour ces maisons, et donnent de bonnes notes à d'étranges mangeoires qui, pour

ma part, ne valent même pas un séro positif. Inutile de les citer ici, donc.

Pourtant je voudrais parler de *Clementine* (galerie Véro-Dodat) où, à 30 h. 30, comme j'attendais depuis vingt minutes qu'on m'apporte le menu, la patronne en biceps me dit que « ça ne se faisait pas de dîner de bonne heure » et que je l'avais empêché de boire son café tranquillement à Gervaise qui, gastronomiquement parlant, ferait mieux de s'appeler *Caroline*. Les Halles qui ouvrent avec, un fourneau, un des solitaires mille églises à Gervaise. *Monsieur Bœuf* qui proclame sa maison « fondée en 1972 » où l'on me servit un thé préparé, et-on dit, avec l'eau de la plonge. *Aux Gignonzes* où l'on me compta sur l'addition une poignée de coquillages apportés avec l'apéritif sans que je les aie demandés. Un nouveau venu, luxueux dans une cave admirable et dont l'enseigne « M » doit vouloir dire... que la cuisine est minable. Cet autre assez élégant quoique sombre, le *Carreau*, dont la viande exceptée, la cuisine ne casse pas les vitres.

Beaucoup sont partis. Parmi les autres quelques-uns se sont effondrés. *Tels Gignonzes* à la carte aussi ennuyeuse et fade que le cadre, *l'Alsace aux Halles* aux prix élevés et à la médiocre choucroute, *Robert Vattier* qui vit de souvenirs. *Le chien qui fume sans amener personne*. Et que dire du *Pied de cochon* tout engoncé dans les souvenirs ?

Ma part, ne valent même pas un séro positif. Inutile de les citer ici, donc.

Pourtant je voudrais parler de *Clementine* (galerie Véro-Dodat) où, à 30 h. 30, comme j'attendais depuis vingt minutes qu'on m'apporte le menu, la patronne en biceps me dit que « ça ne se faisait pas de dîner de bonne heure » et que je l'avais empêché de boire son café tranquillement à Gervaise qui, gastronomiquement parlant, ferait mieux de s'appeler *Caroline*. Les Halles qui ouvrent avec, un fourneau, un des solitaires mille églises à Gervaise. *Monsieur Bœuf* qui proclame sa maison « fondée en 1972 » où l'on me servit un thé préparé, et-on dit, avec l'eau de la plonge. *Aux Gignonzes* où l'on me compta sur l'addition une poignée de coquillages apportés avec l'apéritif sans que je les aie demandés. Un nouveau venu, luxueux dans une cave admirable et dont l'enseigne « M » doit vouloir dire... que la cuisine est minable. Cet autre assez élégant quoique sombre, le *Carreau*, dont la viande exceptée, la cuisine ne casse pas les vitres.

Beaucoup sont partis. Parmi les autres quelques-uns se sont effondrés. *Tels Gignonzes* à la carte aussi ennuyeuse et fade que le cadre, *l'Alsace aux Halles* aux prix élevés et à la médiocre choucroute, *Robert Vattier* qui vit de souvenirs. *Le chien qui fume sans amener personne*. Et que dire du *Pied de cochon* tout engoncé dans les souvenirs ?

Ma part, ne valent même pas un séro positif. Inutile de les citer ici, donc.

Pourtant je voudrais parler de *Clementine* (galerie Véro-Dodat) où, à 30 h. 30, comme j'attendais depuis vingt minutes qu'on m'apporte le menu, la patronne en biceps me dit que « ça ne se faisait pas de dîner de bonne heure » et que je l'avais empêché de boire son café tranquillement à Gervaise qui, gastronomiquement parlant, ferait mieux de s'appeler *Caroline*. Les Halles qui ouvrent avec, un fourneau, un des solitaires mille églises à Gervaise. *Monsieur Bœuf* qui proclame sa maison « fondée en 1972 » où l'on me servit un thé préparé, et-on dit, avec l'eau de la plonge. *Aux Gignonzes* où l'on me compta sur l'addition une poignée de coquillages apportés avec l'apéritif sans que je les aie demandés. Un nouveau venu, luxueux dans une cave admirable et dont l'enseigne « M » doit vouloir dire... que la cuisine est minable. Cet autre assez élégant quoique sombre, le *Carreau*, dont la viande exceptée, la cuisine ne casse pas les vitres.

Beaucoup sont partis. Parmi les autres quelques-uns se sont effondrés. *Tels Gignonzes* à la carte aussi ennuyeuse et fade que le cadre, *l'Alsace aux Halles* aux prix élevés et à la médiocre choucroute, *Robert Vattier* qui vit de souvenirs. *Le chien qui fume sans amener personne*. Et que dire du *Pied de cochon* tout engoncé dans les souvenirs ?

Ma part, ne valent même pas un séro positif. Inutile de les citer ici, donc.

Pourtant je voudrais parler de *Clementine* (galerie Véro-Dodat) où, à 30 h. 30, comme j'attendais depuis vingt minutes qu'on m'apporte le menu, la patronne en biceps me dit que « ça ne se faisait pas de dîner de bonne heure » et que je l'avais empêché de boire son café tranquillement à Gervaise qui, gastronomiquement parlant, ferait mieux de s'appeler *Caroline*. Les Halles qui ouvrent avec, un fourneau, un des solitaires mille églises à Gervaise. *Monsieur Bœuf* qui proclame sa maison « fondée en 1972 » où l'on me servit un thé préparé, et-on dit, avec l'eau de la plonge. *Aux Gignonzes* où l'on me compta sur l'addition une poignée de coquillages apportés avec l'apéritif sans que je les aie demandés. Un nouveau venu, luxueux dans une cave admirable et dont l'enseigne « M » doit vouloir dire... que la cuisine est minable. Cet autre assez élégant quoique sombre, le *Carreau*, dont la viande exceptée, la cuisine ne casse pas les vitres.

Beaucoup sont partis. Parmi les autres quelques-uns se sont effondrés. *Tels Gignonzes* à la carte aussi ennuyeuse et fade que le cadre, *l'Alsace aux Halles* aux prix élevés et à la médiocre choucroute, *Robert Vattier* qui vit de souvenirs. *Le chien qui fume sans amener personne*. Et que dire du *Pied de cochon* tout engoncé dans les souvenirs ?

## Plaisirs de la table

### Etrangers et étranges

D'abord, célébrons un Italien : *la Meia à la patte* (35, rue Saint-Honoré, tél. 233-93-40). Fermé le samedi et le dimanche midi. Agréable maison (un peu sombre) où une cuisinière d'outre-Alpes met, vraiment, la main aux pasticcetti et où l'on peut se régaler d'un « coquetel » (mélange de quatre variétés de pâtes : tortellini, tagliatelle, cannelloni et lasagne). Service sous la direction amusante et amusée de Giuseppe Ghilardino, qui, visiblement, aime son métier, et ses clients. Etonnant vin de Lambrusco et cave française établie par Nicolas. Comptes 100 F. Les Viteiros (15, rue du Roule, tél. 233-60-22. Fermé dimanche). Un espagnol au décor faux mais à la cuisine relativement authentique. Mais, curieusement, dans cette avalanche de nouvelles maisons, pas un chinois ! A croire qu'ils se méfient, eux, les rois de la cuisine emportée-pièce et gargotière, et craignent de trouver ici plus forts qu'eux ! Les amis des Halles d'hier commencent le *Bar des B.O.P.* (7, rue des Innocents) et les Bystre 1926 encore déblatés par le patron, un Vandouls sexagénaire. Un rival vient de lui naître avec Gérard Rougier (*la Cloche des Halles*, 28, rue Coquillière), qui vient d'avoir la coupe du Meilleur Foc 1974 pour ses vins, notamment les côtes-du-rhône de Jaboulet. Un délicieux jambon à l'os présidé à des mûschons savoureux. Et n'oublions pas le *Rocher de Tombe-taine* (6, rue de la Cossonnerie), avec son décor de céramique et son menu à 17 F ! A la carte, tripes à la mode d'Avranches et queue de bœuf au calvadoc. *La Bistrotte*, voisine (7, rue de la Cossonnerie), a un menu à 19 F ! Enfin, Michel Oliver va ouvrir un *Monsieur Cochon*, où la tête de porc sous toutes ses formes remplacera les minces tranches de bœuf de ses « assiettes au bœuf ».

### Gomme à Lyon

La *Pêcheur* (24, rue Pierre-Lescot, tél. 236-92-51. Tous les jours). M. Gramois, musicien d'orchestre, a montré qu'il est véritablement un homme-orchestre en gagnant de l'argent avec une cousinerie boulevard Saint-Germain. Du coup, il a fondé la *Pêcheur*, où j'ai, au début, plus que mal aimé de poissons surgelés trop cuits et mal assésés. Dimanche ! Le cadre est ravissant et, même, d'un luxe gênant, avec des aquariums aux poissons rares et aux nuances d'apothéose. Je viens d'y rejoindre. Le directeur, plein d'assurance, m'a expliqué que les

Saint-Jacques non surgelées sont obligatoirement fraîches, fût-ce en août (il faudra revenir sur l'imposition du « réfrigéré » !). J'ai préféré le pot-au-feu de poissons (14 F pour deux) sans doute à tort. C'était une maigre bouillie que le beaujolais primeur (primeur, en septembre ?) ne put faire passer. Comptes 120 F. Enfin Honoré (*Chez Honoré*, 7, rue du Roule, tél. 231-33-20). Honoré, c'est M. Honoré Bostel, journaliste, écrivain, gourmand et inventeur d'une danse qui porte son nom. C'est sans un menu, il sait s'entourer de bons fournis-

LA REYNIÈRE.

**Le Petit Zinc**  
21, rue de Valenciennes - Paris 10<sup>e</sup>

**Le Furstemberg**  
10, rue de Valenciennes - Paris 10<sup>e</sup>

**Le Munich**  
10, rue de Valenciennes - Paris 10<sup>e</sup>

**L'ŒUF ET POULE**  
20 recettes d'auteurs  
Fondue au Pot et volailles  
55 F. Vin et service compris  
NOVOTEL, 116 Boulevard - 95-90-10

**TERMINUS NORD**  
824.48.72

**LE CAFÉ FRANÇAIS**  
1<sup>er</sup> Octobre 75  
15 Décembre 75  
AUTOUR D'UN VIN  
ALSACE (rouge)  
appellation Alsace contrôlée  
et Spécialités régionales  
à discrétion  
70% tout compris.  
CAFÉ FRANÇAIS  
17, Bd St-Jacques  
PARIS 14<sup>e</sup> - Tél. : 599.89.80  
+ Facilité de parking.  
Et pour un repas rapide,  
LE PETIT CAFÉ  
ouvert jour et nuit.

**SON BANC D'HUITRES**  
23, rue de Dunkerque  
face Gare du Nord  
tous les jours

**Julien**  
16, rue du Fay-Saint-Denis Paris 10<sup>e</sup>  
Réservation 770 12 06  
tous les jours jusqu'à 11h.30, fermé le dimanche

**RESTAURANT - LE PROCOPE**  
13, rue de l'Ancre-Comédie  
PARIS 16<sup>e</sup>

**STÉPHANE MAGUELONE**  
EXPOSE SES PEINTURES  
RÉTROSPECTIVE  
ET ŒUVRES RÉCENTES  
BUFFET CAMPAGNARD  
Du 2 au 13 octobre 75

**KIATOU**  
CHAMPAGNES & LONG DRINKS  
BORDEAUX  
Maison fondée en 1924  
SIEGE : 44, rue de la Harpe - 222-37-05  
SUCCRURALE : 6, r. de la Harpe - 222-79-30

**le grand café**  
le réputé Restaurant de l'Opéra  
OUVERT JOUR ET NUIT  
Fruits de mer  
Saint-Jacques et Whisky  
Pavé au Roquefort  
4, bd des Capucines - 672-47-45  
Parking Paramount à 30 m.

**LA TOUR CELESTE**  
LE RESTAURANT CHINOIS  
QUI SORT DE L'ORDINAIRE  
66, rue de la Tour (16<sup>e</sup>)  
Paris 16<sup>e</sup> - Tél. : 520-55-19  
PARKING GRATUIT à la Station

**YVONNE**  
La vieille cuisine française  
Café au Havre - Soupe St-Jacques  
Eau de Veau à l'Anchoise  
13, rue Bassano - Tél. : 720-98-15  
Fermé Samedi - Ouv. Dimanche

**Chez GEORGES**  
SUN RIGHT, SUN PETIT SALE  
ET SES PLATS DU JOUR  
FRANCAIS REVALENT VINS  
272, bd Périère - ETO. 37-00. F. ext.  
PORTE MAILLOT

**Un cercle réservé aux amis des grands vins**  
Une idée sympathique !  
Qui séduira tous les amateurs de bons vins : pourquoi ne pas se grouper ? Pour être régulièrement informés de la production présente et de l'année à venir de tous les vignobles de France ? Connaître les grands millésimes et, pourquoi pas, en commander de bonnes bouteilles ? Être immédiatement au courant de toutes les bonnes affaires concernant les vins et les alcools de n'importe quelle région ? Et profiter des prix exceptionnels accordés aux achats de groupe ?  
En résumé, pourquoi ne pas se constituer, entre amis, une très grande cave à de très bons prix ?  
Vous pouvez être tout de suite l'un de ces amis. Contactez pour les informations supplémentaires :  
Michel Laroche  
Cercle Brennanus  
24, rue Amérigo  
89800 Chablis

**CHEZ CHAUMETTE**  
à 100 m de la Maison de F.L.R.T.  
SERVALE DE VEAU AUX CEPES  
FILET DE ST-PIERRE SAUCE MOUTARDE  
7, rue Eras (19<sup>e</sup>) - Réservé, 288-28-27  
Park. assuré (Pavé) sans sur et dim.

**LE MERCURE GALANT**  
15, rue des Petits-Champs (1<sup>er</sup>)  
Réservé : 742-82-98

**Une rareté : les huitres plates**  
Pour combien de temps ? Les ostréiculteurs eux-mêmes se le demandent. Mais il est prévu une solution de rechange. Rien n'est donc perdu pour les amateurs de belons. Le gigas de La Perle (forme de Portugaise) arrive à point pour la relève. Son goût est le même : les yeux fermés c'est à s'y méprendre. Faites-vous bon accueil et ne regrettez rien. Vous la trouverez 7 jours sur 7, de 8 heures à 20 heures aux  
« HUITRES DE FRANCE »  
60, rue Louis-Rouquier  
92300 LEVALLOIS - Tél. 757-81-83  
Métro : Louise-Michel.  
Livraison à domicile dans tout Paris.

**toute la mer et ses fruits**  
**LE COLISEE**  
une fraîcheur exigeante  
une cuisine inventive  
un cadre inattendu  
44, CHAMPS-ÉLYSÉES  
tous les jours jusqu'à 2 heures du matin  
TEL. 225.44.50

**au chai d'orsay**  
est ouvert désormais  
le samedi toute la journée  
tous les dimanches  
Réservation  
pour l'après-midi, Paris 14<sup>e</sup> - tél. 591-98-58

**CHEZ HONORÉ**  
DEJEUNERS, DINERS  
cuisine française

**Dessiner**  
MAÎTRE-ÉCARTIER RESTAURATEUR  
9, place Paris. Paris 17<sup>e</sup> - 754-74-14



Hippisme

La grande braderie

L'ONGCHAMP n'a applaudi que d'une main indolente aux péripéties — un instant dramatiques avec la chute de Zedou — du Grand Critérium.

Reste le gagnant : Menado, il est jusqu'à sans reproche, celui qui s'attachait à son prix Moray.

Le Grand Critérium est censé exprimer — d'abord pour maintenir un coin d'enthousiasme au chaud, avant la réfrigération saisonnière.

braderie continue. Il restait en France un seul jeune étalon comptant une grande victoire classique à l'étranger : Novolico.

Trois différences notables

Trois différences notables rendent, cependant, cette exportation moins choquante que ne le serait celle de Val de l'Orne.

Il reste que son départ met encore un peu plus en lumière une situation qui, même concernant un domaine frivole, est devenue insupportable.

et les grands chevaux qu'il désigne, est un pays du tiers-monde qui n'aurait encore pu entre aucune réalité économique.

Car cette situation s'ancre au milieu d'une indifférence apparentement générale.

Le président de la Société d'encouragement a dit, à propos du projet d'exportation de Val de l'Orne : « Cette affaire ne concerne que le propriétaire du cheval ».

On prête à nouveau l'oreille quand, dans le même temps, le président de la Société d'encouragement annonce que celle-ci a demandé à un gouvernement d'associer l'institution des courses au plan de relance de l'économie qui vient d'être voté par le Parlement.

N'apparaît-il pas à l'intéressé — dont les analyses sont d'ordinaire irréprochables et souvent séduisantes — que les deux attitudes sont contradictoires ?

dans le même temps, au nom de la pérennité de la famille, tendrait la droite vers la douzière.

En fait, il se situe un des problèmes majeurs : la Société d'encouragement n'a plus la vocation — qui était celle de son nom — d'encourager et l'amélioration des races de chevaux en France.

La nécessité d'assurer celles-ci n'est certes pas négligeable. Mais en assurant le pain d'aujourd'hui au prix du départ des grands étalons la Société d'encouragement diminue à coup sûr la ration de demain.

Deux informations : le tandem Hunt-Zuber, dont la dissociation avait été annoncée, continuera l'an prochain, Champion Stakes.

LOUIS DANIÉL

Jeux

Échecs

(4<sup>e</sup> Championnat d'U.R.S.S., première ligue, 1975.) Blancs : R. GULKO. Noirs : A. PANTCHENKO. Partie française.

NOTES a) Les réponses autres que 3... Fb4 et 3... Cb4 sont en général peu recommandables.

SACRIFICE DESIRÉ

Une suite bien naturelle ! La défense par le Fc3 bloquant le Fc4, était peu agréable.

1) Brusquement, les Noirs vont la surprise, combinaison de leur adversaire : 14... Fg3 ; 15. Cxg3+ ; 16. Dg4 ; 17. Dg3 ; 18. Dg4 ; 19. Dg3 ; 20. Dg4 ; 21. Dg3 ; 22. Dg4 ; 23. Dg3 ; 24. Dg4 ; 25. Dg3 ; 26. Dg4 ; 27. Dg3 ; 28. Dg4 ; 29. Dg3 ; 30. Dg4 ; 31. Dg3 ; 32. Dg4 ; 33. Dg3 ; 34. Dg4 ; 35. Dg3 ; 36. Dg4 ; 37. Dg3 ; 38. Dg4 ; 39. Dg3 ; 40. Dg4 ; 41. Dg3 ; 42. Dg4 ; 43. Dg3 ; 44. Dg4 ; 45. Dg3 ; 46. Dg4 ; 47. Dg3 ; 48. Dg4 ; 49. Dg3 ; 50. Dg4 ; 51. Dg3 ; 52. Dg4 ; 53. Dg3 ; 54. Dg4 ; 55. Dg3 ; 56. Dg4 ; 57. Dg3 ; 58. Dg4 ; 59. Dg3 ; 60. Dg4 ; 61. Dg3 ; 62. Dg4 ; 63. Dg3 ; 64. Dg4 ; 65. Dg3 ; 66. Dg4 ; 67. Dg3 ; 68. Dg4 ; 69. Dg3 ; 70. Dg4 ; 71. Dg3 ; 72. Dg4 ; 73. Dg3 ; 74. Dg4 ; 75. Dg3 ; 76. Dg4 ; 77. Dg3 ; 78. Dg4 ; 79. Dg3 ; 80. Dg4 ; 81. Dg3 ; 82. Dg4 ; 83. Dg3 ; 84. Dg4 ; 85. Dg3 ; 86. Dg4 ; 87. Dg3 ; 88. Dg4 ; 89. Dg3 ; 90. Dg4 ; 91. Dg3 ; 92. Dg4 ; 93. Dg3 ; 94. Dg4 ; 95. Dg3 ; 96. Dg4 ; 97. Dg3 ; 98. Dg4 ; 99. Dg3 ; 100. Dg4 ; 101. Dg3 ; 102. Dg4 ; 103. Dg3 ; 104. Dg4 ; 105. Dg3 ; 106. Dg4 ; 107. Dg3 ; 108. Dg4 ; 109. Dg3 ; 110. Dg4 ; 111. Dg3 ; 112. Dg4 ; 113. Dg3 ; 114. Dg4 ; 115. Dg3 ; 116. Dg4 ; 117. Dg3 ; 118. Dg4 ; 119. Dg3 ; 120. Dg4 ; 121. Dg3 ; 122. Dg4 ; 123. Dg3 ; 124. Dg4 ; 125. Dg3 ; 126. Dg4 ; 127. Dg3 ; 128. Dg4 ; 129. Dg3 ; 130. Dg4 ; 131. Dg3 ; 132. Dg4 ; 133. Dg3 ; 134. Dg4 ; 135. Dg3 ; 136. Dg4 ; 137. Dg3 ; 138. Dg4 ; 139. Dg3 ; 140. Dg4 ; 141. Dg3 ; 142. Dg4 ; 143. Dg3 ; 144. Dg4 ; 145. Dg3 ; 146. Dg4 ; 147. Dg3 ; 148. Dg4 ; 149. Dg3 ; 150. Dg4 ; 151. Dg3 ; 152. Dg4 ; 153. Dg3 ; 154. Dg4 ; 155. Dg3 ; 156. Dg4 ; 157. Dg3 ; 158. Dg4 ; 159. Dg3 ; 160. Dg4 ; 161. Dg3 ; 162. Dg4 ; 163. Dg3 ; 164. Dg4 ; 165. Dg3 ; 166. Dg4 ; 167. Dg3 ; 168. Dg4 ; 169. Dg3 ; 170. Dg4 ; 171. Dg3 ; 172. Dg4 ; 173. Dg3 ; 174. Dg4 ; 175. Dg3 ; 176. Dg4 ; 177. Dg3 ; 178. Dg4 ; 179. Dg3 ; 180. Dg4 ; 181. Dg3 ; 182. Dg4 ; 183. Dg3 ; 184. Dg4 ; 185. Dg3 ; 186. Dg4 ; 187. Dg3 ; 188. Dg4 ; 189. Dg3 ; 190. Dg4 ; 191. Dg3 ; 192. Dg4 ; 193. Dg3 ; 194. Dg4 ; 195. Dg3 ; 196. Dg4 ; 197. Dg3 ; 198. Dg4 ; 199. Dg3 ; 200. Dg4 ; 201. Dg3 ; 202. Dg4 ; 203. Dg3 ; 204. Dg4 ; 205. Dg3 ; 206. Dg4 ; 207. Dg3 ; 208. Dg4 ; 209. Dg3 ; 210. Dg4 ; 211. Dg3 ; 212. Dg4 ; 213. Dg3 ; 214. Dg4 ; 215. Dg3 ; 216. Dg4 ; 217. Dg3 ; 218. Dg4 ; 219. Dg3 ; 220. Dg4 ; 221. Dg3 ; 222. Dg4 ; 223. Dg3 ; 224. Dg4 ; 225. Dg3 ; 226. Dg4 ; 227. Dg3 ; 228. Dg4 ; 229. Dg3 ; 230. Dg4 ; 231. Dg3 ; 232. Dg4 ; 233. Dg3 ; 234. Dg4 ; 235. Dg3 ; 236. Dg4 ; 237. Dg3 ; 238. Dg4 ; 239. Dg3 ; 240. Dg4 ; 241. Dg3 ; 242. Dg4 ; 243. Dg3 ; 244. Dg4 ; 245. Dg3 ; 246. Dg4 ; 247. Dg3 ; 248. Dg4 ; 249. Dg3 ; 250. Dg4 ; 251. Dg3 ; 252. Dg4 ; 253. Dg3 ; 254. Dg4 ; 255. Dg3 ; 256. Dg4 ; 257. Dg3 ; 258. Dg4 ; 259. Dg3 ; 260. Dg4 ; 261. Dg3 ; 262. Dg4 ; 263. Dg3 ; 264. Dg4 ; 265. Dg3 ; 266. Dg4 ; 267. Dg3 ; 268. Dg4 ; 269. Dg3 ; 270. Dg4 ; 271. Dg3 ; 272. Dg4 ; 273. Dg3 ; 274. Dg4 ; 275. Dg3 ; 276. Dg4 ; 277. Dg3 ; 278. Dg4 ; 279. Dg3 ; 280. Dg4 ; 281. Dg3 ; 282. Dg4 ; 283. Dg3 ; 284. Dg4 ; 285. Dg3 ; 286. Dg4 ; 287. Dg3 ; 288. Dg4 ; 289. Dg3 ; 290. Dg4 ; 291. Dg3 ; 292. Dg4 ; 293. Dg3 ; 294. Dg4 ; 295. Dg3 ; 296. Dg4 ; 297. Dg3 ; 298. Dg4 ; 299. Dg3 ; 300. Dg4 ; 301. Dg3 ; 302. Dg4 ; 303. Dg3 ; 304. Dg4 ; 305. Dg3 ; 306. Dg4 ; 307. Dg3 ; 308. Dg4 ; 309. Dg3 ; 310. Dg4 ; 311. Dg3 ; 312. Dg4 ; 313. Dg3 ; 314. Dg4 ; 315. Dg3 ; 316. Dg4 ; 317. Dg3 ; 318. Dg4 ; 319. Dg3 ; 320. Dg4 ; 321. Dg3 ; 322. Dg4 ; 323. Dg3 ; 324. Dg4 ; 325. Dg3 ; 326. Dg4 ; 327. Dg3 ; 328. Dg4 ; 329. Dg3 ; 330. Dg4 ; 331. Dg3 ; 332. Dg4 ; 333. Dg3 ; 334. Dg4 ; 335. Dg3 ; 336. Dg4 ; 337. Dg3 ; 338. Dg4 ; 339. Dg3 ; 340. Dg4 ; 341. Dg3 ; 342. Dg4 ; 343. Dg3 ; 344. Dg4 ; 345. Dg3 ; 346. Dg4 ; 347. Dg3 ; 348. Dg4 ; 349. Dg3 ; 350. Dg4 ; 351. Dg3 ; 352. Dg4 ; 353. Dg3 ; 354. Dg4 ; 355. Dg3 ; 356. Dg4 ; 357. Dg3 ; 358. Dg4 ; 359. Dg3 ; 360. Dg4 ; 361. Dg3 ; 362. Dg4 ; 363. Dg3 ; 364. Dg4 ; 365. Dg3 ; 366. Dg4 ; 367. Dg3 ; 368. Dg4 ; 369. Dg3 ; 370. Dg4 ; 371. Dg3 ; 372. Dg4 ; 373. Dg3 ; 374. Dg4 ; 375. Dg3 ; 376. Dg4 ; 377. Dg3 ; 378. Dg4 ; 379. Dg3 ; 380. Dg4 ; 381. Dg3 ; 382. Dg4 ; 383. Dg3 ; 384. Dg4 ; 385. Dg3 ; 386. Dg4 ; 387. Dg3 ; 388. Dg4 ; 389. Dg3 ; 390. Dg4 ; 391. Dg3 ; 392. Dg4 ; 393. Dg3 ; 394. Dg4 ; 395. Dg3 ; 396. Dg4 ; 397. Dg3 ; 398. Dg4 ; 399. Dg3 ; 400. Dg4 ; 401. Dg3 ; 402. Dg4 ; 403. Dg3 ; 404. Dg4 ; 405. Dg3 ; 406. Dg4 ; 407. Dg3 ; 408. Dg4 ; 409. Dg3 ; 410. Dg4 ; 411. Dg3 ; 412. Dg4 ; 413. Dg3 ; 414. Dg4 ; 415. Dg3 ; 416. Dg4 ; 417. Dg3 ; 418. Dg4 ; 419. Dg3 ; 420. Dg4 ; 421. Dg3 ; 422. Dg4 ; 423. Dg3 ; 424. Dg4 ; 425. Dg3 ; 426. Dg4 ; 427. Dg3 ; 428. Dg4 ; 429. Dg3 ; 430. Dg4 ; 431. Dg3 ; 432. Dg4 ; 433. Dg3 ; 434. Dg4 ; 435. Dg3 ; 436. Dg4 ; 437. Dg3 ; 438. Dg4 ; 439. Dg3 ; 440. Dg4 ; 441. Dg3 ; 442. Dg4 ; 443. Dg3 ; 444. Dg4 ; 445. Dg3 ; 446. Dg4 ; 447. Dg3 ; 448. Dg4 ; 449. Dg3 ; 450. Dg4 ; 451. Dg3 ; 452. Dg4 ; 453. Dg3 ; 454. Dg4 ; 455. Dg3 ; 456. Dg4 ; 457. Dg3 ; 458. Dg4 ; 459. Dg3 ; 460. Dg4 ; 461. Dg3 ; 462. Dg4 ; 463. Dg3 ; 464. Dg4 ; 465. Dg3 ; 466. Dg4 ; 467. Dg3 ; 468. Dg4 ; 469. Dg3 ; 470. Dg4 ; 471. Dg3 ; 472. Dg4 ; 473. Dg3 ; 474. Dg4 ; 475. Dg3 ; 476. Dg4 ; 477. Dg3 ; 478. Dg4 ; 479. Dg3 ; 480. Dg4 ; 481. Dg3 ; 482. Dg4 ; 483. Dg3 ; 484. Dg4 ; 485. Dg3 ; 486. Dg4 ; 487. Dg3 ; 488. Dg4 ; 489. Dg3 ; 490. Dg4 ; 491. Dg3 ; 492. Dg4 ; 493. Dg3 ; 494. Dg4 ; 495. Dg3 ; 496. Dg4 ; 497. Dg3 ; 498. Dg4 ; 499. Dg3 ; 500. Dg4 ; 501. Dg3 ; 502. Dg4 ; 503. Dg3 ; 504. Dg4 ; 505. Dg3 ; 506. Dg4 ; 507. Dg3 ; 508. Dg4 ; 509. Dg3 ; 510. Dg4 ; 511. Dg3 ; 512. Dg4 ; 513. Dg3 ; 514. Dg4 ; 515. Dg3 ; 516. Dg4 ; 517. Dg3 ; 518. Dg4 ; 519. Dg3 ; 520. Dg4 ; 521. Dg3 ; 522. Dg4 ; 523. Dg3 ; 524. Dg4 ; 525. Dg3 ; 526. Dg4 ; 527. Dg3 ; 528. Dg4 ; 529. Dg3 ; 530. Dg4 ; 531. Dg3 ; 532. Dg4 ; 533. Dg3 ; 534. Dg4 ; 535. Dg3 ; 536. Dg4 ; 537. Dg3 ; 538. Dg4 ; 539. Dg3 ; 540. Dg4 ; 541. Dg3 ; 542. Dg4 ; 543. Dg3 ; 544. Dg4 ; 545. Dg3 ; 546. Dg4 ; 547. Dg3 ; 548. Dg4 ; 549. Dg3 ; 550. Dg4 ; 551. Dg3 ; 552. Dg4 ; 553. Dg3 ; 554. Dg4 ; 555. Dg3 ; 556. Dg4 ; 557. Dg3 ; 558. Dg4 ; 559. Dg3 ; 560. Dg4 ; 561. Dg3 ; 562. Dg4 ; 563. Dg3 ; 564. Dg4 ; 565. Dg3 ; 566. Dg4 ; 567. Dg3 ; 568. Dg4 ; 569. Dg3 ; 570. Dg4 ; 571. Dg3 ; 572. Dg4 ; 573. Dg3 ; 574. Dg4 ; 575. Dg3 ; 576. Dg4 ; 577. Dg3 ; 578. Dg4 ; 579. Dg3 ; 580. Dg4 ; 581. Dg3 ; 582. Dg4 ; 583. Dg3 ; 584. Dg4 ; 585. Dg3 ; 586. Dg4 ; 587. Dg3 ; 588. Dg4 ; 589. Dg3 ; 590. Dg4 ; 591. Dg3 ; 592. Dg4 ; 593. Dg3 ; 594. Dg4 ; 595. Dg3 ; 596. Dg4 ; 597. Dg3 ; 598. Dg4 ; 599. Dg3 ; 600. Dg4 ; 601. Dg3 ; 602. Dg4 ; 603. Dg3 ; 604. Dg4 ; 605. Dg3 ; 606. Dg4 ; 607. Dg3 ; 608. Dg4 ; 609. Dg3 ; 610. Dg4 ; 611. Dg3 ; 612. Dg4 ; 613. Dg3 ; 614. Dg4 ; 615. Dg3 ; 616. Dg4 ; 617. Dg3 ; 618. Dg4 ; 619. Dg3 ; 620. Dg4 ; 621. Dg3 ; 622. Dg4 ; 623. Dg3 ; 624. Dg4 ; 625. Dg3 ; 626. Dg4 ; 627. Dg3 ; 628. Dg4 ; 629. Dg3 ; 630. Dg4 ; 631. Dg3 ; 632. Dg4 ; 633. Dg3 ; 634. Dg4 ; 635. Dg3 ; 636. Dg4 ; 637. Dg3 ; 638. Dg4 ; 639. Dg3 ; 640. Dg4 ; 641. Dg3 ; 642. Dg4 ; 643. Dg3 ; 644. Dg4 ; 645. Dg3 ; 646. Dg4 ; 647. Dg3 ; 648. Dg4 ; 649. Dg3 ; 650. Dg4 ; 651. Dg3 ; 652. Dg4 ; 653. Dg3 ; 654. Dg4 ; 655. Dg3 ; 656. Dg4 ; 657. Dg3 ; 658. Dg4 ; 659. Dg3 ; 660. Dg4 ; 661. Dg3 ; 662. Dg4 ; 663. Dg3 ; 664. Dg4 ; 665. Dg3 ; 666. Dg4 ; 667. Dg3 ; 668. Dg4 ; 669. Dg3 ; 670. Dg4 ; 671. Dg3 ; 672. Dg4 ; 673. Dg3 ; 674. Dg4 ; 675. Dg3 ; 676. Dg4 ; 677. Dg3 ; 678. Dg4 ; 679. Dg3 ; 680. Dg4 ; 681. Dg3 ; 682. Dg4 ; 683. Dg3 ; 684. Dg4 ; 685. Dg3 ; 686. Dg4 ; 687. Dg3 ; 688. Dg4 ; 689. Dg3 ; 690. Dg4 ; 691. Dg3 ; 692. Dg4 ; 693. Dg3 ; 694. Dg4 ; 695. Dg3 ; 696. Dg4 ; 697. Dg3 ; 698. Dg4 ; 699. Dg3 ; 700. Dg4 ; 701. Dg3 ; 702. Dg4 ; 703. Dg3 ; 704. Dg4 ; 705. Dg3 ; 706. Dg4 ; 707. Dg3 ; 708. Dg4 ; 709. Dg3 ; 710. Dg4 ; 711. Dg3 ; 712. Dg4 ; 713. Dg3 ; 714. Dg4 ; 715. Dg3 ; 716. Dg4 ; 717. Dg3 ; 718. Dg4 ; 719. Dg3 ; 720. Dg4 ; 721. Dg3 ; 722. Dg4 ; 723. Dg3 ; 724. Dg4 ; 725. Dg3 ; 726. Dg4 ; 727. Dg3 ; 728. Dg4 ; 729. Dg3 ; 730. Dg4 ; 731. Dg3 ; 732. Dg4 ; 733. Dg3 ; 734. Dg4 ; 735. Dg3 ; 736. Dg4 ; 737. Dg3 ; 738. Dg4 ; 739. Dg3 ; 740. Dg4 ; 741. Dg3 ; 742. Dg4 ; 743. Dg3 ; 744. Dg4 ; 745. Dg3 ; 746. Dg4 ; 747. Dg3 ; 748. Dg4 ; 749. Dg3 ; 750. Dg4 ; 751. Dg3 ; 752. Dg4 ; 753. Dg3 ; 754. Dg4 ; 755. Dg3 ; 756. Dg4 ; 757. Dg3 ; 758. Dg4 ; 759. Dg3 ; 760. Dg4 ; 761. Dg3 ; 762. Dg4 ; 763. Dg3 ; 764. Dg4 ; 765. Dg3 ; 766. Dg4 ; 767. Dg3 ; 768. Dg4 ; 769. Dg3 ; 770. Dg4 ; 771. Dg3 ; 772. Dg4 ; 773. Dg3 ; 774. Dg4 ; 775. Dg3 ; 776. Dg4 ; 777. Dg3 ; 778. Dg4 ; 779. Dg3 ; 780. Dg4 ; 781. Dg3 ; 782. Dg4 ; 783. Dg3 ; 784. Dg4 ; 785. Dg3 ; 786. Dg4 ; 787. Dg3 ; 788. Dg4 ; 789. Dg3 ; 790. Dg4 ; 791. Dg3 ; 792. Dg4 ; 793. Dg3 ; 794. Dg4 ; 795. Dg3 ; 796. Dg4 ; 797. Dg3 ; 798. Dg4 ; 799. Dg3 ; 800. Dg4 ; 801. Dg3 ; 802. Dg4 ; 803. Dg3 ; 804. Dg4 ; 805. Dg3 ; 806. Dg4 ; 807. Dg3 ; 808. Dg4 ; 809. Dg3 ; 810. Dg4 ; 811. Dg3 ; 812. Dg4 ; 813. Dg3 ; 814. Dg4 ; 815. Dg3 ; 816. Dg4 ; 817. Dg3 ; 818. Dg4 ; 819. Dg3 ; 820. Dg4 ; 821. Dg3 ; 822. Dg4 ; 823. Dg3 ; 824. Dg4 ; 825. Dg3 ; 826. Dg4 ; 827. Dg3 ; 828. Dg4 ; 829. Dg3 ; 830. Dg4 ; 831. Dg3 ; 832. Dg4 ; 833. Dg3 ; 834. Dg4 ; 835. Dg3 ; 836. Dg4 ; 837. Dg3 ; 838. Dg4 ; 839. Dg3 ; 840. Dg4 ; 841. Dg3 ; 842. Dg4 ; 843. Dg3 ; 844. Dg4 ; 845. Dg3 ; 846. Dg4 ; 847. Dg3 ; 848. Dg4 ; 849. Dg3 ; 850. Dg4 ; 851. Dg3 ; 852. Dg4 ; 853. Dg3 ; 854. Dg4 ; 855. Dg3 ; 856. Dg4 ; 857. Dg3 ; 858. Dg4 ; 859. Dg3 ; 860. Dg4 ; 861. Dg3 ; 862. Dg4 ; 863. Dg3 ; 864. Dg4 ; 865. Dg3 ; 866. Dg4 ; 867. Dg3 ; 868. Dg4 ; 869. Dg3 ; 870. Dg4 ; 871. Dg3 ; 872. Dg4 ; 873. Dg3 ; 874. Dg4 ; 875. Dg3 ; 876. Dg4 ; 877. Dg3 ; 878. Dg4 ; 879. Dg3 ; 880. Dg4 ; 881. Dg3 ; 882. Dg4 ; 883. Dg3 ; 884. Dg4 ; 885. Dg3 ; 886. Dg4 ; 887. Dg3 ; 888. Dg4 ; 889. Dg3 ; 890. Dg4 ; 891. Dg3 ; 892. Dg4 ; 893. Dg3 ; 894. Dg4 ; 895. Dg3 ; 896. Dg4 ; 897. Dg3 ; 898. Dg4 ; 899. Dg3 ; 900. Dg4 ; 901. Dg3 ; 902. Dg4 ; 903. Dg3 ; 904. Dg4 ; 905. Dg3 ; 906. Dg4 ; 907. Dg3 ; 908. Dg4 ; 909. Dg3 ; 910. Dg4 ; 911. Dg3 ; 912. Dg4 ; 913. Dg3 ; 914. Dg4 ; 915. Dg3 ; 916. Dg4 ; 917. Dg3 ; 918. Dg4 ; 919. Dg3 ; 920. Dg4 ; 921. Dg3 ; 922. Dg4 ; 923. Dg3 ; 924. Dg4 ; 925. Dg3 ; 926. Dg4 ; 927. Dg3 ; 928. Dg4 ; 929. Dg3 ; 930. Dg4 ; 931. Dg3 ; 932. Dg4 ; 933. Dg3 ; 934. Dg4 ; 935. Dg3 ; 936. Dg4 ; 937. Dg3 ; 938. Dg4 ; 939. Dg3 ; 940. Dg4 ; 941. Dg3 ; 942. Dg4 ; 943. Dg3 ; 944. Dg4 ; 945. Dg3 ; 946. Dg4 ; 947. Dg3 ; 948. Dg4 ; 949. Dg3 ; 950. Dg4 ; 951. Dg3 ; 952. Dg4 ; 953. Dg3 ; 954. Dg4 ; 955. Dg3 ; 956. Dg4 ; 957. Dg3 ; 958. Dg4 ; 959. Dg3 ; 960. Dg4 ; 961. Dg3 ; 962. Dg4 ; 963. Dg3 ; 964. Dg4 ; 965. Dg3 ; 966. Dg4 ; 967. Dg3 ; 968. Dg4 ; 969. Dg3 ; 970. Dg4 ; 971. Dg3 ; 972. Dg4 ; 973. Dg3 ; 974. Dg4 ; 975. Dg3 ; 976. Dg4 ; 977. Dg3 ; 978. Dg4 ; 979. Dg3 ; 980. Dg4 ; 981. Dg3 ; 982. Dg4 ; 983. Dg3 ; 984. Dg4 ; 985. Dg3 ; 986. Dg4 ; 987. Dg3 ; 988. Dg4 ; 989. Dg3 ; 990. Dg4 ; 991. Dg3 ; 992. Dg4 ; 993. Dg3 ; 994. Dg4 ; 995. Dg3 ; 996. Dg4 ; 997. Dg3 ; 998. Dg4 ; 999. Dg3 ; 1000. Dg4 ;

Bridge

A Spa, en 1973, une équipe belge remporta la Coupe des Systèmes malgré la réussite de ce chelem par les Français.

LE CHELEM DE SPA

Réponse : 1<sup>er</sup> cas : Ouest coupe avec le valet de pique et rejoue cœur pour l'as du mort.

En général, avec moins de 24 points d'honneur il faut se contenter d'un score partiel.

Philatélie

FRANCE : Région - Bourgogne. Le 27 octobre paraîtra — en vente générale — la troisième valeur de la série des « Régions » ; elle représentera la Bourgogne, d'après une maquette de Didier Bonin.



NOUVELLES-HEBRIDES. Les quarante-neuf timbres de la série « Nouvelles-Hébrides » ont été émis dans un lot de quatre valeurs en francs français et également dans la version anglaise.



BUREAUX TEMPORAIRES. 33000 Montpellier, du 14 au 19 octobre. — Poste internationale de la région et du vin.

AD PUY, les 25 et 28 octobre à l'occasion du 12<sup>e</sup> congrès du Groupement Forez-Velay-Vivarais.

les galeries lafayette annoncent la fin des aiguilles



montre à quartz, affichage par diodes. 3 fonctions (heure, minute, seconde) 295f non représentée: montre à quartz, affichage par diodes. 5 fonctions (heure, minute, seconde, mois et jour) 395f c'est une production Young Electronic

Galerias Lafayette HAUSSMANN-MONTMARTRE-BELLE EPIQUE

Handwritten signature or note at the bottom of the page.



Mode

CHAUD LE LODEN!

DEFINI de façon ambiguë dans la dernière édition du Larousse, le loden, d'origine autrichienne, n'est protégé en France par aucune appellation officielle en dépit de la réglementation actuelle sur l'étiquetage.

chés par les sportifs et vendus chez les armuriers (2), entre 620 F et 750 F pour l'homme comme pour femmes. Le Printemps, les Galeries Lafayette et Burberrys les importent aussi, de même que certains chemisiers habilleurs. Ils sont rustiques, à boutons de cuir, et portent toujours la grille du fabricant.



(Groupe de MARCO)

Des manteaux par-dessus-tout

De tout temps par-dessus des assises, le loden s'est peu à peu banalisé, en gardant cependant sa forme d'origine: à capuche doublée par un pli creux dans la doublure, ouverture sous bras permettant de le laisser au-dessus de la tête.

Les pays du Marché commun ont importé aussi des tissus d'origine confectionnés en France, en Belgique ou en Hollande, à des prix moindres, surtout pour femmes et enfants. Enfin, les lodens les moins chers sont taillés dans des tissus de respiration fabriqués en Italie. GILES Mittelmann, représentant parisien de Steinhilber, vend plus de 90 % de lodens en vert, tout en constatant un début de diversification vers le marine, le chamois et le gris.

Trois sortes de loden existent l'heure actuelle, dont les différences tiennent à leur lieu d'origine, leur fabrication, et à la nature des matières employées. On trouve d'abord le tissu composé de laine, à peine dégraissée, à plus de 80 %, arctique d'alpage ou de poil de chamois dans les qualités supérieures, et contenant en outre un peu de polyamide pour lui donner de l'élasticité, tout comme la vaporisation de gomme en accroît l'imperméabilité. La France en a exporté quelque 40 tonnes en 1974, réparties entre le prêt-à-porter masculin de qualité et son équivalent féminin. Yves Saint-Laurent en utilise beaucoup pour ses capes longues et a lancé pour l'hiver le manteau-cape à capuche ronde (1). (1) Le Monde 12 avril).

En dehors du loden classique, les Paridennes subissent pour l'hiver des manteaux « par-dessus-tout » en laine, réalisés par les grandes maisons industrielles. Des manteaux légers, sans doublure ni doublures, de coupes non structurées, à emmanchures généreuses et à finitions apprêtées, qui s'enroulent autour du corps comme des couvertures et se trouvent dans les grands magasins et les boutiques spécialisées à des prix entre 500 F et 800 F.

Les Trois Quartiers et Aux Dames de France proposent des manteaux-chemises et des châli-cos en laine mélangée dans les premiers prix (à partir de 320 F), ainsi que de grandes vestes et des gilets en polyester et coton mélangés pour les grands froids.

Les rapports qualité-prix sont très avantageux dans la production anglaise où, en plus du taux de change favorable, les draps de laine et les tweeds sont adaptés aux styles classiques. Ainsi chez C et A (3), les manteaux droits, non doublés, commencent à 160 F et les modèles à capuche ou à tour de 270 F.

En seconde position viennent des manteaux confectionnés près Innsbruck par Steinhilber, à Alshourg par Ballo, ou à Munchen par Lodens Frey, surtout recherchés.

en cashmere MANTEAU pour homme 1.450 F Une création exclusive MARCEL BUR 138, Faubourg-St-Honoré

chaud, léger, imperméable loden chasse 295 F HORSHO LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli - Paris 1 tel. 260 13 51 métro Louvre

EMPIRE FOURRURES REGNE SUR LES PRIX ET LA QUALITE av de WAGRAM boutique d'angle Place de l'ETOILE 75008 PARIS catalogue gratuit sur demande

FUTURES MAMANS FUTURA COUTURE - PRÊT-A-PORTER - JUNIOR 31, avenue de La Motte Picquet (ECOLE MILITAIRE) 13-15, avenue des Terres

ALEXANDRE SAVIN n° 1 du cashmere 1969... le plus beau pull 100% pur cashmere 299 F 1975... le plus beau pull 100% pur cashmere 299 F toujours c'est le tour de force d'ALEXANDRE SAVIN des milliers de pulls - tous les coloris mode 261, rue Saint-Honoré - Paris (angle rue Cambon) catalogue couleurs gratuit sur demande

LA REDOUTE: simple mi-cape mi-manteau, en loden vert, arctique, type des femmes à la mode cette saison. Tiers de laine à 80 %, mélangée au mohair et au polyamide; bonnetage droit, cape fixée sur le devant. Non doublé, il existe dans toutes les tailles de 38 N au 48 N. Prix: 225 francs (38001 Roubaix, CROIX 2).

Les rapports qualité-prix sont très avantageux dans la production anglaise où, en plus du taux de change favorable, les draps de laine et les tweeds sont adaptés aux styles classiques. Ainsi chez C et A (3), les manteaux droits, non doublés, commencent à 160 F et les modèles à capuche ou à tour de 270 F.

NATHALIE MONT-SERVAN

- (1) Dans ses boutiques « Rive Gauche » de Paris et de province. (2) Chez Saint-Hubert, 11, rue de Rome à Paris Métro 27, avenue de la Grande-Armée; Palm-Sport, 11, rue de Valenciennes, entre autres. (3) Dans les centres commerciaux de la périphérie de Paris, Malmontparnasse, à Boulogne-Billancourt, 120-121, avenue Jean-Jaurès; au centre régional de Lyon, Le Parc-Dieu, etc.

BROCANTE Prochains marchés, foires, expositions: Bordeaux-Pessac: jusqu'au 19 octobre; Bruxelles: jusqu'au 19 octobre; Delft: du 15 octobre au 5 novembre; Boulogne-Billancourt: du 17 au 26 octobre; Lyon: du 18 au 26 octobre; Paris (magasin « Au Bon Marché »): du 18 au 26 octobre; Munich: du 24 octobre au 5 novembre; Toulouse: du 6 au 16 novembre.

jacques Mendel sélectionnée pour vous les plus belles peaux sur leur lieu d'origine, les travaille dans ses propres ateliers, coupe d'élégants modèles Haute Couture à des prix qui vous étonneront. MENDELS MAÎTRE-FOURREUR 67 Boulevard de Courcelles 75008 Paris - Tél. 623 29 14

écologie palas méthodes audio-visuelles cours individuels expression et rédaction commerciale comptabilité PARIS-8 105, rue St-Lazare 874.79.84

écologie palas méthodes audio-visuelles cours individuels expression et rédaction commerciale comptabilité PARIS-8 105, rue St-Lazare 874.79.84

BOUTIQUES-EN-L'ILE

A MARRES de l'île de la Cité par un pont réservé aux piétons, l'île Saint-Louis conserve, au sein de Paris-labyrinthe, la sérénité du passé. Ses rues étroites et ses maisons serrées les unes contre les autres ont gardé la topographie du temps de Louis XIII. Des artisans y travaillent encore dans des cours pavées et les Parisiens qui y habitent vivent à un autre rythme que leurs congénères.

à dessus en marqueterie rustique est entourée de chaises à dossiers incurvés et à barreaux. En hêtre traité anti-graisse, un grand saladier plat est muni d'encoches pour les couverts (220 F). En verre moulé à décor de feuille, grappe de raisin ou crustacé, des assiettes, plats ronds, coupes et saladiers composent un service du style eretour au bon vieux temps qui tente actuellement les artisans suédois.

Jean Prod'homme-Béné, installé rue Saint-Louis-en-l'île depuis cinq ans, s'est spécialisé dans l'aménagement et la décoration des vieilles maisons fleuries et du Marais tout proche. Il propose à ses clients la restauration des petites pièces en enfilade et la création de « mes-sannes » sous les hauts plafonds des belles demeures d'autan. Ce conseiller en décoration vient d'agrandir la boutique où il présente quelques meubles et d'y installer une belle cheminée en terre cuite dont on peut lui commander la réplique. Outre quelques canapés revêtus de cuir, nous y avons remarqué une originale table de repas à montage en acier mat et plateau de glace. Un astucieux système de pieds permet (comme pour les tables annulaires) de replier ou de déployer un ou deux abattants en glace. Replée, la table forme console étroite; ouverte, elle mesure 1,32 mètre et on peut lui adjoindre un plateau central en rallonge. Son prix, hélas, ne la rend pas accessible à tous.

La boutique contiguë est toute vouée aux abat-jour et aux lampes. Des potiches en porcelaine bleu de Chine sont coiffées d'abat-jour en soie peinte à la main; un petit dauphin en opaline ancienne rose soutient un mousseau un abat-jour de soie rose (425 F). En plus de la soie peinte ou imprimée de fleurs — les abat-jour sont réalisés en laine naturelle, teinte avec des plantes; de forme clochet, en laine bleu-mauve (300 F) ou droite, en laine grise. On peut aussi apporter son tissu et choisir la forme de son abat-jour, pour l'intégrer à un décor ancien ou moderne. Quelques services à thé et à café, en porcelaine anglaise, volent leurs coloris pastel mis en valeur par l'éclairage discret des lampes exposées.

JANY AUJAME

\* J. Prod'homme-Béné 27, rue Saint-Louis-en-l'île, 75004 Paris. \* Jany Aujame 5, rue des Deux-Fontaines, 75004 Paris. Sous l'abat-jour, 3, rue des Deux-Fontaines (ouvert de 12 h. à 20 h.).

Traversant l'île dans sa partie médiane, la rue des Deux-Fontaines est la voie d'accès la plus fréquentée. Au numéro 5, dans une ancienne échoppe de tailleur, une Suédoise a acclimaté les objets de son pays aux vieilles pierres et poteries qu'elle a remises à nu. Le bois et le verre — matériaux de prédilection de l'artisanat scandinave — sont largement représentés dans cette boutique. En pin massif, une longue table

TRANSPARENTS — La jeune Américaine Benjie Goodman expose jusqu'au 25 octobre chez Home. Color des tableaux en tissu. Ses compositions, destinées à être regardées en transparence, sont faites de fins tissus travaillés en laches de couleurs. Sur des fonds blancs de textures différentes, elle s'exprime avec une naïve fraîcheur: façade de maison, couteur à pied, bouquets, arbre. Par l'originalité de la matière et la subtilité des couleurs, ces tableaux apportent une nouveauté intéressante en matière de création.

\* Home Color, 94, rue de Rennes, 75006 Paris.

COLLECTIONS AUTOMNE-HIVER 1975-76 les tissus de qualité nouveautés 'Couture' et 'Décoration' Voici enfin de séduisants tissus à des prix ultra-compétitifs! RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Maison

COURRÈGES « AT HOME »

« J'ai d'abord créé un vêtement moderne pour la femme, puis j'ai constaté qu'il n'est pas possible d'être habillé à moderne dans une maison ancienne... » André Courrèges, commençant par sa propre demeure à abriter les enfants pour obtenir un vaste espace familial. Avec son impétuosité naturelle, Courrèges s'engagea à abriter, près de Paris, une usine « décapotable », comme il le dit — avec un toit mi-transparent et des parois vitrées, où ses ouvrières travaillaient en contact avec la nature. Sur les treize hectares de terrain qui lui restent, il veut s'attaquer maintenant à la construction de cent cinquante maisons pour lesquelles il a des idées très précises.

Pour lui, la cuisine est le pivot de la vie familiale; elle doit être assez vaste pour qu'on puisse y prendre les repas quotidiens. Elle sera une « tour d'observation », au sommet de la maison, où la mère s'adonnera aux besognes ménagères tout en surveillant ses enfants et en profitant de la nature d'alentour. Plus de salle de bains aveugle; la lumière et le soleil s'y conjureront avec l'eau; les chambres, fermées par des cloisons amovibles, ne rétréciront pas l'espace dévolu à la famille pendant la journée; les meubles, enfin, en matériaux naturels, s'accorderont avec les murs et auront une fonction définie: manger, dormir, ranger.

Pour réaliser son projet, et permettre à cent cinquante familles de vivre en pleine nature, André Courrèges aurait besoin de la compréhension des édiles locaux. Et ce n'est peut-être pas le moindre obstacle à franchir pour ce fonceur qui a des idées, de l'imagination et le désir de leur pays de ce qu'il y a de meilleur dans les techniques modernes. — J. A.

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE ready-made electric 38, rue Jacob, Paris (7<sup>e</sup>) - 228-22-01

AU FEU...

Un nouveau poêle à bois, de forme moderne parallélépipédique, est doté d'un large hublot permettant de voir les flammes. Un modérateur de tirage est incorporé à l'appareil, qui comporte un réglage à six positions. Avec du bon bois, ce poêle chauffe un volume de 200 m³ pendant une douzaine d'heures, sans avoir besoin d'être rechargé. (Gamma 100 x 750 F environ. Gamma, 03300 Cassel.)

Un poêle en fonte, reproduisant un modèle ancien, est de forme ronde et dodue, avec pieds en griffes de lion. Il fonctionne au charbon et au bois, et on peut, faire chauffer de l'eau ou mijoter un plat dessus. Amusant et pratique dans une maison de campagne, il coûte 550 F. (Cullinon, à Paris: 9, rue des Mathurins; 99, rue de Rennes; 26, rue de l'Annonciation. À Lyon: 29, quai Saint-Antoine.)

LITRES BESSIRS PHOTOS GRAVURES AFFICHES ETC... ALU MAT NOIR BLANC DORE S'INSTOCK PARIS G'READY MADE 40 R JACOB 2 GALERIE 75 8 VRY: EL DUMAS BELLE ÉPINE ROSNY 2 ATTELIER D'ART CRETEIL

HUPPFELD un piano de qualité à un prix très étudié construction robuste large choix de modèles Revendeurs exclusifs: hamm 135/139, rue de Rennes 75006 PARIS TEL 544 28 69 - GUILLEARD BEZEL 2 et 8, rue d'Alger 69 LYON - GEBELIN 77, rue St-Ferréol 13 MARSEILLE - ARMAND MAILLARD 38, rue Beaupré 06 NICE - ABRIE LAUTH 27, rue des Talmonts 84 AVIGNON Exportateur: Volkswagen Importateur: Deutscher Musikvertrieb GmbH 10000 BERLIN



PRESSE

SYNDICAT DU LIVRE C.G.T. : nouvelles actions du 23 au 30 octobre

Le comité fédéral national de la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., dans un communiqué publié le jeudi 16 octobre, appelle « tous les travailleurs de la presse et du livre à s'engager sans réserve dans des actions que seront déterminées au niveau local et régional pour la période du 23 au 30 octobre 1975 ».

Action commune avec les syndicats de journalistes

La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes ont publié d'autre part le communiqué suivant : « Prenant prétexte de l'introduction de techniques nouvelles, les patrons des entreprises de presse pratiquent de plus en plus une politique de réduction et de déqualification de leur personnel, à laquelle s'ajoute l'encadrement de plus en plus étroit de l'information ».

Cette double menace a amené la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. et les

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques)

LA FAMILLE EN 1975

Envoyez 8 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé au 30 F pour l'abonnement annuel (40 F d'essai) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

représentants de l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T. et F.O.) à examiner, dans l'intérêt commun, les conséquences qui en découlent.

Ces organisations définiront ensemble les grandes lignes des démarches syndicales d'intervention dans chaque profession.

Dans cette perspective, elles décident, d'un commun accord, en cas de risque de suppression d'emplois ou d'aggravation des conditions de travail, d'engager l'action ensemble afin de sauvegarder les intérêts des différentes catégories des travailleurs de la presse.

La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes invitent leurs sections syndicales respectives à examiner ensemble l'application de cette orientation sur le plan des entreprises.

LA TABLE RONDE SUR LA FISCALITE DE LA PRESSE

Vendredi matin, s'est réunie la « table ronde » sur la fiscalité de la presse, rassemblant les dirigeants des organisations professionnelles patronales, les parlementaires et le gouvernement, représentés par MM. Poncelet et Rossi.

Le gouvernement a proposé d'introduire de nouvelles dispositions dans la loi de finance pour 1976. Elles se résument à un assouplissement de la presse à la T.V.A. au taux de 7 %, avec une réduction de 60 % pour les seuls quotidiens.

En outre, la partie des bénéfices consacrés aux investissements passerait, pour les quotidiens, de 80 à 75 %, l'utilisation de la provision étant limitée pour les hebdomadaires et supprimée pour les mensuels.

Ces propositions ont été très défavorablement accueillies par les représentants de la presse et les parlementaires présents. On est loin, semble-t-il, de l'amélioration souhaitée par le Parlement, et qui devrait être l'objet unique des travaux de la table ronde.

A l'Agence parisienne de presse, où la majorité du personnel s'est identifiée avec M. Morand, démissionnaire de Monde du 17 octobre, M. Christian Jayle, actionnaire majoritaire, précise que « l'intégrité de gestion [de cet-à] comme directeur de l'agence est hors de question ». Le différend entre les deux hommes porterait sur des questions d'ordre technique et professionnel.

CARNET

Naissances

M. Dominique Fromond, directeur et le personnel du T.N.P., ont la douleur de faire part du décès de M. Alain FROMOND, directeur adjoint du T.N.P. Les obsèques ont eu lieu le 15 octobre 1975 à 14 heures, à l'église de la Trinité, 68130 Brully. Théâtre national populaire, 68100 Villersbuzon.

Mme Marie-Joséphine Fromond, née Martino Gignoux, avec Philippe et Guillaume, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit Thomas Olivier Jean Marie. Le 11 octobre 1975, 38, rue du Cherche-Midi, Paris (6<sup>e</sup>).

M. Renaud Guillemand et Mme, née Nicole Dumont, ont la joie d'annoncer la naissance d'un fils, le 1<sup>er</sup> septembre 1975, 1, allée des Dinanches, 78-Louvenceville.

Décès

M. Louis DOIGNON, commandeur de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, directeur général honoraire au ministère du travail, maître honoraire. Selon le vœu du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

M. Louis DOIGNON avait été plusieurs fois grand maître de la Grande Loge de France. En 1962, notamment, il avait remplacé à la tête de cette obédience l'actuel grand maître, M. Richard Dopy, qui s'était vu alors son premier mandant. M. DOIGNON avait travaillé au rapprochement de la Grande Loge et de la franc-maçonnerie maçonnique.

Heut fonctionnaire au ministère du travail, membre de la S.F.L.O., M. DOIGNON avait été maître et conseiller général de Châtouan (Deux-Sèvres). En juin 1960, il avait été, avec MM. Robert Lachet, Max Lejeune et André Morice, l'un des signataires du manifeste pour « le maintien de l'Algérie dans la République française ».

Jean ODIN

Nous apprenons la mort, jeudi 16 octobre à Bordeaux, de M. Jean ODIN, ancien député, ancien sénateur.

doyen des anciens parlementaires de la Troisième République. (Né le 26 janvier 1889 à Bordeaux, Jean Odín avait été avocat au barreau de sa ville natale (il avait prêté serment en 1917), puis à celui de Paris. Ses élections législatives en 1919 et en 1924, il est élu en 1928 dans la cinquième circonscription de Bordeaux. Il s'inscrit à la Chambre, au groupe de la Gauche démocratique.

Éliminé aux élections de 1932, il se fait élire Sénat dont il sera membre jusqu'en 1942. Il est élu député au conseil régional de la région bordelaise en 1945. Il est élu député au conseil régional de la région bordelaise en 1945. Il est élu député au conseil régional de la région bordelaise en 1945.

Éliminé aux élections de 1932, il se fait élire Sénat dont il sera membre jusqu'en 1942. Il est élu député au conseil régional de la région bordelaise en 1945. Il est élu député au conseil régional de la région bordelaise en 1945.

M. et Mme Christian Bondest, M. Jean-François Bondest, M. Philippe Bondest, Mme Jeanne Bondest, ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques CHARON, doyen de la Comédie-Française, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu le lundi 20 octobre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, suivies de l'inhumation au cimetière de Montmartre, 24, rue de Montpensier, Paris (17<sup>e</sup>).

Le 14 octobre

Jean ZIMMERMAN a quitté les stades après seize ans de présence amicale, dévouée et croyante. Sa famille et ses amis ont rappelé sa mémoire en l'église paroissiale de Brécy (54). Le jeudi 16 octobre 1975. Le présent avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

Mme Pierre Sido, son fils Pierre-Marie et leur famille remercient avec émotion toutes les personnes qui par leur présence, leurs messages, leur envoi de fleurs, se sont associés à leur deuil lors des obsèques de l'ère à s'écarter d'état pour eux Pierre SIDO, directeur général A.I.P.S., directeur A.I.P.

Messes anniversaires

Belleville-sur-Saône (Rhône). Pour le second anniversaire du décès de M. Joseph ROSSILLI, cobbler général et maître de Belleville-sur-Saône, une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame de Belleville le dimanche 26 octobre 1975 à 10 h. 30. Après la messe, récitation au cimetière.

Une messe sera célébrée à la mémoire de Samson FRANÇOIS, pour le cinquième anniversaire de sa mort, le dimanche 19 octobre à 12 heures, en l'église Saint-Éoch, 258, rue Saint-Honoré, Paris-1<sup>er</sup>.

Une messe sera célébrée le mardi 21 octobre à 10 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7<sup>e</sup>, pour M. Pierre LAFPE, chevalier de la Légion d'honneur, lauréat de l'Académie française, grand prix de la Société des gens de lettres. De la part de Mme Pierre Lafpe, son épouse, Mlle Amélie Lafpe, sa sœur, Des familles Lafpe-Vercor, Massola d'Argence et de Carlo. De M. l'abbé Albert Malmarche, évêque de nos honorables amis, 21, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Nous apprenons la mort de M. Georges THIRION, conseiller à la Cour de cassation, (Né le 15 mars 1906 à Combray, Georges Thirion est diplômé à Nancy en 1927 et d'État en 1928. Il est élu conseiller à la Cour de cassation en 1946, revient à Paris où il est nommé juge d'instruction en 1949. Conseiller en 1953, puis président de chambre en 1956. Il est élu conseiller à la Cour de cassation en 1964, revient à Paris, il est élu conseiller à la Cour de cassation en 1964. Il est élu conseiller à la Cour de cassation en 1964. Il est élu conseiller à la Cour de cassation en 1964.

Avis de me

Le cercle Saint-Jean-Baptiste invite à assister au 5<sup>e</sup> anniversaire de la messe célébrée le 21 octobre à 18 heures, en l'église Saint-Jean-de-Chantal, place de la Porte-de-Saint-Gloud, Paris-16<sup>e</sup>, à l'initiative de Mlle Suzanne STAUVE, agrégée de l'université et mère de l'école française d'été de la messe décidée le 12 août 1975.

Anniversaire

Pour le douzième anniversaire du décès de l'ami Jean ESCOUX, ancien gouverneur général de l'Indochine 1940-1945, de la Légion d'honneur, une messe sera célébrée le dimanche 20 octobre à 10 heures, en l'église Saint-Jacques, Paris 14<sup>e</sup>.

Communications divers

A l'occasion de la journée nationale des Algériens en Europe organisée le samedi 20 octobre, une exposition sera organisée au Centre de la Ville de Paris, 161 bis, rue Saint-Jacques, Paris 14<sup>e</sup>.

Visites et conférences

SAMEDI 18 OCTOBRE VISITES GUIDÉES ET PRC NADES. — Calais nationale monuments historiques. — 15 h. 30, rue Saint-Antoine, Mmes Gae et Dorelle de la Cour. — 15 h. 30, avenue de Paris, Mme Dorelle de la Cour. — 15 h. 30, boulevard de Neuilly, Mme Pen et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour.

CONFÉRENCES. — 14 h. 30, rue Charles-de-Boisfort, 64, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour.

CONFÉRENCES. — 14 h. 30, rue Charles-de-Boisfort, 64, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour. — 15 h. 30, rue de la Chapelle, Mme Flot et M. de la Cour.

A L'HOTEL DROUOT

de 11 heures à 18 heures

S. 1. - Tableaux modernes. S.C.P. Louver, Poulain. S. 2. - Bureaux, Mobilier style. M. Godeau, Solanet, Audap. S. 3. - Meub. Pourr. M. le Blanc. S. 4. - Dessins et tableaux anciens du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. M. Antonini. M. Ader, Picard, Tajan. S. 5. - Extra-orient. Chine, Japon. M. Portier, M. Ader, Picard, Tajan. S. 6. - Faïences, Porcelaines ant. Chine et Cor. des Indes. M. René et Claude Boisgrard. S. 7. - Livres illustrés mod. dessins. Livres anciens et romantiques. M. Vidal - Mégeot. S.C.P. Laurin, Guilou, Buffeland, Tailleur. S. 12. - Bons meubles. M. Pescheteau.

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, r.-p. ass. cal. 80-58-02

GALERIE DES CHYVAU-LEGRS DIMANCHE 19 oct. à 10 h. et 14 h. LITHOGRAPHES - GRAVURES - ESTAMP. - DISS. - TABLÉAUX Exposition vendredi et samedi

AVANT CESSON DE BAIL

SOLDE STOCK HIFI

TOUTES LES GRANDES MARQUES EN HIFI TRANSISTORS, RADIO-CASSETTES, CALCULATRICES, DES CENTAINES D'APPAREILS AUX PRIX DE GROS!

- Exemples : Ampli GP électronique AS 216 - 2x 16W ..... 500 F Ampli-Tuner HITACHI SR 3400-po, go, fm, oc - 2x 15W 1 620 F Ampli-Tuner ERGO-SOUND - AT 120 - PO, GO, FM, OC - 2x 10W ..... 900 F Ampli VOXSON H 305 - 2x 50W ..... 1 450 F Compact ERA - Bloc Source 2 x 20 W - FM - complet avec 2 enceintes .... 2 250 F Compact PIONEER 4500 E - 2x 15W - 2 enceintes 2 300 F

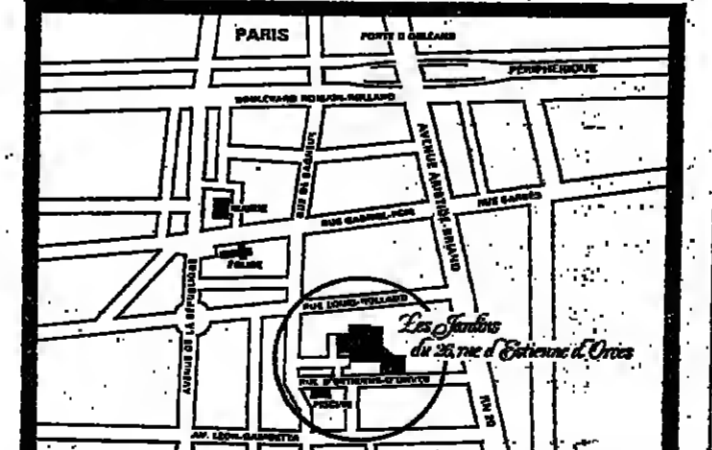
Machine à calculer de poche à partir de 160 F

Tout doit disparaître Nocturne le mercredi jusqu'à 21 h 30.

11, bd de CLICHY-9

(METRO : PIGALLE) Tél. : 526-12-27 - Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h.

à 900 m de la Porte d'Orléans



Les Jardins du Studio du 26, rue d'Estienne d'Orves Montrouge

du Studio au 5 pièces - livrés prêts à habiter de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes et carrelages de qualité, des cuisines équipées, toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

Immeuble A : livraison en cours - Immeuble B : livraison Automne 75

PRIX FERMES (dès la signature du contrat préliminaire)

Renseignements et vente : sur place à l'appartement-modèle (vend, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h) SAF 42, AV. DE FRIEDLAND, PARIS 6<sup>e</sup> 655 63 69 622 10 10

TOUTE RÉALISATION UH

MADEIOS

mardi 21, mercredi 22, jeudi 23 Octobre

prix exceptionnels dans tous nos rayons

VOYAGES KUONI

TOUJOURS PLUS LOIN AU MEILLEUR PRIX. Non révisé plus, allez-y! Pour un prix minimum, une semaine de déplacement total à Mexico. Si vous disposez d'un peu plus de temps, notre circuit « Costa Mexicana » mettra à votre portée un pays fantastique aux étapes merveilleuses : Chichen Itza, Uxmal, Villahermosa, Ocosingo, Mérida. Consultez notre programme Mexique, il vous réserve les escapades les plus insolites, les circuits les plus étonnants.

MEXICO 2870<sup>F</sup>



AGENCE REGIONALE CHEZ VOUS AGENCE DE VOYAGES, 42, rue de Valenciennes - 75011 Paris



(PUBLICITE)

# Si vous avez de 50 à 75 ans cette assurance-vie ne peut pas vous être refusée!

## Le Plan 50+

- Jusqu'à 34 000 F d'assurance en fonction de votre âge actuel et du nombre d'unités que vous choisissez.
- Vous - tout homme, toute femme de 50 à 75 ans avez droit au PLAN 50 +... personne n'est refusé pendant cette Période Spéciale de Souscription.
- Pas de questionnaire-santé à remplir, pas d'examen médical à affronter.
- Non, votre état de santé, votre dossier médical ne comptent pas... cette protection vous est accordée pour 24,95 F par mois pour la première unité... déductible de votre revenu imposable.
- Votre assurance ne peut être résiliée... sauf par vous, si vous le voulez!

### Mais vous devez envoyer votre proposition au plus tard le lundi 27 octobre 1975

N'envoyez pas d'argent - examinez la police avant de vous engager - pas de risque - pas d'obligation.

Qui prétend que vous êtes trop âgé pour bénéficier d'une assurance-vie parfaitement adaptée pour un prix très réduit?

Qui prétend qu'à votre âge, vous devez laisser l'épargne physique et morale d'un ancien médical?

Pas la Fédération Continentale, qui a le sens du Plan 50+.

Voici une police d'assurance-vie qui vous a été acquise si vous souscrivez durant la Période Spéciale de Souscription. Pas de "sa", s de "m" de "maître". Personne ne vous soumet à un examen médical. Rien d'autre, proposition ne comporte aucune question santé, on ne vous demande rien! Vold le AN 50 +... votre plan, il suffit de le mandater!



Prenez l'exemple d'un homme de 50 ans bien assuré il y a quelques années. Mais depuis, la rapidité de l'inflation a fait disparaître la valeur de son assurance-vie. Maintenant, à 50 ans, il trouve que son ancienne police de 40 000 F est plus insuffisante pour protéger sa famille. Aussi, pour préserver son patrimoine de la dévotion des prix, il peut souscrire cinq unités de PLAN 50 + gagnant 20 000 F.

Un plan peu coûteux pour les plus de 50 ans.

Le PLAN 50+ est si avantageux, si accessible, c'est nous n'hésitons pas à le recommander à tout âge, toute femme de 50 à 75 ans... le revenu, situation financière ne comptent pas. Une unité de cette assurance ne coûte que 24,95 F par mois... le second unit, doublant le montant de la police qui vous est accordée à vie sans aucune cotisation de 19,95 F... soit une économie de 20 % Et économie accrue d'autant si vous demandez 4, quatre ou cinq unités.

Vous bénéficiez en outre d'un AVANTAGE: C.A.L. Le montant de la prime est déductible de votre revenu imposable.



Imaginez un homme de 60 ans à qui on a refusé une assurance-vie il y a dix ans à cause de son cœur. Il n'est maintenant, mais il est que pour une compagnie d'assurances, il présente un risque au-dessus de la moyenne. Mais il veut améliorer la sécurité de sa famille. Le PLAN 50+ répond à ce souhait. Pas de questionnaire-santé. Pas de questions sur sa santé. Une seule assurance: il paie, par exemple, souscrire six unités pour obtenir 60 000 F.

La Période de Croissance du Capital a résolu le problème.

Le PLAN 50+ est acquis à toute personne de 50 à 75 ans... et une fois que vous avez souscrit, vous en bénéficiez à vie. On ne vous pose aucune question sur votre santé. On n'exige de vous aucun examen médical. Vous ne risquez aucun refus, en aucun cas, si vous avez envoyé votre proposition avant l'expiration de cette Période de Souscription limitée. Et vous pouvez en toute liberté choisir une unité de protection ou plus, jusqu'à cinq unités. C'est la Fédération Continentale qui vous accorde une offre aussi avantageuse pour un coût aussi modique? C'est la Période de Croissance du Capital qui a permis de trouver la solution.



L'impact des cotisations de vos mariés et de sa femme, tous deux âgés de 65 ans, dans le cadre de la retraite. Le montant de leur pension suffira à couvrir leurs dépenses... Mais, devant les frais considérables que peut entraîner un décès, la disposition de l'un d'eux risque de devenir une terrible charge financière pour le survivant. Le PLAN 50+ peut assurer à chaque une couverture de quatre unités... garantissant 11 840 F pour lui et 13 680 F pour elle.

Pendant les deux années de Période de Croissance du Capital, la Compagnie verse uniquement:

- en cas de décès accidentel, une indemnité de 4000 F pour chaque unité d'assurance 50+ que vous détenez. Par exemple, une police de quatre unités assurera 16 000 F à votre bénéficiaire.
- en cas de décès non consécutif à un accident, ce plus d'un versement équivalant au total des primes déjà réglées, au intérêt de 10 % par an.

N.B. - Après la Période de Croissance du Capital, l'indemnité sera versée aux premiers ayants droit de la police, votre bénéficiaire touche le montant intégral de la police, quelle que soit la cause du décès. Vous verrez sur le tableau ci-dessous le montant intégral qui correspond à votre âge actuel, à votre sexe et au nombre d'unités que vous choisissez. Et surtout, n'oubliez pas qu'à partir du moment où vous avez souscrit, ce montant intégral est fixé une fois pour toutes - il ne diminuera jamais tant que vous garderez votre police en vigueur - tant que vous vivrez.

Classe spéciale: une réserve à votre disposition.

Le PLAN 50+ permet de constituer, après les trois premières années, une réserve disponible qui va croître avec le nombre d'années d'assurance. Vous accédez ainsi à une somme qui vous restera acquise et que vous pouvez récupérer immédiatement en cas de besoin.

Où bien, si vous estimez plus pouvoir continuer à payer vos primes, cette somme peut servir à payer un capital moins élevé d'assurance-vie, qui vous couvrira pour le reste de vos jours sans que vous ayez à débourser un franc de plus.

Des précisions sur la période de réflexion de dix jours.

Nous sommes convaincus que vous serez convaincus des remarquables qualités du PLAN 50+. Votre police sera établie dès réception de votre proposition (mais n'oubliez pas qu'il faut l'envoyer avant la date limite indiquée plus haut, le cadet de la poste faisant foi). Quand vous aurez reçu votre police, tout simplement. Nous ne vous poserons aucune question. Vous ne risquez rien, vous n'avez aucune obligation. Mais, quand vous aurez considéré les multiples avantages que vous offre ce plan, vous voudrez, nous en sommes sûrs, en bénéficier à l'instant.

La garantie d'une protection immédiate.

En fait, si vous décidez de conserver le plan et que vous envoyez sans tarder votre règlement, vous êtes automatiquement couvert à partir du jour où nous avons établi la police. Et vous savez l'espérer en paix, vous sachant couvert, quel qu'il puisse arriver.

Nos directeurs répondent à vos questions.

1. Pourquoi y a-t-il une "date limite" de souscription?

Parce que la Fédération Continentale garantit d'accepter tout homme, toute femme de 50 à 75 ans, la limitation de la Période de Souscription est nécessaire, sinon certains atteindraient de tomber gravement malades pour s'assurer - et nous serions par conséquent obligés d'augmenter considérablement le montant de la prime, au détriment de tous.

En outre, les tarifs avantageux de ce plan sont fondés, en partie, sur notre capacité d'établir un grand nombre de polices en un court délai, ce qui réduit nos frais administratifs.

2. Fais-je, en toute confiance, souscrire directement auprès de la Fédération Continentale?

La Fédération Continentale fait partie du Groupe Concordie qui est au service du public depuis 70 ans. Notre réputation est fondée sur la confiance totale de nos assurés. Voilà pourquoi nous vous offrons dix jours de "libre examen" de la police... pour que vous soyez certain d'être 100 % satisfait avant d'engager ne serait-ce qu'un franc... Bien plus, nous considérons que nous sommes totalement liés par le moindre mot qui figure dans cette page, tout comme si vous étiez venu à nos bureaux ou avez passé directement à un de nos agents. Donc, en demandant votre police 50+, vous ne prenez aucun risque... et vous pouvez bénéficier d'une protection spécialement adaptée à vos besoins.

3. Quelles GARANTIES me sont données par la Compagnie?

A. La Fédération Continentale garantit que, si vous envoyez votre proposition pendant cette Période de Souscription, la Compagnie établira une police à votre nom et vous laissera la possibilité d'en étudier les conditions générales pendant dix jours. C'est après ce délai seulement que vous aurez à prendre la décision de conserver la police ou de la retourner à notre Compagnie.

B. La Fédération Continentale garantit que vous primes ne subiront aucune augmentation aussi longtemps que vous garderez la police en vigueur, sauf si vous désirez revaloriser votre capital.

C. La Fédération Continentale garantit que votre police ne sera jamais résiliée par la Compagnie.

Signature: J-P. Anville, Un Directeur

Signature: [Signature], Un Directeur

bien protégé pour si peu d'argent: une unité pour 24,95 F par mois... grâce à une assurance-vie qui ne diminue jamais alors que vous avancez en âge.

Tableau des capitaux

Montant de la protection qui vous est offerte par votre assurance est fondé sur votre âge déterminé par différence entre l'année de souscription et l'année de votre naissance, au moment où vous envoyez votre proposition.

Age de l'assuré à la souscription	FORME MENSUELLE					Age de l'assuré à la souscription	FORME MENSUELLE				
	1 unité	2 unités	3 unités	4 unités	5 unités		1 unité	2 unités	3 unités	4 unités	5 unités
50	24,95	49,90	74,85	99,80	124,75	50	24,95	49,90	74,85	99,80	124,75
51	6 800	13 600	20 400	27 200	34 000	51	6 800	13 600	20 400	27 200	34 000
52	6 150	12 300	18 450	24 600	30 750	52	6 150	12 300	18 450	24 600	30 750
53	5 500	11 000	16 500	22 000	27 500	53	5 500	11 000	16 500	22 000	27 500
54	4 850	9 700	14 550	19 400	24 250	54	4 850	9 700	14 550	19 400	24 250
55	4 200	8 400	12 600	16 800	21 000	55	4 200	8 400	12 600	16 800	21 000
56	3 550	7 100	10 650	14 200	17 750	56	3 550	7 100	10 650	14 200	17 750
57	2 900	5 800	8 700	11 600	14 500	57	2 900	5 800	8 700	11 600	14 500
58	2 250	4 500	6 750	9 000	11 250	58	2 250	4 500	6 750	9 000	11 250
59	1 600	3 200	4 800	6 400	8 000	59	1 600	3 200	4 800	6 400	8 000
60	950	1 900	2 850	3 800	4 750	60	950	1 900	2 850	3 800	4 750
61	800	1 600	2 400	3 200	4 000	61	800	1 600	2 400	3 200	4 000
62	650	1 300	1 950	2 600	3 250	62	650	1 300	1 950	2 600	3 250
63	500	1 000	1 500	2 000	2 500	63	500	1 000	1 500	2 000	2 500
64	350	700	1 050	1 400	1 750	64	350	700	1 050	1 400	1 750
65	200	400	600	800	1 000	65	200	400	600	800	1 000
66	150	300	450	600	750	66	150	300	450	600	750
67	100	200	300	400	500	67	100	200	300	400	500
68	50	100	150	200	250	68	50	100	150	200	250
69	25	50	75	100	125	69	25	50	75	100	125
70	10	20	30	40	50	70	10	20	30	40	50

Le montant maximum dont une personne puisse bénéficier pour cette assurance est de 34 000 F.

### C'est si facile de souscrire, l'acceptation est garantie.

1. Il y a deux formulaires de proposition. L'un est pour vous, l'autre pour votre épouse, un membre de votre famille ou un ami, pourvu qu'ils aient de 50 à 75 ans.
2. Remplissez votre proposition. N'oubliez pas d'indiquer le nombre d'unités d'assurance que vous voulez: 1, 2, 3, 4 ou 5. N'oubliez pas de signer et de dater la proposition.
3. Envoyez le formulaire, avant la clôture de la Période Spéciale de Souscription, à: La Fédération Continentale, PLAN 50+ 72, rue Saint-Lazare, 75439 Paris Cedex 09.

N'envoyez pas d'argent. Dix jours pour étudier la police. Aucune obligation.

**POUR VOUS**

Envoyez à: LA FEDERATION CONTINENTALE PLAN 50+ 72, RUE SAINT-LAZARE 75439 PARIS CEDEX 09

Cochez le nombre d'unités que vous voulez souscrire:  cinq unités  quatre unités  trois unités  deux unités  une unité

Nom: M. - Mme - Mlle (écrire les initiales) Prénom

Adresse: n° Rue Ville

Code postal Ville

Date de naissance: jour, mois, année

Bénéficiaires: cochez la bonne case. jour, mois, année

votre conjoint, vos enfants ou à défaut vos ayants droit

autre bénéficiaire (nom et prénom)

Date: Signature

N'envoyez pas d'argent, étudiez la police pendant dix jours sans aucune obligation.

**POUR VOTRE EPOUSE, UN MEMBRE DE VOTRE FAMILLE OU UN AMI**

Envoyez à: LA FEDERATION CONTINENTALE PLAN 50+ 72, RUE SAINT-LAZARE 75439 PARIS CEDEX 09

Cochez le nombre d'unités que vous voulez souscrire:  cinq unités  quatre unités  trois unités  deux unités  une unité

Nom: M. - Mme - Mlle (écrire les initiales) Prénom

Adresse: n° Rue Ville

Code postal Ville

Date de naissance: jour, mois, année

Bénéficiaires: cochez la bonne case. jour, mois, année

votre conjoint, vos enfants ou à défaut vos ayants droit

autre bénéficiaire (nom et prénom)

Date: Signature

N'envoyez pas d'argent, étudiez la police pendant dix jours sans aucune obligation.

**LA FEDERATION CONTINENTALE** 72, RUE SAINT-LAZARE 75439 PARIS CEDEX 09

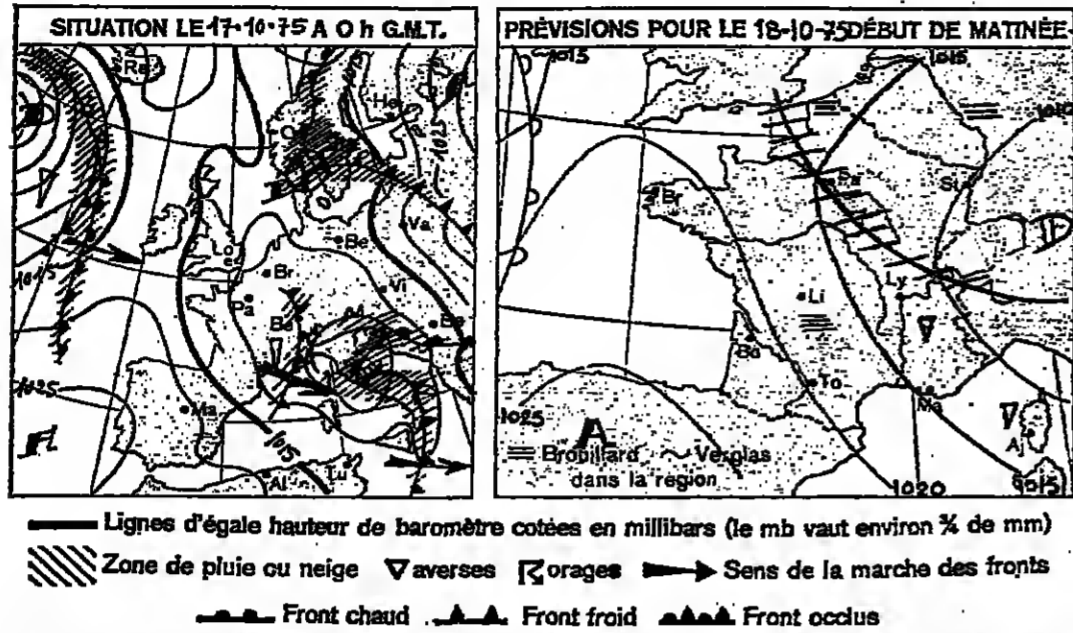
prix de souscription

MEXICO 2.870



# AUJOURD'HUI

## MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de la temp en France entre le vendredi 17 octobre à 8 heures et le samedi 18 octobre à 24 heures :

Le champ de pressions continuera de s'élever sur les îles Britanniques et la France, mais la dépression qui s'est formée sur l'Italie se développera vers l'Allemagne et l'Europe centrale.

Samedi 18 octobre, sur les régions étendant de la Bretagne aux Pyrénées et au golfe du Lion, le temps sera assez beau, malgré des nuages passagers qui donneront encore quelques averse sur les Pyrénées. Les vents, de secteur nord-ouest, faibliront et, sous une machine encore fraîche, les températures maximales seront en hausse.

Sur le reste du pays, le temps sera très nuageux et souvent brumeux le matin. Des pluies passagères auront lieu de la Normandie aux régions de l'Est, et il neigea en montagne à partir de 1 200 mètres à 1 500 mètres. Une amélioration se développera toutefois au cours de la journée, les précipitations tendant à s'atténuer, surtout en plaine. Des éclaircies apparaîtront l'après-midi. Les vents, faibles à modérés, souffleront du nord ou du nord-est. Les températures seront stationnaires ou en léger hausse.

Vendredi 17 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 009,9 millibars, soit 757,6 millimètres de mercure.

### LA DOCUMENTATION FRANÇAISE EN LIBRE-SERVICE

La Documentation Française vient d'inaugurer sa nouvelle librairie installée, comme l'ancienne, au 29-31 du quai Voltaire, à Paris, dans le septième arrondissement. Elle couvre deux salles soigneusement et clairement décorées ; les clients peuvent désormais feuilleter eux-mêmes les documents à leur disposition et rangés par grands secteurs. Des classeurs proposent notamment les articles touristiques sélectionnés par le secrétariat d'Etat en les offices des grandes villes. Cette librairie est ouverte sans interruption de 9 heures à 18 heures tous les jours, sauf le samedi et dimanche.

La Documentation envisage d'autre part d'installer dans un avenir assez proche une succursale à Lyon. Ce sera sa première décentralisation en province.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 17 octobre 1975 :

DES ARRÊTÉS  
 ● Relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingent 1975/76 ;  
 ● Relatif aux dispositifs spécialement conçus pour le transport des enfants dans les voitures particulières ;  
 ● Portant création d'un Institut de recherche fondamentale au commissariat à l'énergie atomique.

UN DÉCRET  
 ● Fixant le prix du quintal de blé fermage pour la campagne 1975-1976.

DES LISTES  
 ● D'admissibilité aux concours internes d'entrée en 1975 à l'École nationale d'administration.

### Temperatures relevées à l'étranger

Amsterdam, 14 et 5 degrés ; Athènes, 22 et 18 ; Bonn, 15 et 3 ; Bruxelles, 13 et 9 ; Le Caire, 29 et 23 ; Les Canaries, 24 et 17 ; Copenhague, 15 et 9 ; Genève, 14 et 8 ; Lisbonne, 20 et 11 ; Londres, 13 et 5 ; Madrid, 18 et 7 ; Moscou, 6 et 2 ; Palma de Majorque, 19 et 13 ; Rome, 19 et 14 ; Stockholm, 9 et 7.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1280  
HORIZONTALEMENT

I. Avec elles, un capitaine est assuré d'un bel avancement ; Il faut qu'il soit léger pour qu'une rencontre soit moins désagréable.  
 II. Modeste lorsqu'elle est malgre ; D'un auxiliaire ; N'a pas cours en France.  
 III. Dans le bas d'un acte républicain ; Terme musical.  
 IV. Versant à sec ; Il n'y a pas longtemps (épilé).  
 V. Transfert de propriété ex nihilo.  
 VI. Condamné au soliloque ; Parait toujours exagérée.  
 VII. V. Roi ; Fil prétre de lit ; Genre ; Aussi lieu qu'une bourgogne.  
 VIII. Conjonction ; Inutile pour qui défile d'around ; Les angles ; Symbole chimique ; Goule tant qu'il n'est pas pris.  
 IX. Couché de couleur ; Passant pour avoir toujours bon appétit.  
 X. Nous prouve souvent que la ligne droite n'est pas toujours le plus court chemin d'un point à un autre ; Concourent à un embellissement.  
 XI. Court dans le désert ; A ne pas quitter quand elle est bonne ; Le cœur est parfois sa raison d'être ; Rendait moins haut.  
 XII. Vieux beau ; Pour en avoir, il faut y mettre le prix ; Bruit.  
 XIII. Eau douce ; Pour s'en servir, il faut savoir l'agiter ; Vieux mot.  
 XIV. Affections ; Prénon féminin.  
 XV. Localité de France ; Sont là pour prouver qu'il n'est pas toujours difficile de faire son trou en ce bas monde.  
 XVI. Si elle travaille, c'est surtout pour la forme ; Se cultivent en toutes saisons.

VERTICALEMENT

I. Ne tardent pas à fondre dès qu'on les touche ; S'efforce de joindre les deux bouts ; 2. Symbole chimique ; Convient bien à un Marseillais ; Eventuellement oublié.  
 3. Un bon morceau ; En mauvaise posture.  
 4. Est fort ; Permet à de très jeunes vétérinaires de prendre patience entre les repas ; Retiroit.  
 5. Points opposés ; Orientation ; Abréviation ; Terme de jeu.  
 6. Brusques résolutions ; Tranche de bois ; Mécontente.  
 7. Vit un grand départ ; Que de femmes se damneraient pour avoir

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 17 octobre 1975 :

DES ARRÊTÉS  
 ● Relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingent 1975/76 ;  
 ● Relatif aux dispositifs spécialement conçus pour le transport des enfants dans les voitures particulières ;  
 ● Portant création d'un Institut de recherche fondamentale au commissariat à l'énergie atomique.

UN DÉCRET  
 ● Fixant le prix du quintal de blé fermage pour la campagne 1975-1976.

DES LISTES  
 ● D'admissibilité aux concours internes d'entrée en 1975 à l'École nationale d'administration.

## Le Monde

Service des Abonnements  
 5, rue des Saussaies  
 75008 PARIS CEDEX 08  
 C.C.P. 4271-22

ABONNEMENTS  
 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
 ex-COMMUNAUTE (sans Algérie)  
 90 F 150 F 225 F 300 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS  
 PAR VOIE NORMALE  
 144 F 270 F 405 F 540 F

ÉTRANGERS  
 par messagerie  
 I - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
 PAYS-BAS - SUISSE  
 115 F 225 F 377 F 490 F

II - AUTRES PAYS  
 125 F 250 F 375 F 490 F

Par voie aérienne  
 tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (tous pays) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous nos comptes par chèques d'abonnement

# RADIO-TÉLÉVISION

## Le « dossier » vieillesse

Une paille moustache, des lunettes, tous ses cheveux, ou presque, et toute sa tête. C'est le doyen des Français, M. Jean Teillet, un Vendéen. Il aura cent dix ans en novembre. Il n'a jamais été malade et il est toujours amoureux. Philippe Halphen le racontait jeudi sur TF1 : « n'a-t-il pas éprouvé, il y a peu, une grande passion... Il s'est marié. Sa vie privée ne regardait que lui. Et le sort de cette belle, de cette verte vieillesse ? Il n'a pas voulu nous le confier. Dommage ! Un bon exemple à suivre pourtant. L'image rassurante de ce qui nous attend. Et c'est ce qu'il faut : rassurer l'opinion, l'attacher à son appréhension, à son refus, à son dégoût, le familiariser avec le grand âge, lui signaler qu'après ça vient tout n'est pas fini — on s'y est risqué récemment aux États-Unis et on s'en est bien, l'âge n'est pas un état, c'est un état d'esprit, un état de santé, un état de vie, l'écouter, lui dire, qui écrit les personnes âgées, qui en a honte au lieu d'en avoir pitié.

Et n'est ce qu'on a fait. On nous a présenté des vieillards heureux, des vieillards chez eux. Et puis on nous a conviés au chevet des « vieillards à la clé », des grabataires (ils ont été sur la porte, hélas, d'avez pas peur), des souffreteux livrés à la seule compassion des Petits Frères des pauvres. Ils nous ont affirmé — ce n'était qu'un cri — qu'ils mourraient dans leur lit. Pas question d'aller à l'hospice, l'hospice où traitant, où croissant encore, dans l'attente de la mort, quelque deux cent mille condamnés. Plus de la moitié d'entre eux disparaissent moins d'un an après y être entrés.

Bon, dira-t-on, mais les hospices d'ici quelques années, il n'y en aura plus. On démolit, on reconstruit. On nous promet des établissements ultra-modernes, bien équipés, bien distribués, bien conçus. Il en existe déjà, on les a vus. C'est beaucoup mieux, c'est vrai. Est-ce assez pour tromper l'ennui de ceux qui n'en laissent pas de finir de vivre ?

Que font-ils ? Rien. A quoi pensent-ils, à l'avenir ? Merai bien. Non, au passé. Un passé toujours merveilleux à leurs yeux, un trésor de souvenirs heureux où ils n'ont qu'à plonger la main.

Ce trésor, nous qui le vivons au présent, un présent hâlé, inquiet, épouant, on aurait aimé le partager plus longuement avec eux. Il leur a nous invité à revenir les voir, il leur a complété et rouvert à temps réguliers ce dossier vieillesse. Il nous concerne tous. Et de plus en plus près.

CLAUDE SARRAUTE

● Antenne 2 a bouleversé ses programmes jeudi soir pour suivre l'actualité : après Feu la mère de madame, de Foyeaud, un hommage à Jacques Chaban, le deuxième chaîne a planté le bétail de ses chaînes à Châteaufort pour suivre la réunion politique de M. Abelin à laquelle participaient MM. Chaban, Mitterrand et Pompidou. On se félicite, cette fois, du sens de l'improvisation des collaborateurs de M. Marcel Julien.

## LES PROGRAMMES

VENDREDI 17 OCTOBRE

CHAÎNE I : TF1  
 20 h. 30 (R.), Au théâtre ce soir : « L'Amour des quatre colonnes », de P. Ustinov, avec Ch. Mignozzi, L. Velle, A. Thorent.

22 h. 30, Variétés : Le club de dix heures, de L. Feyrer et J. Chabannes ; 23 h. 15, IT I dernière.

CHAÎNE II (couleur) : A 2  
 20 h. 30, Série : La nuit d'un touriste (avec M. Cretton) ; 21 h. 30, Magazine Littéraire ; Apoptose, de B. Pivot. L'insolence (voir tribunes et débats).

CHAÎNE III (couleur) : FR 3  
 20 h. 30, Documentaire : Civilisation, de Sir Kenneth Clark (Grandeur et décadence) ; 21 h. 20, Chronique ; Mais c'est de l'homme qu'il s'agit ; 22 h. 5, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE  
 20 h. 30, Série : La musique et les hommes ; Claude Ballif ; 22 h. 35, Entretien avec Michel Serres ; 23 h. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE  
 20 h. 30, Concert : Inédits de Schumann ; « Messe pour chœur et orchestre » par l'Orchestre de la radio française, direction B. Maderne ; 21 h. 30, Réclame de Claude ; Scott Ross (Renaud, Couperin, Bach, Faurig) ; 22 h. 30, Concert : 22 h. 30, Concert de Musique Contemporaine de France, direction M. J. Karolyi ; 23 h. 30, « Le Tourneau de Coquerin » (Ravel), par Y. Lefebvre, piano ; 23 h. 45, Vieilles cires ; Bach ; 24 h. 30, Concert extra-européen.

## SAMEDI 18 OCTOBRE

CHAÎNE I : TF1  
 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Eddy Mitchell) ; 21 h. 30, Série : Peyton Place ; 23 h. 15, Catch ; 23 h. 53, IT I dernière.

CHAÎNE II (couleur) : A 2  
 20 h. 30, Dramatique : « La Mort du pantin », de P. Moustiers, Réal. Y. André, avec G. Cantand.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3  
 20 h. 30 (R.) Dramatique : « La Famille Groszfelder », de J. Ehoté, Avec M.-Ch. Burrauld. Un petit village lorrain en 1900. Mars-Louis, une vieille fille, se souvient de sa jeunesse en disant. Lové, le comte, l'homme. Mais son père en avait décidé autrement.

FRANCE-CULTURE  
 20 h. 30, Carte blanche par L. Sout ; « Les coulisses du vieux cirque », de R. August, réal. G. Godbert ; 22 h. 5, Le fugue du samedi, de J. Choquet ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE  
 20 h. 30, Spéciale lyrique : « Madame Butterfly », de Puccini, avec M. Prand, L. Favaroni, C. Luchini, R. Kuro, M. Soudou, M. Rindler. Orchestre symphonique de Vienne, direction M. J. Karolyi ; 22 h. 30, « Le Tourneau de Coquerin » (Ravel), par Y. Lefebvre, piano ; 23 h. 45, Vieilles cires ; Bach ; 24 h. 30, Concert extra-européen.

## DIMANCHE 19 OCTOBRE

CHAÎNE I : TF1  
 17 h. 30, Télé-Film : « Terreur dans le ciel », de R. Kovalski ; 20 h. 30, Série : « Le cave se rebiffe », de G. Grangier (1961), avec M. Hiraud, J. Gabin.

CHAÎNE II (couleur) : A 2  
 14 h. 50, Série : « Hec Ramsey » ; 19 h. 30, Variétés : Système 2, de G. Lutz ; 21 h. 40, Feuilleton : « La Porteuse de pain », de X. de Montepia ; 22 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3  
 20 h. 30, Dramatique : Moxiz pour Coppens, de B. Rothstein. Avec O. Pico. Une lettre adressée pour libérer le sciences et la philosophie de Jung de la théologie qui se terminent pour Claude Brune, le 16 février 1960, sur un draker. Une émission exceptionnelle.

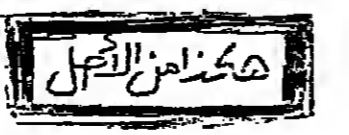
FRANCE-CULTURE  
 14 h. 5, Hommage à Jacques Chaban ; « La Malade imaginaire » de Molière, par les comédiens français ; 20 h. 30, Poésie ; 21 h. 40, Ateliers de création radiophonique ; « Canto Extra Puro » ; 22 h. Black and blue, par L. Maitrot ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE  
 14 h. 5, La tribune des critiques de disques : « Sonat pour piano et violon » de Brahms ; 20 h. 30, Nouveaux talents, premiers sélections ; 21 h. 40, Concert musical Radio-Télévision, place 1975 ; 23 h. 45, Novelettes audiolés ; 24 h. 30, Concert extra-européen.

**Comment réserver une place dans un train Paris-province sans quitter Mantès.**

Réservation électronique S.N.C.F. Dans de nombreuses gares de banlieue, on peut réserver directement sans être obligé de venir à Paris. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Lisez-le bien. Soyez malin.

**Apprenez le train. SNCF**

































**TV COULEUR 110 DEGRÉS PHILIPS**  
**COULEURS ENCORE PLUS BELLES**  
**PHILIPS**

*Pour votre*  
**DEMEMAGEMENT**  
 208 10-30 ODOUL

**CONNAISSEZ-VOUS  
 BEAUCOUP  
 DE PROGRAMMES  
 DANS PARIS,  
 A MOINS DE  
 4000 F LE M<sup>2</sup>?**

**LE GROUPE OCIL  
 VOUS EN PROPOSE  
 TROIS.**

Dans la région parisienne,  
 le Groupe Ocil présente deux particularités :

- Il a déjà logé près de 450 000 personnes.  
 C'est déjà une sérieuse garantie.
- Sa très grande expérience de l'habitat social  
 fait qu'il est habitué à voir large  
 mais à compter juste. C'est ce qui explique,  
 sans doute, qu'un mètre carré,  
 à moins de 100 mètres d'un programme Ocil,  
 vaudra 600, 900 ou 1500 F de plus.  
 Les prestations, pour autant, sont-elles meilleures ?  
 Le mieux, pour vous, est d'en juger sur place.  
 Venez visiter ses trois programmes actuellement  
 terminés et habitables immédiatement dans Paris.  
 Ou demandez-nous la documentation les concernant.

<b>SUPER-CHAPELLE</b> 3400 F LE M <sup>2</sup> .	<b>LE NOUVEAU MONDE</b> 3700 F LE M <sup>2</sup> .	<b>SAINT-BLAISE</b> 4000 F LE M <sup>2</sup> .
---	---	---

Prix ferme et définitif.  
 Un des très rares programmes dans Paris à bénéficier du Crédit Foncier et du 1%.  
 100 rue de la Chapelle / 5 rue du Pré, 75018.  
 Visite tous les jours, sauf mardi, de 14 à 19 h.  
 Samedi, dimanche et jours fériés, de 11 à 19 h.

**GROUPE OCIL**

57-59, boulevard Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08  
 Téléphone 522.67.10

Je suis intéressé par la documentation :  
 SUPER-CHAPELLE  LE NOUVEAU MONDE  SAINT-BLAISE  
 Nom \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**TV COULEUR 110 DEGRÉS PHILIPS**  
**3000 SPECIALISTES A VOTRE SERVICE**  
**PHILIPS**

**LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**

POINT DE VUE

**ACCIDENTS DU TRAVAIL ET LUTTE DE CLASS**

**L**a mise en liberté de M. Jean Chapron a permis une certaine éclosion des passions sociales et politiques soulevées par l'affaire de Vendin. Il n'est pas trop tard pour tenter d'élever le débat, et revenir à une réflexion fondamentale sur le problème central au cœur de cette affaire : comment remédier à la dramatique fréquence des accidents du travail ? La méthode adoptée par le juge Patrice de Chauvite est-elle la bonne ? Suffit-il de sanctionner de plus en plus durament la présomée responsabilité des accidents du travail ? Une campagne savamment orchestrée tend à accréditer l'idée que la sécurité de travail est purement et simplement une affaire d'équipement : l'insécurité proviendrait uniquement d'une carence coupable des chefs d'entreprise, et il suffirait donc, à la limite par voie répressive, de les contraindre aux dépenses nécessaires. Certes la prévention exige des investissements qui doivent, comme tout investissement, être étudiés en fonction de leur efficacité, et il existe des cas limites d'équipements très onéreux n'augmentant que très marginalement la sécurité ; dans ce cas l'entreprise, comme toute organisation sociale, peut être amenée à des arbitrages entre le souhaitable et le possible. Seule s'en indignent les nantis et les hypocrites. La vie est fondée sur la risque. La sécurité absolue n'existe dans aucun domaine de l'activité humaine.

Ce qu'on peut et ce qu'on doit demander à une entreprise, sous cet aspect, c'est un effort au moins homogène avec celui que la société dans son ensemble, à un stade déterminé de son évolution technico-économique, admet d'un accord tacite, comme un effort raisonnable. Bien entendu la mise en œuvre de ce principe exige dans la pratique des interprétations délicates, et nécessite chez ceux que la société délègue pour en contrôler l'application dans les entreprises un niveau de compétence croissant avec le degré de sophistication de nos processus industriels.

Mais ce problème d'investissement, même pris au sens large, en y incluant, par exemple, la part de formation professionnelle axée sur la sécurité, est fort loin d'épuiser la question. Il est très douteux que la grande masse des accidents du travail provienne, à titre principal, d'une insuffisance des équipements ou plus généralement des dépenses de prévention. Car la sécurité du travail met en cause beaucoup d'autres éléments, les modes opératoires, les consignes et leur application, la bonne circulation de l'information, l'adaptation permanente des travailleurs à leur emploi, la discipline générale, le climat moral et l'efficacité de la concertation à l'intérieur de l'entreprise. La sécurité est une fonction générale de l'entreprise dont la responsabilité se diffuse à tous les niveaux.

À la direction, il revient d'intégrer la préoccupation de sécurité dès le conception des installations et des équipements, d'organiser la formation professionnelle, de faire étudier les modes opératoires, d'établir les consignes, d'étudier en permanence l'information montante, de sensibiliser le personnel à tous les niveaux, de dialoguer avec la hiérarchie et les représentants du personnel.

Des cadres et de la maîtrise dépendent l'affectation correcte du personnel en fonction de sa qualification, l'adaptation permanente des modes opératoires, la surveillance de l'application des consignes, la discipline générale, la bonne circulation de l'information montante et descendante.

Les exécutants enfin doivent appliquer les consignes, informer la hiérarchie sur les problèmes de sécurité qui se posent à eux. Quand l'accident survient, même si la cause immédiate est facilement aisée, ce qui n'est pas toujours le cas, il est souvent l'aboutissement regrettable d'un enchaînement complexe dans lequel peuvent intervenir des erreurs de conception ou des défaillances des équipements ; une analyse insuffisante des modes opératoires, une formation inadéquate du personnel, l'inadéquation des consignes, une mauvaise circulation de l'information, un relâchement insidieux de la vigilance face aux dangers latents, des défauts d'organisation générale et de discipline, des défaillances humaines à tous les niveaux.

À ceux qui s'insurgent justement contre l'excessive fréquence des accidents du travail, on peut donner raison sur un point. L'incapacité de la fatalité recouvre plus souvent une surabondance causale qu'une véritable imprévisibilité. Est-ce à dire qu'on résoudre le problème en mettant en prison les directeurs d'usines ? Évidemment non. Dans une société industrielle surorganisée,

les responsabilités sont généralement multiples et étroitement liées. L'éventualité d'une faute personnelle, consciente et déterminée dans le cas de tel accident, est évidemment pas à écarter. Une faute peut alors résulter d'une non-pénalité, étant observé n'est l'apanage d'aucun niveau hiérarchique. Mais dans la généralité des cas la chose bouc émissaire n'est pas précisément lorsqu'il s'effectue « au met » que lorsqu'il visait le risque « lampiste ». Il étudie le blâme, qui est celui d'un défaut fonctionnel de l'organisme qu'est un établissement industriel. Sans doute la responsabilité d'établissement ou du chef d'entreprise n'est-elle pas, parce qu'il est chef, à ce défaut de fonctionnement, mais il s'agit alors visiblement d'une responsabilité professionnelle et qui ne saurait sans abus plénière sur le terrain pénal.

Une autre conclusion s'impose : n'est pas en portant le sécuritaire terrain de la lutte de classe qu'on le fera progresser. Reje directeur d'usine du côté des tuteurs, en le baptisant P.-D. G., manière insistante et symptomatique malgré tous les démentis, alors n'est qu'un salarié comme les autres, et plus forte raison étendra ce thème à l'ensemble des cadres, créer au sein de l'entreprise désastreuse, coopérer sur un tel projet n'est pas possible. L'avis, suffisamment que par un consensus général adhésion de l'ensemble du personnel et de chacun de ses membres à un projet commun, une confiance de l'information qui chute d'ailleurs pas la revendique. Je ne partage pas, pour moi, les espoirs trop légitimes de qui pensent, par la concertation évacuer de l'entreprise toute la lutte de classes. Mais le douloureux problème de la lutte de classes ne peut être résolu que par une poursuite de résultats catastrophiques depuis des accidents de part des provocations réelles ou supposées. Il est grand temps que les protagonistes en prennent conscience. La sécurité ne sera que si tous ceux qui la cherchent de bonne foi acceptent de faire converger leurs efforts.

(\*) Directeur général des Chantiers de France.

**TV COULEUR 110 DEGRÉS PHILIPS**  
**FIABILITÉ ACCRUE**  
**PHILIPS**

(PUBLICITÉ)  
**SONAPROV**  
 Tél. : 295.469 - 544 - 696

**APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**  
**POUR LA FOURNITURE DE CINQ AVIONS AGRICOLES**

La Société Nationale de la Protection des Végétaux « SONAPROV » se propose d'acquérir cinq aéronefs pour le travail aérien avec lots de rechanges.

Les offres seront reçues au bureau de la SONAPROV, rue Toteb M'Hiri - Mégrine-Riadh - Tunisie.

La clôture de l'appel d'offres est prévue pour le 10 novembre 1975.

Le cahier des charges est à la disposition des intéressés contre la somme de 75 \$ US pour les non-résidents et de 30 dinars pour les résidents.

Face à une sélection de...  
**P.C.E.M.**  
 Pharmacie  
 des équipes de maîtrise...  
**CEPES**  
 Groupement Libre de Prévoyance...  
 37, rue Charles-Lafitte 92 - Paris

**MON RESERVOIR  
 CONNAIS PAS!**

**2CV Spécial : 11852F (prix TTC clés en main)**  
 à 90 km/h (vitesse stabilisée) ; 5,8 l aux 100 km

**CITROËN**

**N'ATTENDEZ PLUS...  
 QUE VOTRE ARGENT  
 SE DEVALUE!**

avec 20 000 F  
 vous pouvez acquérir  
 un bien immobilier  
 valant 5 fois plus  
 et bénéficiant  
 d'avantages fiscaux exceptionnels en 10 jours

**Comif**  
 Cie d'Investissements Fonciers  
 S.A. au Capital de 1 000 000 F  
 7, rue Drouot, 75009 Paris  
 Tél. 523.00.50 - 824.94.50

Handwritten signature or mark.



150

IQUE ET SON  
DE VUE  
ET LUTTE DE

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## RETRAITES

### MALGRÉ CERTAINES DIVERGENCES ENTRE ELLES

## La C.G.T. et la C.F.D.T. estiment négatif leur entretien avec M. Durafour

Les entretiens se succèdent. Le ministre du travail, Michel Durafour, et les organisations syndicales et professionnelles sur l'abaissement de l'âge de la retraite et de la durée du travail. La C.G.C. a répondu le 17 octobre. La veille, les représentants de la C.G.T. (M. Lambert et M. Calvet) et ceux de la C.F.D.T. (Mme Laot et M. Bono) avaient rencontré le ministre du travail pendant trois heures. « Nous n'avons pas avancé d'un pouce », ont-ils dit en se séparant. L'immédiat est ainsi resté entre les deux organisations sur ce constat négatif, après l'accrochage enregistré quelques heures plus tôt.

compris en se rendant ensemble d'abord à l'hôtel Matignon, puis au ministère du travail.

La rapidité de cette réaction souligne une fois de plus combien les obédientes sont jaloux de leur indépendance, de leur liberté d'initiative. Depuis quelques mois ils avaient parfois paru en retrait par rapport à la C.G.T. L'accroc que M. Seguy a porté dans le pacte unitaire n'en a été que plus durement ressenti, même si M. Maire se déclare fermement résolu à ne pas dramatiser cet accident de parcours.

Aux yeux des obédientes, dans l'actuelle phase de l'action pour l'abaissement du seuil du droit au repos, l'attitude de la C.G.T. n'est pas acceptable. Elle porte atteinte à l'efficacité de l'action et au développement de la mobilisation. Elle est en contradiction avec l'accord du 26 juin 1974 sur l'unité d'action.

Les deux confédérations, explique M. Maire, ne voulaient pas préciser leur position tant que le gouvernement n'aurait pas présenté ses propositions. La C.F.D.T. s'insurge donc en voyant son allié, tout de go, faire connaître ses desiderata. Des divergences non négligeables apparaissent en-

tre les deux centrales. La C.G.T. estime qu'en 1976 tous les travailleurs manuels et toute la main-d'œuvre féminine doivent pouvoir prendre leur retraite à soixante ans; ce droit doit être reconnu à toutes les professions en 1977. Pour la C.F.D.T., le délai de la généralisation du nouveau droit ne doit pas dépasser un an, la pension étant simultanément portée à 80 % du salaire, avec un minimum de 1 400 F par mois. La C.G.T. parle d'une retraite égale à 75 % du salaire, mais avec le même minimum de 1 400 F.

De plus, la C.F.D.T. réclame la prise en compte de la totalité des années de travail dans le calcul de la retraite et, d'autre part, pour les travailleuses mères de famille, une bonification de deux ans par enfant dans le calcul de l'âge de la retraite.

La C.G.T. est-elle plus réaliste et la C.F.D.T. plus maximaliste? Là n'est pas la question, pour M. Maire. Il est manifeste que depuis le début de 1975 la C.G.T. dans toutes les opérations, a eu force de tenir la vedette. La C.F.D.T., dans la conjoncture actuelle, peut beaucoup moins mener les combats originaux qu'elle soutenait dans un passé récent; elle paraît aussi avoir écarté les actions de caractère trop spontané.

Dès à plusieurs reprises, dans ses discours de Lille ou de Marseille, en septembre, le secrétaire général de la C.F.D.T. avait constaté qu'il y avait « des approches et de fortes tensions avec la C.G.T. ». Les dirigeants de la rue La Fayette font état, eux aussi,

de difficultés dans les ateliers qu'ils expliquent par l'attitude de déshérences qui est parfois celle des militants obédientes dans la pratique de l'unité d'action.

Quand une association se réalise, déclare le secrétaire général de la C.F.D.T., la partie qui était autrefois la plus forte a du mal à oublier son ancienne supériorité; elle connaît encore des sous-reports qui la poussent à agir comme par le passé.

Au-delà de ces coups de griffes échangés dans la vie syndicale, il n'est pas exclu que l'irritation ait aussi une coloration politique. La C.F.D.T. cependant, est favorable à l'expression politique sur les lieux de travail, même si le parti socialiste, auquel vont les sympathies de nombre de ses adhérents, n'a encore qu'une pénétration modeste chez les ouvriers.

Les lacunes du F.S. M. Maire ne les ignore pas. Devant les journalistes, il a regretté que M. Mitterrand ait été si médiocrement informé de la conclusion des négociations de Grenoble, en mai 1968, et qu'il ait choisi de justifier la position de la FEN et celle de F.O. lorsque ses organisations signent des contrats sociaux avec le gouvernement.

La C.F.D.T. n'est pas le pignon de route, le petit... M. Maire a réagi avec sur, jeudi 18 octobre, à la session faite par la C.G.T. à la veille, sur le droit à la retraite à soixante ans (le Monde 17 septembre), alors que, sur tout les deux confédérations décidèrent d'agir en commun, y

## EMPLOI

### AIDE AUX CHOMEURS : 8 MILLIARDS EN 1976

Michel Durafour, ministre du travail, a apporté les précisions suivantes devant la commission sénatoriale des finances : mille emplois seulement bénéficieront de la prime créée en let dernier, mais cette formule peut actuellement un essor important. La procédure du titre-emploi-formation prévue, a dit le ministre, un grand rôle et devrait suppléer les lacunes du système scolaire, mais arriver chaque année sur le marché de l'emploi deux cent jeunes sans diplôme ni formation.

Durafour a exposé, les entreprises pour remédier au chômage des jeunes et rappelés de cent treize mille emplois non satisfaits en une depuis le début de l'année qui manifeste, a-t-il souligné, la réputation des chômeurs certains emplois trop péniblement rémunérés, dit total de l'aide au chômage, d'origine publique ou privée de l'ordre de 8 milliards en 1976.

### CLIMAT TENDU A AIR FRANCE

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. d'Air France ont appelé les personnels de la compagnie nationale à manifester, ce vendredi matin 17 octobre, devant le siège de l'entreprise, square Max-Hymans, à Paris, afin de réclamer une augmentation de leurs salaires et une amélioration de leurs conditions de travail.

D'autre part, le syndicat F.O. d'Air France a lancé un appel à la grève, le mercredi 22 octobre, au personnel au sol de la compagnie nationale. Selon ses organisateurs, cet arrêt de travail a pour but de protester contre la décision de la direction de réduire de 50 % les avancements et les propositions et de ne pas procéder à l'intégration du personnel saisonnier.

Déjà, à l'initiative des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. d'Air France, plusieurs milliers d'employés de la compagnie nationale ont défilé, le jeudi matin 16 octobre, devant l'aéroport d'Orly-Sud aux cris de « Pas de patron ! Pas d'exploit ! ». Sur l'aéroport Charles-de-Gaulle, une partie du personnel au sol d'Air France a débarrayé quelques heures.

## IMMIGRÉS

### La C.G.T. lance une campagne en faveur des travailleurs étrangers

La C.G.T. a donné le 16 octobre l'envol d'une « nouvelle campagne » en faveur des travailleurs étrangers. Au d'une conférence de presse.

Pour vous et votre équipe de vente

tenue dans un foyer d'immigrés de la région parisienne, MM. Lomet, secrétaire de la C.G.T. et Apostolo, membre de la commission exécutive, ont souligné que les immigrés étaient, avec les jeunes et les femmes, particulièrement touchés par la crise et le chômage.

M. Apostolo a rappelé que, selon les statistiques du ministère du travail, « très en dessous de la réalité », le nombre de demandeurs d'emploi étrangers a crû de 13,7 % entre juin 1974 et juin 1975, soit presque deux fois plus rapidement que celui des demandeurs d'emploi français (8,3 %).

Les dirigeants de la C.G.T. demandent que la France ratifie le texte de la nouvelle convention internationale adoptée lors de la cinquante-neuvième session de la Conférence internationale du travail, en 1975, à Genève, dont l'article 8 stipule que le travailleur immigré devra « bénéficier d'un traitement égal à celui des nationaux, spécialement en ce qui concerne les garanties relatives à la sécurité de l'emploi, le reclassement et la réadaptation ».

D'autre part, la C.G.T. demande que les syndicats soient associés aux discussions en cours entre Paris et Lisbonne sur la révision des accords d'immigration franco-portugaise. Les responsables de l'organisation cégétiste recevront d'ailleurs, du 17 au 22 novembre, une délégation de l'intersyndicale du Portugal. C'est la première délégation reçue officiellement par la C.G.T. depuis la révolution portugaise du 25 avril.

La C.G.T. a également décidé, en accord avec l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) et la C.F.D.T. de tenir vers la mi-décembre, dans cinq régions de France, des meetings communs sur les questions du racisme, de l'emploi et de la formation professionnelle. Pour « amplifier cet effort », elle envisage aussi de nombreux débats avec les travailleurs algériens, ainsi que des assemblées auxquelles participent dix secrétaires confédéraux, plusieurs membres de la commission exécutive et des secrétaires de fédération.

**OV P.C.**

**HENZ GOLDMANN sera Novembre 1975 à Paris sur une journée**

**COMMENT VENDRE LE MEILLEUR PRIX EN 1975-76**

enseignements et inscriptions HENZ GOLDMANN Centre international de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone : 877.8254

Le C.G.T. est-elle plus réaliste et la C.F.D.T. plus maximaliste? Là n'est pas la question, pour M. Maire. Il est manifeste que depuis le début de 1975 la C.G.T. dans toutes les opérations, a eu force de tenir la vedette. La C.F.D.T., dans la conjoncture actuelle, peut beaucoup moins mener les combats originaux qu'elle soutenait dans un passé récent; elle paraît aussi avoir écarté les actions de caractère trop spontané.

Dès à plusieurs reprises, dans ses discours de Lille ou de Marseille, en septembre, le secrétaire général de la C.F.D.T. avait constaté qu'il y avait « des approches et de fortes tensions avec la C.G.T. ». Les dirigeants de la rue La Fayette font état, eux aussi,

**pour choisir votre maison ou votre terrain, achetez...**

**VILLAS PAVILLONS ET NOUVEAUX VILLAGES**

en vente chez votre marchand de journaux.

**CHI VA PIANO VA SANO**

**2 CV Spécial : 11852F Vitesse maxi : 102 km/h**  
(Prix TTC clés en main)

**CITROËN**

**MIRABEAU 71 Av de Versailles PARIS 16<sup>ème</sup> 525.14.20**

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF **Essai des nouvelles 316 - 320 et de toute la gamme**

**A Orsay, Wimpey vous montre la vérité. Rien à dire.**

**Prêts P.I.C.**

**Dans nos maisons témoins : pas de meubles, pas de gadgets. Une construction solide et des équipements complets.**

Quand on vend une voiture de série, on ne fait pas essayer un prototype, les maisons témoins Wimpey sont exactement comme celles que vous achetez.

Pas de meubles, pas de gadgets, pour que vous vous fassiez une idée plus juste de la construction et des équipements.

**Goutières indépendantes pour éviter le ruissellement le long des façades.**

**Revêtements muraux. Finitions dans la cuisine, la salle d'eau et la salle de bains (7 modèles) papier peint (20 modèles)**

**Moquettes dans les pièces d'habitation (4 couleurs) Revêtement de sols en grès cérame dans la cuisine, la salle de bains et v.c.**

**Cheminée déjà installée Cheminée moderne R. le Droff (5 modèles)**

**Grande cuisine 14,60 m<sup>2</sup> Grand séjour 32,50 m<sup>2</sup> Accès direct Garage - cellier - cuisine**

5 modèles de maisons de plain-pied ou à étages de 4 à 6 pièces de 223 000 à 300 000 F.

Des prix tout compris : garage, terrain, jardin engazonné et clôture, revêtements de sols et muraux, cheminées.

Venez visiter : le village témoin à ORSAY MONDETOUR est ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 14 h à 19 h les samedi et dimanche de 11 h à 19 h.

Ou renseignez-vous : 61, rue de Turbigo 75003 Paris Tél. 887.83.06 Ouverture tous les jours de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h sauf samedi et dimanche.

**MAISONS WIMPEY**

parce qu'il y a une différence entre habiter et vivre



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## ÉPARGNE DE FRANCE

Le conseil d'administration par incorporation de réserves d'une action pour huit actions anciennes, décidée par l'assemblée extraordinaire du 25 juin 1975, effectuée depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1975.

Le cours de l'action, qui a fait preuve d'une bonne tenue pendant toute la période actuelle, est de 225,20 F à la veille des présentes opérations.

Nous rappelons que l'ÉPARGNE DE FRANCE avait déjà procédé à des distributions d'actions gratuites en 1972 et 1973 à raison, respectivement, d'une action nouvelle pour deux actions anciennes de 100 F, et d'une action nouvelle pour deux actions anciennes de 50 F, et en 1974, d'une action nouvelle pour cinq actions anciennes de 50 F.

## CAMPENON BERNARD

Le conseil d'administration de Campenon Bernard s'est réuni le mercredi 15 octobre 1975 sous la présidence de M. Jacques Donnedieu de Vabres.

À l'issue de la séance, M. Jacques Donnedieu de Vabres, comme il l'avait annoncé lors du précédent conseil, a fait part de son désir d'abandonner ses fonctions de président.

Le conseil a nommé à sa place M. Raymond Guittonneau, vice-président directeur général, a été désigné pour lui succéder à la présidence de Campenon Bernard.

Avant le fin de l'année 1975, les actionnaires de Campenon Bernard seront appelés à se prononcer sur la prise de contrôle majoritaire de Campenon Bernard par la société C.A.P. (Compagnie d'Action Publique).

M. Raymond Guittonneau, vice-président directeur général, a été désigné pour lui succéder à la présidence de Campenon Bernard.

Avant le fin de l'année 1975, les actionnaires de Campenon Bernard seront appelés à se prononcer sur la prise de contrôle majoritaire de Campenon Bernard par la société C.A.P. (Compagnie d'Action Publique).

## S.I.L.I.C.

Le conseil d'administration, réuni le 14 octobre, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1975, qui se soldent par un bénéfice net de 256 132,25 F après déduction des provisions par un bénéfice net de 19 079 670,25 F (dont 303 628,25 F de plus-values nettes), un amortissement de 28,3 % sur celui de l'exercice précédent. Cette progression des résultats est à rapprocher de celle des recettes locatives hors taxes qui passent de 26 039 000 F pour l'exercice 1974-1975 à 23 907 000 F pour l'exercice 1975-1976.

À la fin de l'exercice, en progression de 9,5 % par rapport à l'exercice précédent, le bilan a augmenté de 14,8 % par rapport à l'exercice précédent, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale un dividende de 18,15 F, en augmentation de plus de 9 % sur le précédent, soit 83,17 F de bénéfices hors plus-values nettes. Cette proposition, conforme à l'exigence d'une distribution minimale de 8 %, laisse, après déduction des réserves de 1 219 461,04 F, un solde de 2 028 021,18 F, qui porte le rapport à nouveau créé par 3 millions 882 100,20 F l'autorisation de l'exercice atteint ainsi 3,3 millions de francs.

Pour l'exercice en cours, en dépit des conséquences de la récession que nous traversons, les loyers hors taxes du premier trimestre et ceux du 1<sup>er</sup> trimestre ont été en hausse par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent, ce qui a permis de maintenir les émissions complémentaires d'ici au 31 décembre, s'élevant à 18 millions de francs.

Pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le conseil a pris acte qu'en dépit de la conjoncture et de la pression qu'elle exerce sur le taux des loyers, l'impact commercial des programmes de la société n'a pas été entamé ; celle-ci continue, notamment depuis le printemps, à enregistrer des locations nouvelles à un rythme satisfaisant, particulièrement dans les bureaux, et à maintenir la liquidité de l'opération d'Évy au-delà de la cadence des livraisons.

## ÉPARGNE CROISSANCE

Préférons que le paiement du dividende, fixé au 30 septembre 1975, sera majoré par deux coupons :

Net Crédit Total			
Coupon n° 3	11,75	1,29	13,04
(montant d'avance)			
Coupon n° 9	8,08	1,78	9,86
(à l'occasion)			
par erreur			
Total	19,83	3,07	22,90

## ENTREPRISES ALBERT COCHERY

Malgré une conjoncture difficile, mais particulièrement favorable dans quelques régions, le chiffre d'affaires hors taxes de Cochery pour les six premiers mois a progressé de 128 millions 828 000 F à 144 708 000 F, soit 14 % par rapport à l'année précédente. Les résultats financiers d'exploitation s'élevaient à 3 millions 124 000 F (contre 1 786 000 F) après 4 217 000 F d'amortissements (contre 3 544 000 F).

Dans le même temps, pour l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'affaires de Cochery, localisé avec celui des filiales, s'est élevé à 294 021 000 F hors taxes (contre 281 203 000 F hors taxes), soit une augmentation de 0,2 %, le résultat net s'élevait à 11 358 000 F (contre 10 788 000 F).

Appelons que, compte tenu de l'importance de cette activité régionale, l'action Cochery qui, à la date officielle, était inscrite à la rubrique n° 23 des produits chimiques a été transférée, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, à la rubrique n° 0 « travaux publics ».

## CESSATION DE GARANTIE

La Banque Nationale de France, société anonyme au capital de 800 000 000 de francs, dont le siège social est à Paris, 16, boulevard des Capucines, a été déclarée en liquidation judiciaire par le Tribunal de Commerce de Paris sous le n° 86 B 4344, le 10 octobre 1975.

En conséquence, la garantie que la Banque Nationale de France avait accordée à la société d'Énergie et de Réhabilitation Industrielle (S.E.R.I.), 3, boulevard Sébastopol, 75001 Paris, le 9 janvier 1974, pour le paiement de la présente publication (Article 44 du décret du 20 juillet 1972), est à la demande de la société S.E.R.I.

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toute créance ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations prévues par la loi du 2 janvier 1970 et restant restées en cours au moment de la cessation de la garantie par la Banque Nationale de France, sis Paris 1308, avenue des Champs-Élysées, n° 27.

## OBLISEM

Le conseil d'administration réuni le 15 octobre 1975 a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1975 qui font apparaître un bénéfice à répartir de 40 584 023,45 F.

Il a proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires de mettre en paiement un dividende de 9,50 F par action, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,50 F, soit un revenu global de 11,10 F. Sur la base de la valeur liquidative au 30 septembre, ce dividende, le remboursement s'élève à 8,64 F.

À la clôture de l'exercice, l'actif net s'élevait à 510 800 818 F contre 486 701 822 F au 30 septembre, soit une augmentation de 11,85 %.

Les souscriptions faites de l'exercice ont porté sur 187 728 actions.

## SCHNEIDER RADIO TÉLÉVISION

Le conseil d'administration a pris acte du désir de M. Maurice Fardelet de se voir décharger de ses fonctions de président du conseil d'administration tout en conservant son mandat d'administrateur. Le conseil d'administration a nommé président M. Pierre Amblard qui exerçait les fonctions de vice-président directeur général. Il a également nommé Claude Duval, directeur général.

Le conseil d'administration a également pris acte de la clôture de l'exercice en cours. En raison de la faiblesse du marché, le chiffre d'affaires hors taxes du premier trimestre s'est élevé à 104,5 millions de francs contre 104,8 millions de francs pour la même période de l'année 1974. Le chiffre d'affaires du troisième trimestre est de 80 millions de francs, en progression de 18 % sur celui du même trimestre de l'année précédente au cours duquel une réduction sensible d'activité s'était déjà manifestée. En parallèle avec cette évolution des ventes, la situation financière du bilan de la société, arrêtée au 30 juin 1975, fait ressortir pour les six premiers mois de l'exercice en cours, une perte de 3 009 022 F, après déduction aux comptes d'amortissements et de provisions visées par la loi du 2 janvier 1970 et restant restées en cours au moment de la cessation de la garantie par la Banque Nationale de France, sis Paris 1308, avenue des Champs-Élysées, n° 27.

## LUCHAIRE S.A.

Le chiffre d'affaires des six premiers mois s'est élevé à 257 millions 789 000 F, en progression de 20 % par rapport à celui des six premiers mois de 1974, qui s'élevait à 215 850 000 F.

Le bilan comptable, arrêté à fin juin, fait ressortir un bénéfice avant impôt de 4 989 000 F (contre 2 244 000 F pour le même semestre 1974), après 14 307 000 F d'amortissements (contre 11 428 000 F). Les plus-values nettes (compromises) comprises dans ce résultat s'élevaient à 2 778 000 F (contre 2 332 000 F).

Le deuxième semestre a commencé favorablement. À fin août, le chiffre d'affaires de Luchaire S.A. était en augmentation de 22 % sur celui de la période correspondante de 1974. À la même date, le chiffre d'affaires du groupe s'élevait à 424 055 000 F.

## SIGAY DU CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

SÉLECTION-RENDEMENT		30-06-75	30-09-
actif net (millions de francs)		227,41	227,41
actif net en circulation		1 893 047	1 827,8
valeur nette par action		120,13	1
ÉLYSÉES-VALEURS			
actif net (millions de francs)		163,91	163,91
actif net en circulation		1 004 020	1 101,5
valeur nette par action		151,20	1
SÉLECTION MONDIALE			
actif net (millions de francs)		54,13	54,13
actif net en circulation		540 951	557,0
valeur nette par action		100,00	1

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 10,60 % (ex-6,25 %) novembre 1967

Les intérêts courus du 10 novembre 1974 au 9 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 10 novembre 1975, à raison de 38,18 F par titre de 500 F contre détachement du coupon n° 2, après versement à la source d'un droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,42 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,35 F, soit un net de 31,81 F.

Il est rappelé que les titres de série désignés par la lettre « D » remboursables depuis le 10 novembre 1972.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 6,75 % novembre 1968

Les intérêts courus du 10 novembre 1974 au 9 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 10 novembre 1975, à raison de 2 par titre de 500 F contre détachement du coupon n° 7, après versement à la source d'un droit à un avoir fiscal de 3,28 F (montant global : 33,78 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,08 F, soit un net de 28,70 F.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 8 % novembre 1969

Les intérêts courus du 2 novembre 1974 au 2 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 2 novembre 1975, à raison de 2 par titre de 500 F contre détachement du coupon n° 7, après versement à la source d'un droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global : 34,78 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,98 F, soit un net de 28,80 F.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 8,50 % novembre 1970

Les intérêts courus du 22 novembre 1974 au 22 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 22 novembre 1975, à raison de 2 par titre de 500 F contre détachement du coupon, d'un droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,26 F, soit un net de 36,24 F.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 8 % octobre 1972

Les intérêts courus du 10 novembre 1974 au 9 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 10 novembre 1975, à raison de 2 par titre de 1 000 F contre détachement du coupon numéro 3, après versement à la source d'un droit à un avoir fiscal de 0 F (montant global : 80 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 11,99 F, soit un net de 68,01 F.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**  
Obligations 11,30 % novembre 1974

Les intérêts courus du 24 novembre 1974 au 23 novembre 1975 et obligations seront payables, à partir du 24 novembre 1975, à raison de 101,70 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon, d'un droit à un avoir fiscal de 11,30 F (montant global : 113 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 11,30 F, soit un net de 101,70 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries régionales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

(PUBLICITE)

**UNITED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK**  
INVITATION TO TENDER  
**TWO FISH MEAL FACTORIES**  
ANNOUNCEMENT OF EXTENDED TENDERING TIME

TENDER ISSUE BID OPENINGS

ITEM 1 - Civil and structural work	4-11-75	15-12-75
ITEM 2 - Process plant	4-11-75	15-12-75
ITEM 3.1 - Steam boilers	12-10-75	23-11-75
ITEM 3.2 - Steam turbines	12-10-75	23-11-75
ITEM 3.3 - Steel works	12-10-75	15-12-75
ITEM 4 - Six fishing vessels	12-10-75	23-11-75
ITEM 5 - Management contract	4-11-75	15-12-75

The tender document will be delivered only on receipt of the unrefundable deposits:  
— Each main item 3.000 dirhams or equivalent  
— Each subcontract item 1.000 dirhams or equivalent.  
Bid should be accompanied by a bank guarantee of 5 percent of the value of the offer-9.5AVF/4 90 days.  
Interested parties to contact:  
U.A.E. DEVELOPMENT BANK, ABU DHABI, P.O. BOX 2449, ZAABI BUILDING, AIRPORT ROAD  
or : NORCONSULT A.S. P.O. BOX 9, 1322 HOEVIK, NORWAY.

(PUBLICITE)

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS  
**OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES**

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 18-75**

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation d'ateliers de maintenance pour navires de pêche.

Les cahiers des charges correspondants peuvent être retirés auprès du bureau des marchés de l'Office algérien des pêches, quai d'Aigues-Mortes, ALGER-PORT.

Les offres nécessairement accompagnées des pièces réglementaires doivent être adressées à M. le Directeur Général de l'Office algérien des pêches (même adresse que ci-dessus) trente (30) jours ouvrables à dater de la publication du présent avis.

Les propositions doivent être présentées sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure devra porter la mention « APPEL D'OFFRES, N° 18-75. NE PAS OUVRIR ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leur proposition pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

**École Nouvelle d'Organisation Économique et Sociale**  
Établissement privé d'enseignement technique et Supérieur.  
ADMINISTRATION ET GESTION DES ENTREPRISES  
— 21 et 23 rue de Valenciennes (Paris 10)  
(Temps partiel)

**ENOES**  
82, rue Miramont 75008 Paris  
Tél. 522.10.37 - 52.07.26.76

(PUBLICITE)

**CHARLES DE GAULLE**  
**AVAIT-IL RAISON ?**

Il s'était toujours fait une certaine idée de la France.

Il la voyait grande, indépendante, ayant trouvé « sa nouvelle voie dans le monde moderne ».

Il comptait sur les Français pour porter plus loin les hautes destinées du pays.

L'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle est une des œuvres qui ont marqué son temps.

Des Français l'avaient conçu avec la même généreuse ambition : précurseur, fonctionnel, étonnant de simplicité et d'efficacité.

Un aéroport fait pour Air France, Concorde et ceux qui font vivre la France : les hommes d'affaires français.

Pourtant, il lui est peut-être arrivé parfois de s'interroger sur les Français.

C'était les jours de grisaille, où il voyait les hommes effrayés par la nouveauté, endormis par la routine.

Il les voyait sacrifier l'avenir à leurs chères petites habitudes ; tourner délibérément le dos au modernisme.

Il est vrai qu'il faut un certain courage pour changer de direction.

Les hommes d'affaires français qui ont choisi Roissy ont fait preuve de dynamisme. Ce courage qui a toujours conduit au progrès. Et qui permettait à de Gaulle de se faire une certaine idée de la France. Et des Français.

(PUBLICITE)

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE  
SOCIÉTÉ NATIONALE DE GESTION ET DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

**SOGEDIA**  
AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

SOGEDIA informe les sociétés intéressées par la fourniture et la réalisation des deux complexes corps gras, objet de l'avis d'appel d'offres n° 2/75 du 5 mai 1975, que la remise des offres prévue pour le 30 septembre 1975 est reportée au 10 novembre 1975, délai de rigueur.

**BARÈME DES BRILLANTS**

COULEUR	BLANC NUANCÉ		LÉGÈREMENT TEINTÉ		MONTRE
	V.V.S.	1/2 V.V.S.	V.V.S.	1/2 V.V.S.	
PURETÉ					
1 carat, le carat	12.700 F	8.100 F	8.800 F	4.200 F	88/70
2 carats, le carat	17.500 F	10.800 F	11.800 F	5.500 F	88/70
3 carats, le carat	25.800 F	15.300 F	16.500 F	7.500 F	88/70
4 carats, le carat	36.000 F	21.200 F	22.800 F	10.500 F	104/70
5 carats, le carat	50.000 F	28.500 F	30.500 F	14.500 F	114/70

De barème étant forcément incomplet, MM. Godechot et Pauliet se tiennent à votre disposition pour vous renseigner d'une façon plus précise sur le cas que vous voudrez. Nos bureaux sont :

**GODECHOT & PAULIET**  
56, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ  
PARIS 14<sup>ème</sup>

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES  
PARKING FOCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche

Viens de paraître :

**COLLECTION UNIVERSITÉ NOUVELLE**

**FINANCES PUBLIQUES**

Deuxième édition

**T. II - EMPRUNT - IMPOT**

Rappel :

**T. I - POLITIQUE FINANCIÈRE**  
**BUDGET ET TRÉSOR**

par  
Paul-Morie GAUDEMET  
Professeur à l'Université de Droit  
d'Économie et de Sciences sociales de Paris

ÉDITIONS ET LIBRAIRIE MONTCHRESTIEN  
158-160, rue Saint-Jacques, PARIS (5<sup>e</sup>)

150



1975

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Marché très irrégulier

Les variations de cours très irrégulières, mais parfois assez sensibles, ont été enregistrées sur la Bourse de Paris...

LONDRES

Fâcheusement irrégulier

Le mouvement de repli des industries pétrolières vendredi à Londres...

NEW YORK

Irrégulier

Stimulé par le recul des taux d'intérêt et l'espoir d'une amélioration de la conjoncture...

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE Base 100 = 31 oct. 1974)

15 oct. 1975

Indice général 74,5

Indice des actions 74,5

Indice des obligations 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

Indice des valeurs étrangères 74,5

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BOUYGUES - Bénéfice net de 1,06 milliard de francs contre 1,00 milliard de francs en 1974.

SNYDERLARO - Le chiffre d'affaires consolidé de 1974-1975 est de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

JAFY FRERES - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

RODIER GOUVIL - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

REPOLIN-GORGET-FREITAS - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

SOULEX - La situation consolidée au 30 juin 1975 apparaît nettement améliorée par rapport à la même période de 1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE - Bénéfice net de 1,02 milliard de francs contre 973 millions de francs en 1973-1974.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

16/10 17/10

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

1 dollar (en yen) 362 70 362 90

VALEURS

Table of stock market values with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours', and 'Cours précéd.' for various companies and indices.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market values with columns for 'VALEURS', 'Précéd.', 'Premier cours', 'Dernier cours', and 'Cours précéd.' for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns for 'MARCHÉ OFFICIEL', 'COURS', 'COURS', and 'COURS' for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market values with columns for 'MARCHÉ OFFICIEL', 'COURS', 'COURS', and 'COURS' for various gold-related assets.

ANCIENNES PUBLI

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.

Publications and advertisements on the left margin.



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- 2-3. EUROPE
- 3-4. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. ASIE
- 5-9. POLITIQUE
- 10. RELIGION
- 10. EDUCATION
- 11. MEDECINE
- 13. JUSTICE
- 14. EQUIPEMENT ET REGIONS

### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 15, A 21
- L'Inde met ses palais dans les catalogues.
  - Un Allemand de 178<sup>e</sup> rom-mantique.
  - Moins de pagaille sur le chemin des berges.
  - PLAISIRS DE LA TABLE : les Halles gourmandes.
  - ESPERANCE : la grande braderie.
  - Mode. Maison, Joux, Philatélie.

### 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

### 30 à 33. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24 et 25)  
 Annonces classées (26 et 27) : Annonces (28) ; Carnet (29) ; « Journal officiel » (30) ; Météorologie (31) ; Mots croisés (32) ; Finances (33).

Pour louer une voiture en Hollande, réservez chez Europcar au : 645.21.25

DEPUIS 1938 RASOIRS électriques... RÉPARATIONS IMMÉDIATES

COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MÉNAGER CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR 38, Rue Marbeuf - TEL : BAL 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS

A 15 MINUTES DE L'ETOILE AUTOURNE DE LOUÏSE, 2<sup>e</sup> SORTIE DROITE 64, ROUTE DE VERSAILLES • LOUVECIENNES TEL. 808.94.53

SALONS DE RECEPTION DE RESTAURANT CATERING GASTRONOMIQUE

AUBERGE CŒUR VOIRY

En ouvrant un compte bancaire épargne sobi

Avec intérêts payables en fin de contrat au taux de rendement actuariel annuel brut de

8,25 à 10,25%

vous recevez

APRÈS 6 ANS	APRÈS 9 ANS	APRÈS 12 ANS
vos capital	vos capital	vos capital
+	+	+
60,9%	126,3%	222,5%

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

25, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

Le numéro du « Monde » daté 17 octobre 1975 a été tiré à 574 718 exemplaires.

A B C E F G H

### Pour leurs travaux sur les modèles de noyaux d'atomes

## Deux Danois et un Américain reçoivent le prix Nobel de physique

Stockholm (A.F.P.). — L'Académie royale des sciences de Suède a décidé de répartir le prix Nobel de physique 1975 en parties égales entre le professeur Aage Bohr (Danemark), le professeur Benjamin Mottelson (Danemark) et le professeur James Rainwater (Etats-Unis), pour la découverte de la relation entre les mouvements d'ensemble et ceux des particules, dans les noyaux d'atomes, et pour l'élaboration de la théorie relative à la structure du noyau.

Le prix Nobel de physique pour l'année 1975 revient à des théoriciens de la physique nucléaire, les physiciens danois Aage Bohr et Benjamin Mottelson, et leur collègue américain James Rainwater. Les deux premiers sont les auteurs du meilleur modèle du noyau dont on dispose actuellement. Sous le nom de « modèle unifié », il a été fait à partir de 1952, la synthèse des deux grands types de modèles nucléaires.

Les modèles du premier type considéraient le noyau comme un système de particules se mouvant presque indépendamment les uns des autres (modèle en couches, qui valut, en 1962, le prix Nobel à ses auteurs, Hans Jensen et Maria Goeppert-Mayer). Ce modèle admet que les constituants du noyau sont groupés sur un ensemble de couches concentriques.

Les modèles du second type considéraient au contraire que les constituants du noyau sont si intimement mêlés qu'ils perdent toute individualité et que seules sont importantes les caractéristiques globales du noyau telles sa dimension et sa forme. Les modèles « collectifs » remontent à une idée de Niels Bohr (le père d'Aage Bohr) qui assimilait le noyau à une goutte de liquide.

Pendant longtemps, ces deux types de modèles purent coexister sans être incompatibles, et, pourtant, tous deux étaient nécessaires pour expliquer les résultats expérimentaux. Le lien entre eux fut établi en particulier par le physicien américain James Rainwater qui montra que, si une couche n'est pas complètement remplie, cela entraîne une déformation du noyau qui, au lieu d'avoir une apparence sphérique, s'allonge en forme de cigare. Cette liaison permit à Aage Bohr et Ben Mottelson de rassembler les modèles collectifs et le modèle en couches, dans leur modèle unifié.

**JAMES RAINWATER**  
 James Rainwater est né le 9 décembre 1917 à Council. Après des études à l'université Columbia, il y devient professeur. Il participe pendant la guerre au programme Manhattan de fabrication des bombes atomiques. Il dirige, de 1951 à 1953, et

**AAGE BOHR**  
 Aage Bohr est né à Copenhague le 19 juin 1922. Après des études à l'université de cette ville, il y devient professeur en 1956. Il est nommé directeur de l'Institut de physique théorique en 1961. Il est le fils du professeur Niels Bohr, qui avait obtenu lui-même le prix Nobel en 1922.

**BENJAMIN MOTTELSON**  
 Benjamin Mottelson est né en 1928 aux Etats-Unis et a été naturalisé danois. Diplômé de Harvard et de l'université Purdue, il est arrivé au Danemark en 1951 et travaille à l'Institut nordique de physique nucléaire.

### A l'appel de la C.G.T., de F.O. et de la C.F.D.T.

## La moitié des mineurs de fond ont cessé le travail le 17 au matin

L'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé, ce vendredi 17 octobre, par les fédérations de mineurs C.G.T., F.O. et C.F.D.T. a été émis dans les bassins. La direction des Charbonnages de France a enregistré, en ce qui concerne les ouvriers du Nord et la Pas-de-Calais, et 47 % en Lorraine. Dans ce bassin, le mouvement était suivi par 6,8 % des ouvriers au jour, et par 3,5 % des ouvriers des cokeries. Les consignes syndicales n'ont donc pas été appliquées par tous ceux qui, dans les élections professionnelles, se prononcèrent en faveur de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O.

Les trois fédérations réclament l'ouverture immédiate de discussions sur la revalorisation de la profession minière pour les actifs et les retraités, l'amélioration des conditions de travail, d'hygiène et de sécurité et la relance de l'industrie minière.

La C.F.T.C. et la C.G.C. n'ont pas appelé à cet arrêt de travail. Les mineurs chrétiens, qui occupent le second rang dans les élections professionnelles, ont expliqué en disant que les « gueules noires » seront au premier rang des professions intéressées par la revalorisation du travail manuel et que des conversations entre les pouvoirs publics et les syndicats sont prochainement prévues sur ce thème comme sur celui de la sécurité sociale minière. D'autres

discussions sont annoncées sur les conditions de travail et les carrières des « abatteurs ». De plus, la C.F.T.C. ne croit pas à l'efficacité d'une grève de vingt-quatre heures, alors que les stocks de charbon sont importants sur le carreau des mines.

Les risques et les servitudes de la vie à plusieurs centaines de mètres sous terre ne faisant de doute pour personne, il est bien certain que le dossier des mineurs doit être parmi les premiers à soulever, au moment où le gouvernement se préoccupe du travail manuel.

La revalorisation de la profession passe, en premier lieu, par celle des salaires. La mise en ordre effectuée l'an passé n'était pas négligeable, mais la dégradation a repris : le salaire moyen d'un ouvrier au fond, normalement assis, est de 2 300 francs. Il faut en déduire les cotisations sociales et y ajouter le part annuel de productivité (environ deux mois de salaires), et les avantages en nature.

Mais ce chiffre, fourni par la direction, est une moyenne nationale. En Lorraine, le salaire moyen mensuel atteint 2 600 francs, mais seulement 2 110 francs dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Si préoccupante que soit la modicité relative des salaires, plus alarmantes encore sont, pour les mineurs, les perspectives d'avenir. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, la fin de l'exploitation est prévue dans les années 80. La reprise de l'embauche, suspendue vers 1960, est médiocre.

Des pompistes corse adhérents de la Fédération nationale des détaillants en carburants et lubrifiants (F.N.D.C.L.) se sont mis en grève vendredi à partir de 9 heures pour une durée illimitée. Les distributeurs d'essence du Rhône adhérents de la Chambre syndicale nationale du commerce des intérêts des particuliers (C.S.N.C.R.A.) ont décidé, de leur côté, par vote à bulletin secret, une grève de quarante-huit heures.

### Après sept arrestations dans le Midi

## DES RAPATRIÉS ARMÉS DÉFENDENT L'ACCÈS DE LA PROPRIÉTÉ DE M. EUGÈNE IBAGNÈS

Marseille. — Sept personnes qui appartiennent pour la plupart au comité Justice-plein-noir, le mouvement qui avait revendiqué une série d'attentats commis dans le midi de la France depuis le mois d'octobre 1974, viennent d'être appréhendés par les enquêteurs du service régional de police judiciaire de Marseille (le Monde du 17 octobre). Il s'agit de M. Albert Belmonte, trente-cinq ans, employé de mairie, de M. Georges Button, trente-quatre ans, peintre, domicilié à La Valette, de M. Georges Méne, trente-quatre ans, vice-président national de l'USUDIFRA (Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algérie), domicilié à Solliès-Font, près de Toulon, de Georges Kremer, commerçant à Fréjus, Robert Arène, vingt-neuf ans, Jean-Pierre Cascardi, quarante ans, et Joseph Garcia, dix-neuf ans, à La Crau. Tous ont été écroués.

M. Belmonte et Button ont été inculpés de tentative de destruction d'édifice public par explosifs ainsi que MM. Arène et Cascardi. De leur côté, MM. Méne et Kremer ont été inculpés par M. Solliès, premier juge d'instruction au tribunal de Draguignan, de non-dénonciation de crime et de destruction d'édifice à l'aide d'explosifs.

D'autre part, M. Joseph Garcia a été inculpé après avoir reconnu sa participation à l'attentat commis le 2 juillet contre la perception d'Hyères. Enfin, de lourdes charges pèsent sur le président de l'USUDIFRA lui-même, M. Eugène Ibagñès, qui continue cependant à affirmer qu'il n'est en rien lié aux agissements du comité Justice-plein-noir, dans la crainte de son éventuelle arrestation, de nombreux rapatriés venus de plusieurs départements, et dont certains sont armés de fusils de chasse, entourés depuis quarante-huit heures la propriété de M. Ibagñès, à Tourves, près de Sainte-Maxime, dans le Var.

### Contenu sous le nom de M. de Syrien

## M. PATRICE DES MOUTIS S'EST DONNÉ LA MOR

M. Patrice des Moutis, alias X, s'est donné la mort vendredi en se tirant une balle dans la tête. Depuis sa mise en liberté conditionnelle, intervenue le 10 juillet, M. Patrice des Moutis, inculpé l'affaire du tiré du prix abasque, ne serait plus de sa prison de Saint-Clément.

M. X... a donc quitté la vie et un parler qui a tout perdu. M. Patrice des Moutis, brillant mathématicien, fort bel homme au regard, il avait décidé non de se laisser aller à la dérive, mais de s'organiser scientifiquement dans les cours de M. Quémener, M. Pierre Curus, ingénieur Polytechnicien, inventa le M. Patrice des Moutis, comme s'agissait d'un nouvel épisode d'actualité qui oppose les deux écoles, se déclarait apte à la Paris mutual urbain à son propre.

Pour ce dire, non seulement appliqué au thème la forme thématique  $N \times (N-1) \times N$  qui lui permettait d'obtenir le titre de combinaisons possibles trois chevaux, n'était le membre ouverts, mais il s'agissait, semblait-il, d'un problème de mathématiques compliquées dans les mille sur un équilibre de ses échecs.

De là à tricher par d'autres méthodes il n'y avait qu'un pas, mais il s'agissait, semblait-il, d'un problème de mathématiques compliquées dans les mille sur un équilibre de ses échecs.

De là à tricher par d'autres méthodes il n'y avait qu'un pas, mais il s'agissait, semblait-il, d'un problème de mathématiques compliquées dans les mille sur un équilibre de ses échecs.

Une cinquantaine de travailleurs du Parisien occupent, depuis vendredi, le monument de la porte Saint-Denis, à Paris, en lui ont été des banderoles et lancé des pétards pour « alerter l'opinion publique » et « exiger du gouvernement des négociations avec M. Amann ».

Les organisateurs, mille cents à mille cinq cents personnes, se sont réunis sur le boulevard Saint-Denis, pour apporter leur soutien à cette action. Les élus communistes de Paris ont délégué de leurs membres en témoin de solidarité.

Le 11 h. 10, les forces de police sont intervenues pour dégager le boulevard Saint-Denis.

Un directeur de cabaret dans le secteur arrondissement de Paris. Un directeur de cabaret, M. Spiguel, quarante-six ans, mortellement blessé de plus corps de fer, par des incendiaires de la nuit du 17 octobre, 9 heures dans le parking de l'immeuble, 27, rue des Vignes Paris-18<sup>e</sup>. M. Spiguel possédait des intérêts dans plusieurs sociétés et discothèques de l'hypothèse d'une vengeance n'est pas écartée par les enquêteurs.

## VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS IMPORTANT DE VOTRE VIE

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons, réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements du Bois de Boulogne.



**DOMAINE DE MONTMELIAN**  
 95 St. Witz  
 TEL : 471.56.55  
 à 25 km de Paris  
 à 2 km de l'Autoroute du Nord

**DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX**  
 77 Pontault-Combault.  
 TEL : 406.53.56 et 64.63.  
 à 18 km du Bd Périphérique.  
 A 12 mn à pied de la gare

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1<sup>er</sup> Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, club-house, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m<sup>2</sup>, 5 à 7 pièces, idéalement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins 700 à 2000 m<sup>2</sup>. CRÉDIT AGRICOLE.

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, l'Autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 195 m<sup>2</sup>, 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 265.000 à 368.000 F.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonnez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

## Breguet Construction

